NON !

BATTEUX ne doit pas s'embarquer dans la même galère

★FRANCE★ FOOTBALL

N° 1079 — 21e ANNÉE. — 15 NOVEMBRE 1966 — 1 F

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

Albert Batteux directeur de l'équipe de France ? Snella et Arribas le poussent à accepter une situation intenable dans le contexte actuel du football français.

(LIRE EN PAGE 5 L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN.)

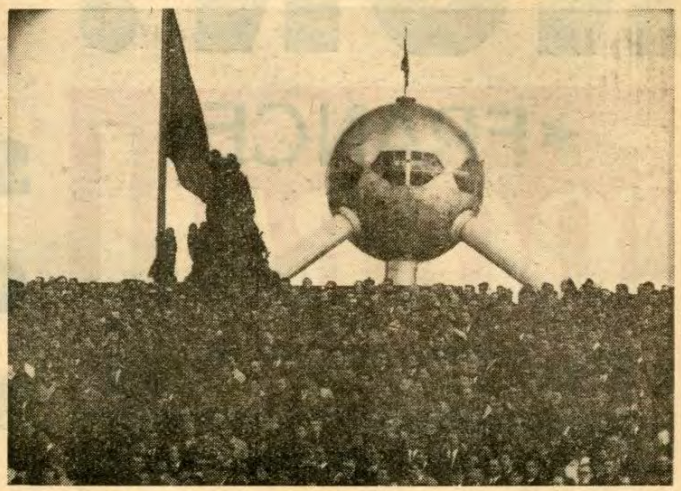
La Côte d'Azur en ébullition pour NICE NANTES

FARKAS "Monsieur But" attaque l'Inter

confidentiel

ENTRE BRUXELLES ET LILLE

Train de luxe, pour se rendre à Bruxelles, les Tricolores avaient voyagé dans les meilleures conditions.
Ici Robin, Simon, Magny suivent un tarot disputé par Hausser et Chorda.



Beaucoup de monde au Heysel ; des spectateurs en équilibre sur un poteau, mais tout de même pas sur l'Atomium de l'Exposition.

● *Au banquet qui a suivi Belgique-France, les joueurs français se sont vu remettre, en cadeau, un magnifique vase.*

● *Bien qu'il eût pu partir après le match, car Lens n'est pas loin de Bruxelles, Paul Courtin a tenu à participer au banquet pour rester un peu plus longtemps avec les Tricolores.*

● *Quand on a voulu traduire à Me Chiarisoli les propos que venait de tenir aux joueurs belges et aux délégués régionaux, le futur président de la Fédération belge, le président français répliqua : « C'est inutile, je comprend le flamand, vous leur avez expliqué le règlement de la Coupe des Nations ».*

● *Dans son discours, Me Chiarisoli n'a pas manqué de rappeler la fraternité d'armes qui unissait Français et Belges durant la première guerre mondiale.*
Nous étions le 11 novembre.

● *Un radio-reporter ayant demandé à tous les joueurs belges quel était leur chanteur favori, une large majorité se prononça pour Adamo.*
On l'aurait parié.

● *La fille de Jean Prouff est une mordue du football. Elle assiste à tous les matches à Paris. A Bruxelles, où elle était naturellement, avec son père, elle envoya une carte postale à Nicolay, le gardien du Standard et de l'équipe belge, club dont son père fut entraîneur.*

● *Francis Magny, ayant beaucoup de temps, a expédié une trentaine de cartes postales. Il n'oublie jamais ses amis Bianchéri et Bollini avec lesquels il est lié d'amitié depuis longtemps.*

● *Jacques Simon a observé que les savonnettes de l'hôtel occupé par les Français à Bruxelles avaient été fabriquées à Waterloo !*

● *M. Hermès ne sera plus président de la Fédération belge de football, à la fin de la saison, (comme Me Chiarisoli pour la France). Il sera remplacé par M. Wouters, d'expression flamande.*

● *Les « Tricolores » ont beaucoup admiré la magnifique automobile de Paul Van Himst. Que serait-ce si l'Anderlechtois était professionnel !*

● *Après avoir suivi l'équipe de France « A » à Bruxelles et « B » à Lille, M. Clerfeuille est rentré seulement à Nantes dans la nuit du dimanche afin de participer au Télé-débat sur la réorganisation du football français.*

● *André Chorda a observé : « L'Angevin Deloffre est le joueur français qui m'a laissé la plus forte impression depuis longtemps. »*

Echange de maillots au Heysel : Budzinski et Van Himst garderont un souvenir de ce match.

● *La Fédération Française a fait cadeau d'un beau portefeuille aux joueurs belges. « J'imagine qu'ils n'ont pas poussé la gentillesse jusqu'à y mettre de l'argent », s'exclama Heylens... tout en vérifiant quand même le contenu.*

● *Tous les Anderlechtois nous ont dit : « Nous souhaitons que M. Sinibaldi et Monaco remontent rapidement au classement du championnat français ».*

● *Suaudeau a passé la nuit de vendredi à samedi avec une vessie de glace sur la cheville qu'une entorse avait rendue douloureuse.*

● *Chorda a affirmé à ses amis nantais que Bordeaux sera le premier club à battre Nantes sur son terrain.*

Les Tricolores B ont, eux aussi, conservé les maillots de leurs rivaux belges. Ici Krawczyk et Loubet auxquels Arribas offre une boisson chaude.

LA MODE CET HIVER

FACE A FACE

Me Chiarisoli accepterait volontiers de participer à un « Face à Face » à la télévision pour débattre de TOUS les problèmes concernant le football. Et il serait prêt à TOUT dire.

FRANCE FOOTBALL N° 1079

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction-Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9e). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e). — Tél. : 488-51-31
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. : 488-75-20, poste 201

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Willy TILIERE et Robert POC.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9e).

confidentiel

Défense française en ligne : mais cette fois il s'agit d'un mur bâti devant le coup franc belge.

Gilbert Le Chenadec sélectionné et capitaine en équipe B : c'est le plus beau jour de sa vie, en attendant mieux encore...

- *Apprenant la victoire de la Belgique B sur la France B par 1 but à 0, Bosquier n'a pas hésité :*
  « Stockman, hein ?
  — Oui.
  — Ah, celui-là ! Je l'avais prévu, il est vraiment fort ! »
- *Pierre Pibarot a tenu à masser lui-même l'épaule de son gardien de but, Landi, avant le match Saint-Etienne-Nimes.*
- *Fefeu n'a vraiment pas de chance. Devant Sochaux, il avait été victime d'une fracture de l'auriculaire, et il avait la main gauche plâtrée. Devant Nimes, il se fit une entorse qui va l'immobiliser pour un bon moment.*
- *Le gardien de but nimois Landi a dit : « Le but de Stockman à Lille a constitué un coup de chance extraordinaire, car le Belge n'était pas parti pour marquer ».*
- *C'était hier l'offensive du froid à Saint-Etienne, à tel point que le président nimois, M. Chiarini, qui était venu simplement avec son imperméable, dut emprunter le caban de Chillan, pour se réchauffer. L'entraîneur Pibarot, lui, avait coiffé une casquette.*
- *A Saint-Etienne dimanche, les projecteurs étaient allumés dès avant le coup d'envoi du match, à 15 h 55.*
- *« Il vaut mieux tenir qu'attendre, c'est sûr », a dit le président nimois, M. Chiarini en ajoutant : « Mais tout de même il faut se rendre compte que nous avons encore douze rencontres à jouer chez nous, contre sept seulement chez l'adversaire ».*

100 MILLIONS A LA UNE

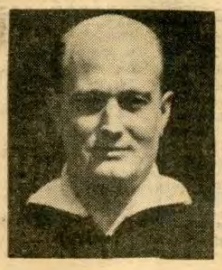
On dit à Marseille que le transfert du Brésilien Almir à l'O.M. était pratiquement conclu lorsque « France Football » publia en première page les photos d'un but extraordinaire marqué à Maracana par le « Pelé blanc ».

Aussitôt l'impresario d'Almir téléphona à Marcel Leclerc, le président de l'O.M., pour lui annoncer que le prix du transfert allait augmenter considérablement « car, dit-il, les supporters cariocas ne veulent pas le perdre... »

Ainsi « France Football » aurait-il fait monter le transfert... de 200.000 dollars (100 millions A. F.).

Voilà une « Une » qui coûte cher !

- *Comme le stade Geoffroy Guichard comporte quatre tribunes disposées en carré, les joueurs, pour saluer le public, se tournent quatre fois.*
- *Le Stéphanois N'Doumbé, qui est cousin de Njo-Léa, est surnommé « Doudou » par le public qui ne voit que par lui.*
- *L'opinion de Pierre Pibarot sur le match Saint-Etienne-Nimes : « Mekloufi et Revelli ont fait la différence au cours du quart d'heure déterminant du milieu de la seconde mi-temps ».*



SIFFLET D'OR

Pierre Schwinte a reçu la semaine dernière le « sifflet d'or » de la FIFA au cours d'une réception organisée à Strasbourg en présence de nombreuses personnalités politiques et sportives.

Le « sifflet d'or » a été offert, rappelons-le, à l'arbitre alsacien pour son excellent arbitrage en Angleterre.

LIBERATION

Bonne nouvelle enfin pour trois enfants « perdus » du feu Racing Club de Paris : Roger Duffès, Emilio Salaber et Bruno Bellini qui se morfondaient depuis le début de la saison vont pouvoir enfin jouer. En effet, les trois hommes ont été entendus samedi par la commission du Groupement et l'ex-président de l'ex-Racing qui demandait un prix de transfert pour ces trois joueurs a accepté de prêter gratuitement les deux premiers jusqu'à la fin de la saison. Quant au troisième, Bellini, qui avait dix ans de présence au Racing, il est maintenant libre.

Duffès (24 ans), qui s'entraîne actuellement avec Lyon, et Salaber (29 ans), qui est retourné à Nimes, ne resteront donc plus bien longtemps sur la touche, tout autant d'ailleurs que Bollini. Et cela d'autant plus que les clubs qui désireraient prendre un de ces trois garçons le pourraient, même s'ils ont déjà recruté un pro après la période des transferts, ou s'ils ont l'intention d'engager le seul auquel ils ont droit après cette période. En effet, pour permettre à ces trois joueurs de retrouver une équipe, il y aura en leur faveur une dérogation.

Regrettons toutefois que cette décision ne soit intervenue que le 12 novembre alors que le Championnat a débuté le 21 août.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

NON - VICTOIRE N'EST PAS DÉFAITE

JEAN Snella et Robert Budzinski, les deux responsables techniques de l'équipe de France, n'ont pu s'attarder très longtemps à Bruxelles. Une tâche subalterne, mais non vulgaire, les appelait en France : le championnat qui, tous les trois jours, requiert leur attention ou leur énergie.

Avant leur départ, ils eurent tout de même le temps de faire le point sur le match du Heysel. En l'occurrence, il s'agissait d'un point à la « ligne ».

Le successeur de Henri Guérin, Robert Budzinski, animateur et inspirateur de l'équipe de France, improvisa une petite conférence de presse et commenta :

« Messieurs, vous avez pu constater que le « onze » tricolore poursuivait sa marche vers les sommets. Je devrais même dire le « dix » tricolore, puisque la blessure de Suaudeau nous a privés d'une pièce essentielle de notre système et constitua la cause principale de notre non-victoire.

— Non-victoire ? interrogea un confrère. Qu'est-ce, sinon une défaite?

— Ah ! je constate que vous ne voulez pas comprendre. La non-victoire, c'est une défaite imméritée. Et celle du Heysel l'est, puisque les Belges ont marqué leurs deux buts quand Suaudeau n'occupait plus son poste et que, supplémentairement, le premier était manifestement entaché d'un hors-jeu. Il est donc évident que l'équipe de France est sur la bonne voie. D'ailleurs, le score de 1-2 est le meilleur résultat obtenu à Bruxelles depuis 1960, année où nos anciens avaient été battus 0-1. Depuis, nous avions perdu deux fois par 3 à 0 dans la capitale belge. Le résultat de vendredi dernier indique assez les progrès accomplis par des joueurs enfin débarrassés des consignes paralysantes qui les empêchaient d'exprimer leur classe et leur talent.

— Auparavant, questionne un autre confrère, les Français encaissaient des buts « bêtes » sur coup franc ; maintenant, c'est sur hors-jeu (1 contre l'Angleterre, 1, sinon 2, contre la Hongrie, 1 contre la Belgique) ; n'est-ce pas aussi affligeant ?

— Pas du tout, puisque cette tactique est à la base de nos progrès et qu'elle nous a permis de transformer nos défaites en non-victoires. En tout cas, je ne suis pas du tout ceux qui prônent la suppression du hors-jeu. Grâce à notre football-offensif-avec-défense - en-ligne-s'appuyant-sur-le-hors-jeu, nous avons réussi à remonter la pente et nous pouvons nous vanter désormais de défaites honorables, alors que naguère elles étaient honteuses. Si on supprimait le hors-jeu, notre défense en ligne ne pourrait plus s'appuyer sur quoi que ce soit. Tout notre travail, comme nous-mêmes, serait par terre !

— Etes-vous confiant pour l'avenir de l'équipe de France ?

— Oui, notre football démontrera lors du prochain match qu'il est sorti de l'ornière et que son jeu cohérent et collectif est irrésistible. »

Le prochain match de l'équipe de France aura lieu le 26 novembre contre le Luxembourg.

Ce jour-là on jugera mieux les progrès de nos joueurs, puisque le dernier match de l'équipe de Guérin contre ces mêmes adversaires s'était soldé par une non-défaite obtenue sur le score de 4 à 1.

Pierre COURTOIS.

INTRONISATION

Un événement important s'est produit samedi au Groupement des clubs professionnels : pour la première fois, en effet, Jacques Bertrand a été autorisé à siéger au Comité directeur du Groupement. Les litiges qui existaient encore à propos des joueurs du Racing notamment ont été réglés en quelques minutes.

- *Explication de Hervé Revelli après le match Saint-Etienne-Nimes : « Je croyais être plus fatigué que ça. Ce fut pour moi une heureuse surprise de me sentir en forme ».*
- *Le gardien de but de Saint-Etienne, Pierre Bernard, a dit : « Sur le but réussi par le Nimois Francesco, tout le monde était au garde-à-vous, y compris l'intéressé qui n'eut qu'un léger coup de tête à donner pour marquer. Quant à moi, je n'avais même pas vu le départ du ballon ».*
- *Edmond Baraffe vient d'entamer depuis une semaine la rééducation de son genou. Kader Firoud compte sur son attaquant international pour le mois de janvier.*
- *Kader Firoud commentant le récent Belgique-France, eut ces paroles amères : « Fallait-il s'attendre à mieux étant donné la saturation de nos internationaux ? »*
- *Toujours de Firoud : « La réforme du football doit être régie en fonction des grandes villes. Mais quels critères peut-on avancer pour éliminer de la Division I certains clubs ? »*
- *De Pierre Sinibaldi : « Nous venons d'être battus 3-0, mais je reste persuadé qu'il vaut mieux jouer l'offensive plutôt qu'à onze derrière... »*
- *S'inspirant d'une méthode chère à l'équipe de France de ski, les footballeurs professionnels strasbourgeois ont commencé sous la direction du Dr Durant de Bousingen, professeur à la faculté de médecine un entraînement dit « de maîtrise psychotonique », qui comprend neuf séances, à la cadence d'une par semaine. L'élimination de la fatigue musculaire serait non seulement plus rapide, mais plus complète. Les neuf séances coûtent au club de la Meinau 3.000 F.*
- *Domicilié en Afrique du Nord, Saïd Haddad, ex-arrière central du Toulouse F.C., actuellement en stage dans le midi de la France, est en contact de façon permanente avec les joueurs toulousains et plus particulièrement son ami Soukhane.*

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO

LES ELUCUBRATIONS D'ANTOINE (Chiarisoli)

« Je n'ai pas fini de me faire des cheveux ! »

FF 7 jours de football

par Max URBINI

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

SNELLA : "Je continue"

« Si nous rencontrions la Belgique dans un mois, nous la battrions à coup sûr. »

Cette déclaration de Jean Snella, quelques instants après la défaite Tricolore au Heysel (1-2), a surpris tous les témoins par son ton optimiste. Trois jours après, l'entraîneur-sélectionneur « malgré lui » n'avait pas changé sur le fond puisqu'il a répondu à notre envoyé spécial Marcel Gillot qui lui demandait : croyez-vous que tout va changer lorsqu'il y aura un directeur de l'équipe de France ?

« Nous attendons cet événement. Il faudra que tout le monde y mette du sien. L'équipe de France, c'est quelque chose de merveilleux. Il n'y a rien de trop beau pour elle. Elle mérite infiniment plus que ce qu'on a pu faire jusqu'ici.

« La France, à partir de Budapest, a prouvé quelque chose, dans son esprit et dans sa conception du jeu. Son organisation reste tributaire des défauts et des qualités du tempérament français. Il faut chercher à établir un équilibre entre les deux. L'équipe de France me fait penser à ces entreprises moyennes qui chaque mois améliorent leur production, mais qui sont néanmoins déficitaires. Pourquoi ? Parce que la gestion est mauvaise. Vous m'avez compris ! »

Enfin, à une autre question, de notre envoyé spécial : « Aucun directeur de l'équipe de France ne sera encore désigné pour le match contre le Luxembourg, le 26 novembre prochain. Acceptez-vous d'être encore le directeur chargé des affaires courantes ? » Jean Snella a répliqué :

« Je n'ai pas le choix, où plutôt nous n'avons pas le choix, José Arribas et moi. Bien que nous avions d'abord pensé à la seule sélection, nous ne pouvons faire autrement maintenant que de surveiller sa préparation... On n'a pas le droit d'abandonner notre représentation nationale à elle-même. Nous remplirons donc notre tâche cette fois encore, puisque les circonstances nous y obligent. Mais après, c'est fini. Je ne suis pas candidat pour continuer, je le répète.»

En somme, « rien de neuf » après les vingt minutes du Napotadion, les quarante-cinq minutes du Parc et le quart d'heure du Heysel (presque un match au total !).

Où plutôt si : une prise de position de « France-Football » dans l'éditorial de Jacques Ferran (page 5) en attendant une équipe pour ce Luxembourg dans laquelle des Nantais (dont Snella avait envisagé le repos) tiennent à figurer.

DANIELSEN

Sensation suédoise à Lisbonne

Trois matches figuraient au programme de la Coupe d'Europe des Nations lors du dernier week-end... prolongé. La Belgique a battu la France (2-1) comme on le sait. La Bulgarie s'est imposé devant la Norvège (4-2) sans trop de mal malgré le score. La Suède a provoqué une très grosse surprise en triomphant du Portugal (2-1) grâce au punch de Danielson (2 buts). Et à Lisbonne, s.v.p. ! Voilà un résultat qui change tout dans un groupe où les Nordiques risquent maintenant de tirer leur épingle du jeu. Situation des deux groupes intéressés :

	GROUPE II	
13-11-66	4-2 Bulgarie — Norvège — Bulgarie	28-6-67
13-11-66	1-2 Portugal — Suède — Portugal	1-6-67
8-6-67	Norvège — Portugal — Norvège	12-11-67
15-6-67	Suède — Bulgarie — Suède	12-11-67
3-9-67	Norvège — Suède — Norvège	5-11-67
26-11-67	Bulgarie — Portugal — Bulgarie	17-12-67
	GROUPE VII	
2-10-66	4-0 Pologne — Luxembourg — Pologne	16-4-67
23-10-66	2-1 France — Pologne — France	17-9-67
11-11-66	2-1 Belgique — France — Belgique	28-10-67
27-11-66	Luxembourg — France — Luxembourg	2-12-67
19-3-67	Luxembourg — Belgique — Luxembourg	22-11-67
21-5-67	Pologne — Belgique — Pologne	8-10-67

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	2	2	1	0	1	5	2
Belgique	2	1	1	0	0	2	1
France	2	1	1	0	0	2	1
4. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	4

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

QUESTION DU JOUR

Connaissez-vous Hatton, Thomas et Shields ?

MacFauf — Gilliland, Hatton, Patterson — Gregg, Leishman — Ferguson, Thomas, Pavis, Scott, Shields.

Les joueurs de cette équipe ne vous disent sans doute pas grand chose. Ils viennent pourtant de réaliser une performance sans précédent en faisant de Linfald le premier club irlandais (du Nord) quart finaliste de la Coupe d'Europe des champions. L'événement s'est produit la semaine passée sur le terrain de Varelengen, Oslo.

Cinq rencontres des 1/8 de finale figurent au programme de cette semaine avec un Inter — Vasas, qui promet beaucoup.

Inutile de vous dire que H.H. a annoncé la couleur : 2-0 si possible à San Siro et 0-0 au Nepotadion. En attendans l'Inter a concédé son premier point de la saison, samedi, devant l'A.S. Rome. Un match qui a mis les tifosi ne reazzuni en folie (voir page 26).

Vojvodina Admira 1-0, 0-0	— Atletico Madrid — Malmö 2-0, 3-1	16 nov.	14 déc.
Nantes — Rekjavik 3-2, 5-2	— Celtic Glasgow — Zürich 2-0, 3-0	30 nov.	7 déc.
Munich 60 — Omonia Nikosia 8-0, 2-1	— Real Madrid — exempt	17 nov.	30 nov.
Ajax Amsterdam — Besiktas 2-0, 2-1, 2-1	— Liverpool — Petrolul Ploesti 2-0, 1-2 2-0 Bruxelles	7 déc.	14 déc.
Dukla — Esbjerg 2-0, 4-0	— Anderlecht — Vallkeakosken Lissabon 5-0, 2-0	17 nov.	7 déc.
Inter — Torpedo Moskau 1-0, 0-0	— Vasas Budapest — Sporting Lissabon 5-0, 2-0	16 nov.	8 déc.
Valedengen Oslo — Nenduri Tirana forfait	— Linfield — Aris 3-3, 6-1	1-4	1-1
CSKA Sofia — Sliema Wanderers 2-1, 4-0 — Olympiakos Pir 3-1, 0-1	— Gornik — Vorwarts Berlin 2-1, 1-2 3-1 in Budapest	17 nov.	7 déc.

(Le tirage au sort des 1/4 de finale aura lieu le 15 décembre à Genève comme celui de la Coupe des Coupes).

SPÉCIAL NANTES

Le Celtic de Glasgow continue à faire sensation en Ecosse. Samedi, il s'est imposé facilement à Falkirk (3-0). L'adversaire de Nantes en 1/8 compte maintenant 19 points sur un maximum de 20.

COUPE D'EUROPE DES COUPES

TOUT MOSCOU EN PARLE

Bjerregaard ou la surprise viennoise

Le rapid de Vienne a réussi le résultat le plus étonnant de la dernière semaine en Coupe des Coupes, un match nul (1-1) signé Birregaard devant le Spartak qui a sidéré 60.000 moscovites. Le Servette de Genève a été le vainqueur, lui, d'une bataille rangée avec un Sparta Rotterdam réduit à neuf dès la sixième minute ! La revanche risque d'être très difficile à diriger demain mercredi sur le terrain des Hollandais (sans l'attaquant genevois, Henri, expulsé aux Charmilles et suspendu).

Voici le point des 1/8.

— OFK Belgrad 3-1, 3-0	— Rapid Vienne — Galatasaray 4-0, 5-3	1-1	30 nov.
Strasbourg — Steaua Bucarest 1-0, 1-1	— Slavia Sofia — Swansea 1-1, 4-0	23 nov.	30 nov.
Servette — Kamraterna Turku 1-1, 2-1	— Sparta Rotterdam — Floriana La Valette 1-1, 6-0	2-0	16 nov.
Saragosse — Skeid Oslo 2-3, 3-4	— Everton — Aalborg 0-0, 2-1	2-0	23 nov.
Vasas Györ — Fiorentina 0-1, 4-2	— Sporting Braga — AEK Athen 1-0, 3-2	3-0	8 déc.
Chemie Leipzig — Legia Varsovie 3-0, 2-2	— Standard Liège — Valur Island 1-1, 8-1 — Apollon Limassol 5-1, 1-0	30 nov.	14 déc.
Shamrock Rovers — Spora Luxembourg 4-1, 4-1	— Bayern Munich — Tatran Presov 1-1, 3-2	1-1	23 nov.
Glasgow Rangers — Glentoran 1-1, 4-0	— Borussia Dortmund — Exempt	23 nov.	6 déc.

SPÉCIAL STRASBOURG

Cinq joueurs du Slavia, rival de Strasbourg, ont été très appréciés, dimanche, dans l'équipe de Bulgarie victorieuse de la Norvège (4-2). Il s'agit de Simeonov, Chalamanov, Alexiev, Davidov et Vassilev.

COUPE DES VILLES DE FOIRE

DEUX MATCHES DIX BUTS

Mister Brown et Herr Schwartz à l'honneur

Mister Brown (trois buts) a été le bourreau du D.O.S. Utrech (5-2) et l'homme le plus en vue de West Bromwich onzième qualifié pour les 1/8 de finale de la Coupe des Foires. Deux autres succès attendus la semaine passée, ceux de la Juventus sur Setubal (3-1) et de Francfort sur B.K. Copenhague (5-1).

L'équipe allemande (dirigée par Herr Schwartz) semble avoir les dents longues dans cette composition.

			Qualifiés
D.W.S. Amsterdam-Leeds	1-3	1-5	Leeds
Antwerp-Kilmarnock	0-1	2-7	Kilmarnock
La Gantoise-Bordeaux	1-0	0-0	La Gantoise
D.O.S. Utrecht-W. Bromwich	1-1	2-5	W. Bromwich
Lok. Leipzig-F.C. Liège	0-0	2-1	Leipzig
F.C. Barcelone-Dundee U.	1-2	16 nov.	
Toulouse-Dyn. Pitesti	3-0	1-5	Pitesti
Valence-Etoile Rouge	1-0	2-1	Valence
Sparta Prague-Bologne	2-2	27 nov.	
Dunferlime-Dyn. Zagreb	4-2	0-2	Zagreb
Juventus-Setubal	3-1	30 nov.	
Oergryte-Ferencvaros	0-0	1-7	Ferencvaros
Spartak Plovdiv-Benfica	1-1	20 nov.	
Lausanne-Burnley	1-3	0-5	Burnley
Odense-Naples	1-4	1-2	Naples
E. Francfort-B.K. Copenhague	5-1	30 nov.	

ET PUIS AUSSI....

COUECOU

Rendez-vous en février

Et maintenant de la patience...

Le plus percutant des avants bordelais lit les aventures d'Asterix le Gaulois. C'est un bon moyen de prendre son mal en patience après une opération du genou gauche (ménisque externe) qui lui impose douze jours de clinique et trois mois d'indisponibilité. La deuxième partie du championnat verra décidément une série de rentrées retentissantes avec Eon, Gondet, Herbin et Baraffe, les prédécesseurs de Couécou sur la table d'opération.

BOULOGNE

33 juniors à l'I.N.S.

L'instructeur national Georges Boulogne supervisera 33 juniors aujourd'hui, demain et vendredi à l'I.N.S. Parmi eux figurent les fils de deux ex-pros (René Pleimelding et Serge Pedini) :

Nardin (Sochaux) ; Houy (Lille) ; Paluskiewicz (Audun) ; Joly (Nancy) ; Contrino (Marseille) ; Besnard (C.A. Montreuil) ; Boin (Lens) ; Moreira (Metz) ; Kuczkowiak (U.S.V.A.) ; Ebret (Vauzelles) ; Ferrero (Saint-Loup) ; Burkhard (Benfeld) ; Thiébault (Chaumont) ; Jouve (Nice) ; Berthommier (Rouen) ; Eo (Lorient) ; Pleimelding (S.R. Colmar) ; Stephan (Nantes) ; Grava (Neuweg) ; Huck (A.S. Mutzig) ; Kaspereck (Montluçon) ; Jodar (Montereau) ; Castalan (Saint-Louis) ; Truchot (Sochaux) ; Iniesta (Nîmes) ; Triantafilos (Saint-Etienne) ; Marciauak (Wittelsheim) ; Roethligsberger (Chaumont) ; Jurczak (Giraumont) ; Molitor(A.S. Strasbourg) ; Dalger (Toulon) ; Wanin (Roubaix) ; Pedini (Villenave) ; Viarouge (Neuweg) ; Guerereau (Avallon).

L'ÉDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Ce qui n'est pas acceptable

IL est difficile de parler de ce Belgique-France, car on craint de paraître sévère. L'équipe de France est convalescente et sympathique. La bonne volonté de ceux qui l'animent, Snella, Arribas, Borto, et de ceux qui la composent, n'est pas contestable. Tous s'efforcent de ne pas dilapider le trésor qui leur a été confié, afin de le remettre intact à leurs successeurs. Et ils y parviennent, tant bien que mal.

Ils ont quitté Bruxelles avec le sentiment du devoir accompli et l'impression d'avoir bien résisté à une excellente équipe belge. Ils redoutaient tant d'être balayés ! Et comme il serait agréable d'abonder dans ce sens, d'insister sur le but litigieux de Van Himst, sur la blessure de Suaudeau et sur la réaction française qui faillit conduire à l'égalisation. Il y a tant de manières d'analyser un match, selon qu'on veut défendre telle ou telle thèse !

Notre manière à nous est d'exprimer notre pensée toute nue, même si elle blesse, même si elle paraît injuste. C'est notre façon d'aider ceux qui travaillent à reconstruire le football français et qui préfèrent la lucidité aux illusions.

NOUS avons entendu, vendredi soir, des dirigeants tenir le raisonnement suivant : « Nous avons, depuis dix ans, vécu de si misérables rencontres franco-belges, que nous ne devrions pas faire la petite bouche devant celle-là. »

Et, sans doute, si l'on compare ce match de l'équipe de France à ce qu'elle a montré de plus mauvais en dix ans, on aura quelques raisons de se réjouir.

Lesquelles, par exemple ? L'application dont elle a fait preuve au Heysel, dans la prise de balle, dans son utilisation et dans la recherche du jeu constructif : son souci individuel et collectif de bien faire, même sous l'orage, même sous l'emprise adverse ; enfin, quelques sursauts d'amour-propre, quelques ruades généreuses, qui dévoilent des ressources profondes.

Bien, mais que cela est peu en face de la lourde infériorité de nos joueurs dans tous les domaines dont se compose le football : technique, physique, athlétique, individuel et collectif ! Comment nous en contenterions-nous ? Comment accepterions-nous cette faiblesse navrante, alors que le football français représente, en potentiel, dix fois le football belge ?

Nous ne prétendons pas que notre football doit être le premier d'Europe. Mais nous voudrions qu'il jouât son rôle, honorablement, parmi les meilleurs. Nous voudrions qu'il se maintînt à un rang digne de lui, au lieu d'être ballotté, humilié, rabaissé, chaque fois qu'il lève la tête. Etre battu par la Belgique n'est rien ; être surclassé par elle n'est pas acceptable.

CE sont à des choses simples que nous désirons nous en tenir aujourd'hui. On mélange trop de problèmes quand on parle de football. Et, presque toujours, l'arbre cache la forêt.

La saison dernière, à cette époque, nous avions une équipe nationale. On pouvait en aimer ou non le style, mais on était forcé de reconnaître qu'elle se faisait respecter de nations comme l'Argentine, la Yougoslavie, l'Italie, l'U.R.S.S. Elle ne connut, en une saison, qu'une défaillance : contre la Belgique précisément, mais au cours d'un match sans enjeu et sans préparation.

Je pense que cette équipe-là, avec sa crânerie, son esprit de révolte, son élan, aurait au Heysel traité d'égal à égal avec sa rivale belge.

Qu'est-ce que cela signifie ? Que Guérin était un grand homme ? Et que le béton est préférable à la défense en ligne ?

Allons donc !

Guérin, aujourd'hui, n'aurait certainement pas mieux fait que ses successeurs. Et il est bien préférable qu'il ait dû abandonner ses fonctions. Imaginez un instant qu'il soit resté : sa présence aurait tout obscurci. Songez comment eût été accueillie, par exemple, la pauvre performance de Bruxelles si le « responsable » avait été Guérin. On eût parlé de jeu défensif (pourquoi Simon n'a-t-il pas attaqué davantage ?) ; on eût reproché au sélectionneur le choix de Hausser et de Chorda dans un ensemble nantais. Et on eût crié : « Guérin à la porte ! », en croyant tout résoudre d'un seul coup.

EN fait, il apparaît aujourd'hui avec une clarté aveuglante que ce qui commande les résultats de l'équipe de France, ce n'est pas un homme un sélectionneur ou un entraîneur, c'est une situation : celle du football professionnel.

La saison dernière, pendant quelques mois, il s'est trouvé que Guérin a pu compter sur quelques footballeurs en pleine euphorie : ils s'appelaient Gondet, Budzinski, Artelesa, Aubour, Bosquier, Hausser. Il a tout de même eu le mérite — car c'est un mérite — de reconnaître la valeur de ces garçons-là et de les imposer. Il a eu moins de chance ou de flair avec Combin. Cette conjonction d'éléments favorables a permis une série de bons résultats. Guérin n'était, en quelque sorte, qu'un « profiteur » ou, au mieux, un catalyseur. Le phénomène se déroulait loin de lui, dans les clubs, dans le championnat.

La situation s'est retournée au moment de la Coupe du Monde et Guérin, de héros, est devenu victime, sans être davantage concerné. Nos joueurs, encore excellents le 5 juin à Moscou, sont arrivés en Angleterre saturés, affaiblis, diminués, méconnaissables. Guérin a commis des erreurs ? Peut-être. Mais il a surtout payé celles des autres.

Et, cette saison, tout a recommencé. Nos joueurs, à peine rentrés d'Angleterre, ont dû faire face à une compétition démentielle et aux exigences sans fin d'un footballeur français en proie aux pires difficultés. Nous avons calculé : alors que Facchetti, l'arrière de l'Inter et de l'équipe d'Italie, a disputé 10 à 12 matches depuis août (et tous avec brio), Budzinski, arrière central de Nantes et de l'équipe de France, en a joué vingt-cinq, avec des fortunes diverses. Moins heureux que lui, Gondet, Herbin, Baraffe, Couécou, Herbet, de Bourgoing, Blanchet, Hausser — tous nos meilleurs attaquants — ont dû s'arrêter complètement ou partiellement.

ALORS, brave Snella, il fait ce qu'il peut. Il tâche de sauver l'essentiel. Arribas, lui, apporte son concours fidèle, tout en refusant de consacrer à l'équipe de France le temps qu'il doit à son club. A Budapest, l'équipe de France, encore pas trop marquée, montre qu'elle a des ressources. Revelli, hier amateur, n'est pas dépaysé face aux maîtres hongrois. Donc, nous avons des joueurs. Mais dans quel état ?

Face à la Pologne, ils montrent leur talent pendant une mi-temps et leurs limites physiques pendant l'autre. Ils s'en tirent finalement à bon compte, grâce à un joueur relativement en forme (il n'était pas en Angleterre et il a été moins sollicité que les autres) : Georges Lech.

A Bruxelles, enfin, malgré leur désir et les consignes formelles qui leur ont été données, nos joueurs subissent le match et frôlent le désastre. Mais ils s'en tirent et parviennent même à réduire le score. Grâce à un homme plus frais : toujours Lech.

N'est-ce pas clair ? Et pourquoi chercher d'autre explication ? Même les discussions sur l'organisation de jeu (défense en ligne ou couverture) nous paraissent oiseuses dans la mesure où l'efficacité d'un système de défense est fonction de la qualité, mais aussi de la condition physique des joueurs qui l'utilisent. Parlez-en, par exemple, à Budzinski. Il conviendra volontiers qu'il n'utilise systématiquement le hors-jeu que dans la mesure où ses ressources physiques ne sont pas entières. Des joueurs en pleine fraîcheur et en pleine confiance n'auraient pas, face aux Belges, couru les risques qu'ont pris les arrières centraux nantais et leurs partenaires.

ALORS, comment en sortir ?

En posant tout le problème de l'organisation du football, comme ont paru s'y essayer les présidents de Saint-Etienne, de Nantes et de Toulouse, et comme refusent passivement de le faire les dirigeants de la F.F.F. et de la Ligue, définitivement prisonniers de leurs structures.

Le sort de l'équipe de France est profondément, intimement lié à l'organisation du football français. Nous ne sortirons pas de là. Si, dans les semaines qui viennent, Batteux est nommé directeur de l'équipe de France, même si des pouvoirs importants lui sont accordés, il continuera d'être soumis, comme ses prédécesseurs, aux fluctuations et aux caprices d'une situation qui le dépasse.

Espérons qu'il en sera conscient et qu'il refusera de s'embarquer dans une galère vermoulue. Et espérons que, parmi les forces vives que continue à susciter le football, se manifestera un courant capable d'emporter la construction actuelle.

Mais ne comptons pas sur les organismes en place pour réaliser leur propre réfection. Cette phrase du professeur de sociologie Raymond Aron, en conclusion d'un entretien sur l'université publié par « L'Express », s'applique admirablement au football : « Nous, sociologues, nous savons qu'il existe des sociétés qui préfèrent mourir plutôt que de se réformer. »

COUPE D'EUROPE DES NATIONS : 11 NOVEMBRE CONFORME A LA TRADITION

GEORGES LECH

un but qui ne doit pas créer l'illusion

Tir et but de Georges Lech au Heysel : 2-1, mais...

● **L'AMBIANCE.** — Cinquante mille spectateurs. Les dirigeants de la Fédération belge ont été heureusement surpris. Il faut dire que le match n'était pas télévisé et que le soleil — malgré le temps assez sec — incita de nombreux amoureux du football à prendre le chemin du Heysel. Les supporters français étaient relativement nombreux. Ils vinrent avec drapeaux tricolores, clairons, coqs en carton. Ils chantèrent, avec beaucoup de conviction, notre hymne national ; ce que ne firent pas les spectateurs belges, plus « froids ».

Les supporters français firent grand bruit en début de rencontre, mais cela dura peu car les Belges, très vite, dominèrent. On les entendit de nouveau après que Lech eut marqué et que les joueurs français, à leur tour, prirent la direction des opérations.

● **LES FAITS SAILLANTS.** — Les Français débutent bien puisque la première action de la rencontre est à inscrire à notre actif : Revelli sert admirablement Lech, et Nicolay doit sortir de sa surface pour écarter précipitamment le danger (4').

9e minute : les Belges ont réagi et, sur un mouvement amorcé par Van Himst, Thio décoche un tir violent que Carnus, debout, repousse du poing en corner.

14e minute : Jurion a un moment d'inattention et perd bêtement un ballon, Revelli sert Lech dans de très bonne conditions et le Lensois allait battre Nicolay avancé ; malheureusement pour la France, la balle passa de peu à côté du cadre.

● **LE PREMIER TOURNANT DU MATCH** (22e minute). — Lambert franchit la défense en ligne française, contourne Carnus venu à sa rencontre et a le but ouvert devant lui. On s'attend à ce qu'il ouvre le score, mais l'avant centre belge croise trop son tir, la balle heurte le poteau, revient en jeu, est reprise par Puis, lequel rate complètement sa reprise.

35e minute : superbe occasion pour Van Himst qui, après avoir éliminé deux adversaires, bute sur Carnus au lieu de donner son ballon à Lambert admirablement placé.

40e minute : Suaudeau, touché à la cheville, se fait soigner sur la touche.

● **PHYSIONOMIE DE LA PREMIERE MI-TEMPS.** — Les Belges ont dominé outrageusement (treize corners en leur faveur contre un), mais les Français, tout en subissant le jeu (sauf dans les toutes premières minutes), ne se découragèrent jamais et parvinrent ainsi à atteindre le repos sans avoir encaissé de but.

● **LE SECOND TOURNANT DU MATCH** (51e minute). — Le jeu est « resserré » non loin de la ligne médiane. Van Himst reçoit une balle nettement devant la défense en ligne française ; dans le même moment (avant ou après le déclenchement de l'action, tout est là), Djorkaeff recula puis avança. Le juge de touche et l'arbitre ne se manifestèrent pas et Van Himst battit Carnus sans rencontrer la moindre opposition. Budzinski et ses camarades défenseurs protestèrent et M. Taylor vint consulter son adjoint... lequel ne modifia pas son point de vue.

● **LE DEUXIEME BUT BELGE.** — Les Français se sont ressaisis mais, sur une contre-attaque, Lambert, de l'arrière, file sur l'aile droite et donne une balle en or à Van Himst, lequel a remarquablement suivi en remontant lui aussi tout le terrain. La vedette belge marque imparablement (54e minute).

● **LE BUT FRANÇAIS.** — Sur une action amorcée par Simon, Hausser effectue un long centre qui trouve Blanchet, le centre en retrait de l'ailier nantais permet à Georges Lech de battre Nicolay.

69e minute : belle tentative de Georges Lech dont le tir est détourné par le gardien belge.

● **PHYSIONOMIE DE LA DEUXIEME MI-TEMPS.** — Les Français ont su magnifiquement réagir après les deux buts qu'ils ont encaissés, malmenant par moments leurs rivaux. En fait, ils se sont fait battre quand ils sont devenus meilleurs alors qu'ils avaient résisté quand ils furent dominés.

● **LES MEILLEURS JOUEURS.** — Dans le camp français. En premier lieu **Georges LECH** dans un rôle d'avant de soutien qu'il affectionne. **SIMON,** constructeur intelligent et gros travailleur. **BUDZINSKI,** abattage, détermination et sang-froid. Dans le camp belge : **VAN HIMST,** bien sûr moins en vue cependant qu'on aurait pu le penser. **LAMBERT,** avant de pointe percutant et clairvoyant. **HEYLENS,** défenseur impitoyable et sûr.

● **L'ARBITRAGE.** — L'Anglais, M. Taylor, fut moyen et sans grande personnalité. Nous ne lui reprocherons pas d'avoir accordé le premier but de Van Himst mais de ne pas avoir toujours apprécié comme il convenait les fautes qui étaient commises. — **J. E.**

BELGIQUE. — Nicolay — Heylens, Hanon, Plaskie, Baré — Van Moer, Jurion — Thio, Lambert, Van Himst, Puis.
FRANCE. — Carnus — Djorkaeff, Robin, Budzinski, Chorda — Simon, Suaudeau — Blanchet, Revelli, Lech, Hausser.

LE BOURREAU DES TRICOLORES

LE VAN HIMST QUE NOUS CONNAISSONS...

Décembre 63 : deux buts au Parc (à g. Chorda).

Décembre 64 : un but sous les yeux de Charles-Alfred.

Avril 66 : un but malgré le courage d'Aubour.

Novembre 66 : deux buts, le second devant Djorkaeff.

...ET CELUI QUE NOUS NE CONNAISSONS PAS

(Jacques ETIENNE)

PAUL VAN HIMST a beaucoup à faire sur un terrain de football, et cela se conçoit... Mais, ce faisant, il n'accomplit que la moitié de sa tâche. Après chaque match, il doit livrer un nouveau combat : il lui faut répondre aux journalistes, aux radio-reporters, aux caméramen de la T.V., aux chasseurs d'autographes, avant de songer à prendre un repos bien gagné.

Mais l'attaquant belge est un charmant garçon, d'un commerce agréable, et il se plie à tous les rites avec gentillesse et bonne humeur.

Ainsi, dimanche soir, il a bien dû répondre à une trentaine de personnes qui lui demandaient s'il se considérait hors jeu ou pas, sur le premier but qu'il a marqué. On connaît sa réponse : il n'en donna pas...

— Mais, avons-nous rétorqué, vous avez marqué un temps d'arrêt assez net, n'est-ce pas tout de même le signe que vous aviez un doute ?

— *J'ai entendu les défenseurs français crier au hors-jeu ; c'est la raison pour laquelle j'ai stoppé mon action, mais comme l'arbitre n'a pas sifflé, j'ai continué.*

— Sincèrement, étiez-vous hors-jeu ou pas ?

— *Sincèrement, je ne peux pas répondre.*

Et voilà.

Paul est convaincu qu'il n'a pas fait un match exceptionnel, comme cela lui est déjà arrivé contre la France : « *Je relève de blessure, nous a-t-il confirmé, je ne suis pas en pleine possession de mes moyens, mais je sens que ça revient. J'ai joué un peu à l'image de notre équipe : nous ne fûmes pas transcendants, mais on ne peut pas dire non plus que nous avons réalisé un mauvais match.* »

Van Himst nous a ensuite rappelé que cette équipe belge était en pleine transformation, tout comme son club, Anderlecht, mais que cela ne le dérangeait nullement : « *Vous savez, ce qui prime avant tout, c'est la condition physique. Quand on se sent bien, tout paraît relativement facile. Si nous avions poursuivi notre effort après le second but, au lieu — sans raison — de nous replier, je pense que notre victoire aurait été beaucoup plus nette.*

« *Nous aussi, comme les Français, nous avons besoin de reprendre confiance. Même devant la France, nous avons manqué de confiance, alors que nous dominions largement. Nous avons failli être rejoints alors que nous méritions sans discussion de l'emporter, ça, c'est notre problème : concrétiser notre supériorité au tableau d'affichage ; l'élimination en Coupe du Monde est encore trop fraîche dans toutes les mémoires pour être oubliée.* »

Le meilleur joueur belge a lié son sort à celui de son équipe nationale et à celui de son club. Il ne veut plus être l'un des meilleurs avants européens seulement sur le papier. Il entend le démontrer sur le terrain et, pour cela, il faut que la Belgique et Anderlecht fassent des carrières dans les épreuves où elles sont engagées.

Paul sera vraiment comblé quand il disputera la finale d'une compétition européenne. Ce jour-là, il ne ratera pas le coche.

On verra le grand Van Himst ; celui que peut-être, contrairement à ce que nous pensons, nous ne connaissons pas encore.

FRANCE (2-1)

Chorda (qui contre Puis avec Robin) et Djorkaeff (à droite) : deux arrières latéraux sur la sellette.

UNE OPINION SUR LES TROIS DERNIERS MATCHES DES TRICOLORES

L'ESPRIT ET LA CONCEPTION ONT CHANGÉ LE CHOIX DES HOMMES RESTE DISCUTABLE

(Robert VERGNE)

BELGIQUE-FRANCE était donc le troisième volet du triptyque Snella, si l'on peut dire, puisque aussi bien, l'entraîneur stéphanois a assuré la charge de sélectionner l'équipe de France depuis le départ de Guérin.

Il est intéressant de faire le point de ces trois matches, un seul d'entre eux pouvant prêter à interprétation partielle donc nécessairement incomplète.

Au lieu d'étudier chaque match pris séparément, ce qui en outre, a déjà été fait en long et en large, il nous a semblé préférable de prendre comme critère ce qu'il y a eu de meilleur dans l'équipe de France au cours de ces trois rencontres, puis ce qui a été très décevant. Cela permettra sans doute de faire un bilan plus objectif.

Les vingt-cinq minutes de Budapest

Commençons par l'aspect positif. Contre les Hongrois, les Tricolores ont mis à leur actif vingt-cinq minutes de jeu éblouissantes. Ils y développèrent un football de très grande classe qui a sidéré les observateurs hongrois. Que cette période se soit traduite par la réalisation d'un seul but n'est pas de notre point de vue le plus important. C'est surtout affaire de péripéties, de chance ou de malchance. Ce qui est essentiel à nos yeux, c'est que l'équipe de France se soit créé les conditions de réalisation indiscutable, et ce, d'autant plus que cet exploit était accompli sur le terrain d'une des meilleures équipes d'Europe.

Rappelons la composition de la ligne d'attaque ce jour-là : Lech, Gondet, Revelli, Hausser, appuyés par Suaudeau et Simon. Il est indiscutable que Gondet, malgré une forme assez précaire, n'en apporta pas moins le poids de sa puissance et de sa présence qui permirent de fixer la défense hongroise à un endroit crucial du terrain, c'est-à-dire aux avant-postes. Pour nous, Gondet, même à cinquante pour cent du meilleur Gondet, est pour beaucoup dans les bons début internationaux effectués par Revelli. Ce qui prouve à ceux qui auraient tendance à l'oublier, la nécessité absolue de posséder deux véritables avants centre, si l'on veut jouer le « quatre-deux-quatre » avec quelque chance de succès.

Ajoutons que ce jour-là, à Budapest, l'équipe de France ne possédait pas, avec Lech, un ailier de débordement et qu'avec un Blanchet en pleine forme pour tenir ce poste, le potentiel offensif des tricolores eût été encore renforcé.

Decrechendo...

A Paris, contre la Pologne, la première mi-temps fut également très bonne parce que jouée sur un rythme élevé par les Français qui étaient à la fois vite et vifs, collectifs et inspirés individuellement. Cela dit, cette bonne première mi-temps du Parc des Princes ne nous donna, cependant, pas l'impression de grande plénitude que nous avait laissée la fameuse période de Budapest.

Rappelons la composition de la ligne d'attaque ce jour-là : Herbet, Lech, Di Nallo, Courtin.

Il est indiscutable que Lech et Di Nallo se cherchèrent au cours de cette première mi-temps, mais se trouvèrent rarement pour s'ignorer presque totalement en seconde. En l'occurrence, la règle d'or de la valeur complémentaire n'avait pas été respectée. Lech ressemble trop à Di Nallo et réciproquement, sans que la valeur du Lensois et celle du Lyonnais soient en cause.

Néanmoins, on conservera un très bon souvenir de cette première mi-temps si alerte.

Les bons souvenirs ramenés de Bruxelles sont évidemment beaucoup moins nombreux. Il faut ajouter aux minutes initiales encourageantes le bon cinquième quart d'heure des Français, qui leur permit d'éviter un désastre et de terminer, en définitive, le match sur un score très flatteur.

Le « 4 » offensif était ainsi constitué : Blanchet, Lech, Revelli, Hausser, derrière lesquels opéraient une nouvelle fois Simon et Suaudeau. Il va de soi que la blessure de Suaudeau est à considérer dans l'estimation critique du rendement offensif des Français. Mais à part quelques échanges de passes très prometteurs au début du match entre Revelli et Lech, Simon-Lech, Simon-Blanchet, l'unité collective des attaquants français ne fut pratiquement jamais réalisée. Budapest, le Parc des Princes, Bruxelles représentent donc un « decrescendo » indiscutable.

Différences

Passons maintenant au « débit ». A Budapest, Farkas réussit quatre buts, ce qui est un exploit assez rare et qui plus est, ces quatre buts furent marqués presque dans le même axe, celui où opérait Bosquier. Loin de nous l'idée de vouloir faire porter au Stéphanois toute la responsabilité de la défaite ce jour-là, mais il n'en demeure pas moins que son accoutumance à la couverture individuelle ne le prédisposait pas à jouer parfaitement « en ligne ». Sur le plan offensif, outre la carence de Lech, il se confirma que Hausser, malgré ses efforts indiscutables, ne comprenait pas plus d'une fois sur trois les Nantais et leur jeu collectif, fait de passes immédiates avec appui du joueur venant de déclencher cette passe.

Au Parc, la carence collective des attaquants français en seconde mi-temps fut une évidence. Peut-être les raisons profondes sont-elles d'ordre psychologique, les Français ayant tellement dominé les Polonais en première période qu'ils se crurent tout permis en seconde, y compris de déroger aux règles de la collectivité.

Il s'ensuivit un véritable effondrement qu'une bonne équipe européenne aurait très certainement exploité à nos dépens.

Remarque très importante : l'effondrement des Tricolores a eu lieu au cours de la seconde mi-temps, au Parc des Princes, alors que la même période du match Hongrie-France les avait vus transcendants.

Ce fait tendrait à prouver, s'il en était besoin, que cette carence est d'ordre essentiellemnt tactique et non physique, toutes choses étant égales.

D'ailleurs cette observation a été une nouvelle fois confirmée à Bruxelles, puisque aussi bien le sursaut des tricolores s'est, une fois de plus, effectué en fin de match.

Le « débit » de Bruxelles ne sera pas évoqué ici puisque de nombreuses lignes y sont, par ailleurs, consacrées. Contentons-nous de rappeler que la défense belge n'a pratiquement jamais été mise hors de position, que le seul but français, œuvre de Lech, provenait d'une attaque réellement collective, ayant pour protagonistes, Simon, Hausser, Blanchet, dont le centre en retrait, en permettant à Lech de marquer, rappelait également, par la même occasion, les vertus et la nécessité pour un ailier, de le faire plus souvent.

Un long chemin

Cette vue synthétique de trois matches que vient d'effectuer l'équipe de France nous amène à faire les quelques réflexions suivantes : il nous a semblé qu'il y avait eu un changement considérable, voire fondamental dans l'esprit et la conception générale de cette équipe par rapport à celle qui était allée en Angleterre. Mais il est non moins indiscutable que le choix des hommes, pas toujours judicieux, tout autant que la timidité avec laquelle on a voulu suivre une certaine voie, n'ont pas permis à cette évolution de se traduire réellement dans les faits. Il ne suffit pas d'être animés des meilleures intentions, des plus louables conceptions, pour réussir. Nous persistons à croire que le football français d'élite, si mal organisé sur le plan administratif, n'en possède pas moins une valeur certaine que les erreurs, même de ses dirigeants, confirment, en quelque sorte, par l'absurde.

Autrement dit, si les meilleurs joueurs français étaient choisis, reposés, entraînés avec plus de rigueur dans tous les domaines, nous pensons que l'équipe de France n'aurait pas grand-chose à craindre de quinconque.

Mais même si l'on a commencé à prendre le chemin, il sera long, long, long...

LA PAROLE AU CAPITAINE

BUDZINSKI : "D'ABORD DES ENCOURAGEMENTS"

(Jacques ETIENNE)

A Bruxelles, Robert Budzinski s'est, une nouvelle fois, conduit en patron de l'équipe de France ; pas seulement parce qu'il est venu demander à l'arbitre qu'il consulte son juge de touche quand Van Himst marqua son premier but, mais parce qu'il anime sa défense, qu'il stimule ses coéquipiers, les encourage de la voix et du geste et a toujours un mot aimable pour chacun.

Ses regrets étaient vifs après la rencontre. Il ne comprenait pas pourquoi cet arbitre anglais avait validé le fameux but qui ouvrit aux Belges le chemin de la victoire : **« Ma conviction est d'autant plus fondée que Paul Van Himst se marrait doucement,** nous disait-il. **Croyez-moi, s'il avait été certain de ne pas être hors-jeu, il ne se serait pas gêné pour nous le dire. En fait, il était sûr... du contraire. »**

Le capitaine des tricolores était assez déconcerté par les critiques qu'il a pu entendre après le match sur le jeu de l'équipe de France : **« Je l'ai dit à un radio-reporter qui me demandait si l'on battrait les Belges dans un second match ; j'ai répondu : facilement. Sans doute, sur le moment ai-je un peu exagéré ; mais je reste persuadé que cette équipe belge est à notre portée.**

» Je pense effectivement que l'équipe de France n'a pas fait un mauvais match, mais je constate maintenant que certains sont déçus par notre défaite et sont prêts à nous accabler. Qu'espéraient-ils, ceux-là ? Que nous allions nous balader au Heysel ! »

Ce que souhaite le capitaine des tricolores, c'est que l'on critique un peu moins et que l'on fasse un peu plus confiance à cette équipe renaissante.

« Pour moi, depuis Budapest, nos progrès sont incontestables. Il ne faut pas juger ce match dans l'absolu, mais le replacer dans le contexte de cette équipe de France qui a choisi, après la déroute de la Coupe du Monde, de repartir sur des bases nouvelles. Il y a, croyez-moi, chez les joueurs, un esprit nouveau parce que, précisément, les responsables leur accordent leur confiance. Il nous fallu roder notre système défensif, rechercher la cohésion ; cela ne peut se faire sur un seul match.

» Il faut considérer que ce Belgique-France n'est qu'une étape dans l'escalade qui doit conduire l'équipe de France vers une meilleure place que celle qu'elle occupe actuellement dans la hiérarchie européenne. Personne ne peut dire sérieusement que nous avons tourné le dos à l'esprit de Budapest pour reprendre une formule qui a fait fortune. Encore une fois, c'est surtout d'encouragements dont nous avons le plus besoin. »

Telle fut ce qu'on pourrait appeler la profession de foi du capitaine Budzinski.

Le Nantais est intimement persuadé que l'équipe de France est sur la bonne voie. Certes, la forme de jeu et la plupart des sélectionnés sont Nantais, ce qui facilite bien des choses, mais il se plaît à souligner l'adhésion des autres tricolores à ce renouveau dont Nantes est la source. Et, pour lui, c'est encore plus important que la défense en ligne.

Pour toutes ces raisons, Robert Budzinski aimerait bien conduire ses troupes vers une victoire, le 26 novembre, au Luxembourg. Un capitaine n'abandonne pas ses hommes quand ils vont livrer bataille, même si le succès est quasi certain.

Ainsi, il est à peu près certain que nous reverrons la phalange nantaise au Grand-Duché, signe de l'attachement qu'ont tous les tricolores pour « leur » équipe.

Budzinski (à g.) au centre des problèmes défensifs Tricolores.

BELGIQUE-FRANCE (2-1)

A PROPOS DE STYLE DÉFENSIF

HEYLENS : « NOUS AVONS TROUVÉ L'ÉQUILIBRE ENTRE L'EFFICACITÉ ET LE SPECTACLE »

(Robert VERGNE)

LES banquets qui suivent les manifestations sportives n'ont d'intérêt que si l'on est bien placé, c'est-à-dire à côté d'un garçon qui a quelque chose d'intéressant à dire. C'est la chance que j'ai eue grâce à la présence de Georges Heylens, arrière droit de l'équipe de Belgique et du S.C. Anderlecht.

Heylens a été outrageusement gâté par la nature : Il est intelligent, beau garçon et sans doute le meilleur arrière droit d'Europe. Avec cela, la véritable modestie de ceux qui savent que plus on sait et plus on ne sait rien !...

Entre le consommé madrilène et le poulet, on a le temps de bavarder. Surtout lorsque l'on a la chance de parler la même langue. C'est une conjoncture assez rare d'avoir affaire à un footballeur de ce talent, sachant de quoi il parle. Dans ces conditions, l'interview devient un plaisir, il est vrai de plus en plus rare.

Je ne reproduirai d'ailleurs pas une partie de ses propos qui ont trait au football français parce qu'Ils sont à la fois trop durs et, hélas trop vrais. Il n'y avait nulle méchanceté dans ses paroles, car Heylens est très français d'esprit et il a en outre beaucoup d'amitié pour ses camarades footballeurs français. Mais il y a des moments où trop de lucidité n'est pas de mise...

En revanche, son opinion sur le hors-jeu, à propos bien sûr de celui, réel ou supposé, de Van Himst sur le premier but du match était très intéressante. Car elle situe l'évolution actuelle d'Anderlecht vue en quelque sorte de l'intérieur.

« Il est vrai que nous ne jouons plus exactement comme au temps de Sinibaldi, mais il est faux que nous nous soyons convertis au béton. D'abord, il faudrait s'entendre sur ce mot « béton ». Pour moi le béton consiste à placer un joueur derrière les quatre arrières traditionnels que toute équipe comporte désormais. Or, actuellement chez nous, Hanon est le quatrième arrière et non pas le cinquième. Certains critiques de chez nous l'ont pourtant écrit ce qui nous a fait bien rire au sein de l'équipe. »

Seulement, voyez-vous, l'expérience que nous avons acquise avec Anderlecht nous a prouvé que la défense en ligne que nous avons pratiquée presque intégralement pendant de longues années comportait vraiment trop de risques. En l'occurrence, il y a deux genres de risques : les risques disons techniques et les risques d'arbitrage, ou plutôt d'erreurs d'arbitrage.

En ce qui concerne uniquement le jeu, une défense en ligne peut être prise régulièrement par les attaquants adverses à la suite de « doubles passes » (que vous appelez chez vous les « une-deux ») ou encore d'un dribble inarrêtable d'un attaquant adverses très fort, voire après un départ d'ailier se tenant légèrement en retrait et parfaitement alerté par une passe judicieuse.

Quant aux erreurs d'arbitrage, **elles résultent de la décision du juge de touche soumise à un jugement humain qui est très faillible d'autant qu'il est difficile à exercer.**

Combien de matches avons-nous perdu de la sorte et des plus importants, notamment en Coupe d'Europe. A Madrid, par exemple, lorsque nous avons tenu le Real en échec pour la première fois, je me souviens que l'arbitre français **M. Schwinte accorda un but à Puskas qui était hors-jeu de plusieurs mètres, à la suite des indications de son juge de touche.**

« C'est inévitable. Nous avons donc essayé de trouver une formule qui concilie à la fois les impératifs du jeu constructif et ceux de la défense et du minimum de précautions que les événements nous ont conduits à prendre. C'est pourquoi Hanon décroche légèrement sans bétonner pour autant. En fait, nous pratiquons une sorte de demi-défense en ligne dans le sens de la largeur. Plaskie et Cornélis s'alignent sur Hanon et moi en fonction du développement de l'attaque adverse et de son déroulement. Une fois que tout danger est écarté Hanon remonte le terrain et se tient très près de nous.

« La meilleure preuve, c'est que nous avons mis les Français hors-jeu plusieurs fois ainsi que vous avez pu le constater, mais ce n'est plus l'objectif que nous recherchons systématiquement comme avant. »

On le voit, l'analyse faite par Heylens est très importante. Elle risque d'avoir un grand retentissement dans la mesure où elle exprime l'évolution d'une des plus grandes équipes européennes dont l'ambition non dissimulée est de remporter enfin la Coupe d'Europe.

A la lumière de cette position très importante sur le plan de l'évolution tactique d'une trop grande équipe, voyons ce qui se fait par ailleurs dans le même genre et les conclusions que l'on peut actuellement en tirer.

L'équipe qui se rapproche le plus d'Anderlecht « nouveau modèle » est... Nantes. En fait, Budzinski joue de plus en plus le rôle dévolu à Hanon dans l'équipe belge. Avec cette différence cependant que le Belge est presque toujours le dernier homme de la défense, qu'il se cantonne dans ce rôle, alors que le Français n'est pas toujours l'ultime défenseur et qu'il n'hésite pas à contre-attaquer lorsque l'occasion se présente.

On sait que l'équipe de France a adopté ces principes de jeu, mais que les nouveaux sélectionneurs ne sont pas allés également au bout de l'idée et de tout ce qu'elle impliquait, notamment dans le choix des arrières latéraux. Car outre l'aspect défensif de leur rôle : alignement, et recul synchronisé avec celui de leurs deux camarades, il y a le côté offensif extrêmement important et qui est de plus en plus négligé par les équipes qui prétendent jouer selon ces principes.

On ne répétera jamais assez que le 4-2-4 avec utilisation du hors-jeu est un bilan qui, comme tel comporte une colonne « crédit » et une autre « débit ». Le premier but de Van Himst par exemple est à mettre au débit, soit du juge de touche, soit de Djorkaeff, soit des deux, ce qui de toute façon revient au même. En revanche, les appuis apportés par Djorkaeff et Chorda à leurs partenaires de la ligne d'attaque ont été insignifiants, en nombre aussi bien qu'en qualité. Il suffit de comparer dans ce domaine l'activité des deux Français par rapport à celle du seul Heylens pour être convaincu du bien-fondé de cette allégation.

En France, on ne voit guère comme arrières latéraux ayant conscience de cet aspect de leur tâche que De Michele (Nantes), Lavaud (Rennes), Bourdel (Angers), Placzek (Lens), Matzki (Valenciennes).

Une première conclusion d'ordre plus général semble s'imposer à la lumière des faits observés ces derniers temps sur les champs de jeu : le 4-2-4, comme d'ailleurs le « béton » évoluent dans le sens d'un assouplissement, d'une meilleure interprétation d'un principe de base. Il est vrai que le bétonneur n'est plus, à l'échelon des bonnes équipes, cette espèce de joueur robotisé dont l'unique tâche consiste à dégager son but, y compris dans les tribunes si besoin est. De même, les défenseurs qui jouent la défense en ligne avec appui sur le hors-jeu ne sont plus uniquement préoccupés par la mise hors jeu de l'adversaire. Sans doute aussi parce que celui-ci y fait davantage attention.

Il s'ensuit que les tenants de cette conception de jeu, si séduisante par ailleurs doivent étudier soigneusement cette évolution. Il leur faudra peut-être songer à confier l'un des postes d'arrière central à un homme très rapide dont la pointe de vitesse permettra de revenir sur l'attaquant adverse échappé à la vigilance de la défense ou... du juge de touche. Nous pensons, à titre d'exemple à l'Angevin Mouilleron qui est certainement à l'avant-garde dans ce domaine. Il faudra également songer à entraîner les gardiens de but également à cet effet comme c'est le cas de Castel et avant lui d'Eon et de Abbes.

Bref, cette perpétuelle évolution tactique du football en fait l'une de ses joies. La vérité d'aujourd'hui est également l'erreur de demain. Et nous nous en réjouissons.

Quand Van Himst attaque...

Heylens (à droite devant Lech) impérial devant la France.

POUR LUI, L'EQUIPE DE FRANCE EST PLUS DROLE ET PLUS JEUNE QUE JAMAIS

CE LECH QU'ON NOUS A CHANGÉ

(Maryse DUFAUX)

COMME on ne savait pas, avant le match, qui tirerait son épingle du jeu, j'ai attendu le coup de sifflet final pour demander : « Qui ?... » La réponse est venue tout de suite : « Georges Lech. » J'aurais pu le prévoir : il avait été le moins décevant, et nous étions en froid. Nous ne nous étions plus adressé la parole depuis un certain jour, à Cannes, où, après sa première désillusion d'adolescent, il avait déversé toute son amertume. Je me souvenais d'un garçon bougon, hargneux, de mauvaise humeur. Je me suis donc préparée à tout supporter avant d'engager le dialogue.

Mais, depuis le temps, on l'avait changé. La tête haute, il riait. Ses yeux bleus regardent droit devant lui avec une insistance moqueuse. Ses cheveux, quand on connaît les Beatnicks des quais de la Seine, sont relativement courts, mais le coiffent d'un casque blond, comme celui des soldats flamands des peintures de Rembrandt.

« J'aime bien quand on vient m'interviewer après un match. C'est que j'ai bien joué.

— Vous n'êtes pas déçu ?

— Non, pas tout à fait. Je marque à chaque fois mon but, je suis content.

— Nous, pourtant, nous avons eu peur !

— Vous ? Moi pas, jamais. On sentait que les gars se battaient tout le temps. En tout cas, c'est la plus mauvaise équipe de Belgique que j'aie jamais rencontrée. »

Ce jeune joueur aux vieilles sélections parle de son expérience avec facilité. Ses mains, pour accentuer ses paroles, volent avec des élans de pigeon napolitain. L'adolescent a poussé la porte de la maison étroite où il entretenait sa rancune et sa méfiance. Fleur épanouie, il vit au grand air.

« Je voyage beaucoup, je vois les choses. J'ai appris à aimer la critique, à la comprendre. Maintenant, je l'accepte plus facilement. »

Et, avec une moue, il ajoute : « J'ai mûri... »

Sa vie est devenue une chanson à la mode et, quand il ne la sait plus, il invente de nouvelles paroles, pour ne pas perdre un instant de sa jeunesse. Il s'amuse de tout, irradie de vitalité, explose à chaque instant. Pour lui, l'équipe de France est bien plus drôle et plus jeune qu'avant. Comme il n'a gagné que trois fois en une quinzaine de sélections, sa philosophie internationale est à l'abri de toutes les défaillances. Rien ne peut être pire que ce qu'il a vécu autrefois dans le football. Le cheval ombrageux a maintenant la bride sur le cou et il s'en va en caracolant.

« De l'insouciance, moi ? Loin de là ! »

Les yeux redeviennent fenêtre et se ferment. Le sérieux ? Un instant, mais on a tout le temps d'y penser. Le trac avant un match ? Jamais, il est le plus décontracté. Alors, il s'en moque ? Ah ! non, sûrement pas. C'est tout et c'est rien, c'est la brise et la tempête, comme s'il tenait avant tout à prendre une revanche sur les angoisses de ses dix-sept ans. Il a l'inconscience des hommes qui ont eu trop tôt la conscience d'eux-mêmes.

Bien que le temps glisse en ses mains, comme doivent glisser sa gaieté et ses problèmes, il a toujours autour de lui la gangue de ses origines. Quand il évoque Lens, il a brusquement toutes les excuses à la bouche. Pour l'étroitesse de la ville, pour ce public exigeant, dur, jamais comblé, qui admire et condamne avec la même promptitude, il sait trouver des raisons :

« On ne peut pas lui en vouloir, à ce public. Il travaille dur. Dans les mines, tout est difficile. Il n'y a pas beaucoup de distraction à Lens. Il pleut souvent. »

On l'entend avec étonnement juger cette autre vie qui l'entoure comme si le diamant, dans le charbon, comprenait sa chance d'être lumineux. En tout cas, il en profite. Détendu, il parle, répond aux interviews avec l'aisance d'une très vieille vedette, du haut de ses vingt et un ans. Il évoque sa façon de vivre, qui est simple et dévorante, cette famille qui l'entoure et la porte qu'il sait fermer sur le football quand il rentre à la maison. On ne sait pas très bien où il va, en sautillant, sur les escaliers de la vie, on a presque envie de lui dire de prendre garde. Il se sent en pleine possession de ses moyens, comme s'il avait soif de revanche.

« J'ai eu un passage à vide, il y a deux ans. Je ne comprenais pas, n'étant pas le seul dans l'équipe, que toutes les critiques retombent sur moi. Par chance, j'ai eu mes parents. Ils ont compris que j'étais trop jeune encore, qu'il fallait attendre. »

Ces années noires sont lourdes en lui, on sent qu'il ne les oubliera pas. Il a passé trop près du gouffre pour que nous ayons besoin de le prévenir. Il sent le danger, continuellement, en voisin.

« Parfois, je pense que j'aurais dû continuer mes études ; maintenant, je ne sais pas où je vais. J'aurais eu une situation solide devant moi. Je pense à l'avenir quand j'ai le cafard...

— Souvent ?

— Oh non !...

On ne sait pas si on doit l'en féliciter ou l'en blâmer.

Lech (à gauche avec Revelli) détendu comme un garçon sans problème.

FRANCE B-BELGIQUE B (0-1)

PLUS DE SATISFACTION A LILLE QU'A BRUXELLES MAIS...

C'EST GENTIL DE BIEN JOUER...

(Victor PERONI)

LILLE. — Dans la nuit froide lilloise l'équipe de France B n'a pas eu la même chance que la saison dernière à Tournai où elle avait réussi à faire match nul avec l'équipe de Belgique B. Cette fois-ci les Français durent s'incliner devant un but de l'ex-Anderlechtois Jacky Stockman qui allait marquer, comme à la parade, en deuxième mi-temps.

Et pourtant les Français avaient, en fait, dominé les débats souvent même avec virtuosité. Et bien que cette équipe B n'ait eu dans ses rangs aucun Lillois, les quelque 8.000 spectateurs du stade Henri-Jooris eurent très souvent l'occasion de manifester leur joie de manière bruyante.

Mais nos B si entreprenants auraient très bien pu s'incliner par une marge encore plus lourde en dépit de leurs louables efforts pour s'imposer. Dès la première minute, en effet, Stockman s'était déjà présenté seul devant Landi. Miraculeusement le danger avait été écarté grâce à la conjonction des efforts de Landi, Le Chenadec et Quittet. Cela aurait pu être un début catastrophique. Le public fut reconnaissant à l'équipe de France de reprendre tout de suite ses esprits et de partir résolument à l'attaque du but adverse.

C'est ainsi que, pendant les trois quarts de la partie, les attaquants virevoltants, bien épaulés le plus souvent par un Jean-Claude Lavaud qui s'est fait de solides supporters à Lille, jouèrent un peu à la façon du très bon Valenciennes des dernières années. Devant tant d'ardeur déployée souvent avec talent et où brillaient Margottin, Loubet, Watteau en général, les Belges semblèrent vouloir avant tout « calmer » le jeu pour comme, disent les Anglais, « attendre et voir ».

C'est ainsi que pendant que nos petits gabarits s'épuisaient avec une belle conscience — qui, soyons juste, aurait mérité un bien meilleur sort — nos adversaires économes de leurs efforts attendirent cette faille qui ne manque jamais de se produire à un moment ou à un autre dans cette fameuse défense en ligne. Car, pas plus que le béton, la ligne ne met à l'abri d'une défaite lorsque des footballeurs romantiques et tourmentés sont opposés à de solides garçons réalistes sachant parfaitement alterner le jeu long et le jeu court et prendre des risques au moment même où il convient de les prendre.

Ce France B-Belgique B nous a presque rappelé, comme un frère, un France B-Belgique B qui s'était déroulé il y a deux ans à Limoges. Là aussi les Français avaient fait une première mi-temps du « tonnerre ». Ils avaient même marqué un but grâce à Herbet et Hausser. Mais après toute cette débauche d'énergie française, en deuxième mi-temps, en « deux coups de cuillers à pot » les Belges l'avaient emporté haut la main grâce à quelques passes précises qui avaient amené trois buts. Seule différence à Lille, les Français jouèrent bien jusqu'au bout et les Belges ne purent marquer qu'une fois.

Il convient également de dire que le gardien de Saint-Trond, Bosmans, très souvent sollicité, se montra souverain. C'est un très grand gardien et sans lui peut-être que Watteau, d'un tir tendu et en coin, nous aurait valu l'égalisation. C'eût été logique vu le spectacle qu'avaient offert les Français, mais c'eût été également assez illusoire. Car on en revient toujours au vieux précepte qu'il ne sert à rien de dominer si l'on ne peut marquer. C'est un principe ancien bien sûr, mais il est toujours de mise encore qu'on ait tendance à l'oublier.

D'ailleurs, dans cette équipe de France B, on ne peut pas dire qu'un garçon ait mal joué. Et c'est bien pour cela que cette défaite de Lille était navrante et paraissait injuste.

Mais bien des défaites continueront de paraître injustes aussi longtemps que simplement on n'arrivera pas à mettre des balles dans les filets des équipes adverses.

De toute façon, compte tenu de ce que l'équipe de Belgique B est invaincue depuis 1962, il ne convient pas pour le prochain match de nos B — le 27 novembre au Parc des Princes contre la Hongrie B — de tout modifier, mais si Magny n'est pas retenu pour jouer contre le Luxembourg peut-être conviendrait-il de le retenir pour donner un peu de poids et de punch à l'attaque.

Quatre « reçus » au stade Henri Jooris

Le Chenadec (à dr.) un capitaine « en or » au stade H.-Jooris.

Lavaud (à g.) candidat à l'équipe A.

Watteau (à g.) une période très brillante.

Margottin (à g.) remarqué contre la Belgique B.

BELGIQUE–FRANCE

2-1

LE MATCH A ETE JOUE AVEC adidas-TELSTAR LE BALLON POUR TOUS LES MATCHES INTERNATIONAUX

(Allen: fournisseur officiel de la F.F.F.)

ADIDAS-DETTWILLER / BAS-RHIN

adidas

Ch. MAILLARD Pub.

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

FF division 1

SAINT-ETIENNE - NIMES (3-1)

MERCI NIMES !

(Marcel GILLOT)

SAINT-ETIENNE. — Ce fut un de ces matches — passionnant d'ailleurs — au cours desquels on éprouve une secousse exaltante, alors que tout vous prédisposait à accepter le fait accompli.

Les faits, ce furent les deux buts stéphanois. Deux, en première mi-temps (deux, alors qu'il aurait pu y en avoir quatre), des buts, des beaux, signés Larquet (ah ! l'excellent numéro 8 !) et Mekloufi. Des faits encore, ce fut cette domination quasi constante des verts Foréziens. Ce fut aussi un Nîmes apparemment paralysé par la peur de perdre et évoluant en conséquence.

La secousse, ce fut le réveil absolument inattendu des troupes de Pierre Pibarot après le repos. On pensait bien que Saint-Etienne, menant 2 à 0 devant son public et évoluant presque en toute quiétude, allait proprement descendre les Nîmois pour le compte. Eh bien ! C'était ne pas compter avec une sorte de fureur sacrée qui saisit alors les Méridionaux, dont la position au classement est inquiétante. De sorte que l'on vit une défense stéphanoise en pleine panique, cela d'autant plus que, devant, Larquet était victime de crampes et que Fefeu sortait du terrain avec une entorse au genou gauche.

Le point chaud de cette deuxième mi-temps, qui basculait complètement, se situa à plus de dix minutes de la reprise, lorsque le Brésilien au maillot rouge nîmois, Francesco, reprit victorieusement, de la tête, un coup franc de Valls.

A ce moment, les Stéphanois plièrent dangereusement, mais ne rompirent pas, et grâce doit en être rendue à Mekloufi, qui, dans ces instants, sembla réorganiser les rangs d'une équipe submergée.

« Nous pouvions gagner le match au cours des vingt premières minutes de la deuxième mi-temps », disent les Nîmois.

C'est un peu vrai, mais les Stéphanois se reprirent à leur tour fort bien. A un but refusé (hors-jeu de Revelli) succéda un autre but parfaitement valable, et beau celui-là, du même Revelli. Comme cela se situa à quelque cinq minutes de la fin, inutile de décrire l'explosion de joie qui embrasa le stade (déjà illuminé par les projecteurs, car il faisait nuit en fin de partie).

Nîmes avait perdu, mais il avait fait vivre intensément, par tous les témoins, ce match intéressant. Comme consolation, c'est sans doute platonique pour eux, mais nous estimons que, dans la piètre situation actuelle de notre football, tout ce qui sort de la routine mérite d'être souligné.

REIMS - STADE (1-0)

KOPA ROI DU PENALTY

REIMS. — Un aimable prélude d'un quart d'heure, émaillé de quelques tirs et centres mettant Carnus en valeur, avait précédé les premières actions tranchantes. Elles étaient menées par Heutte au-devant duquel Carnus s'élançait. On croyait voir une phase du récent Belgique-France : Carnus était dribblé, et la balle allait pénétrer dans le but lorsque l'avant centre rémois fut abattu tête en avant.

C'était un penalty, et Raymond Kopa battit en finesse notre gardien national. C'en était fini pour le chapitre de l'efficacité comme pour celui de l'atmosphère agréable. En fait, le Stade de Paris mené 1-0 entreprit très logiquement de combler ce retard, et il occupa assez souvent le camp rémois, grâce à l'omniprésence d'Alba soutenu parfois par Stako. C'est ainsi que ce dernier faillit, en fin de match, obtenir une égalisation, sur la seule phase réellement dangereuse pour Reims. Récupérant une balle négligée par Richard, Stako ajusta la lucarne, obligeant D'Arménia, en mauvaise position, à un effort extraordinaire.

C'était maigre au regard de l'occupation du terrain, mais Alba était vraiment mal secondé, surtout par Péri, auquel la mansuétude de M. Zuseeck valut de n'être pas expulsé pour brutalités réitérées autant qu'inutiles.

Et Airton, direz-vous ?

Le Noir brésilien n'a pu payer son entrée. Il ne put, à aucun moment, se libérer du verrouillage dont il était l'objet. Loin du but, il passa bien la balle, mais ne menaça pratiquement jamais D'Arménia.

« Il a besoin de connaître ses partenaires, et de s'accoutumer au rythme de notre jeu », commenta André Gérard. « Et puis, surtout, il revient du Portugal où il ne s'est pas entraîné de la semaine. »

Il faut donc remettre à plus tard le jugement sur la nouvelle acquisition que quelques supporters rémois appelèrent « Pelé », dont il rappelle un peu la morphologie. Peut-être faut-il, maintenant, jeter un coup d'œil du côté des vainqueurs, que ce succès étriqué éloigne un peu de la zone dangereuse.

Leur attaque eût pu faire un carton en seconde mi-temps, si Heutte avait trouvé le moindre appui, lors de ses départs vers Carnus. Mais, à l'exception de Richard, qui manquait de sa conviction habituelle, tous ses coéquipiers étaient des constructeurs de jeu, jusqu'à l'allier gauche amateur Sorel.

On eut, alors, ce spectacle assez curieux, mais édifiant, du jeune demi Jacques jaillissant des profondeurs de sa défense, pour s'élancer dans un des « boulevards » que les tentatives d'égalisation parisiennes creusaient devant Carnus.

Mais comme Heutte, Jacques ne put jamais mener bien longtemps ses assauts, les défenseurs parisiens ayant de solides moyens pour enrayer une action solitaire vers leur but.

Lucien PERPERE.

Kopa : toute la volonté de Reims face au Stade

MARSEILLE - SEDAN (1-1)

PAUVRE "LIGNE"

(Victor SINET)

MARSEILLE. — « On pourra croire, à la lecture du résultat, que nous avons gagné un point. En fait, je crois plutôt que nous en avons perdu un. »

Ainsi s'exprimait Louis Dugauguez à l'issue de cet O.M.-Sedan que ses hommes faillirent perdre pour ne pas avoir su le gagner quand l'occasion s'était offerte à eux.

« Comprenez-moi, disait encore le toujours bouillant « Monsieur Louis », nous avions tout fait pour creuser définitivement l'écart en première mi-temps. Hélas ! Roy, à lui seul, a manqué trois balles qui ne demandaient qu'à finir leur course au fond des filets. Après, bien sûr, il y a eu la fatigue, Herbet et Watteau, qui avaient joué deux jours plus tôt contre les Belges, ne purent apporter tout le soutien désirable, et ces diables de Marseillais se sont battus comme des lions, sans pour autant verser dans l'irrégularité, ce dont je les loue bien volontiers. Ainsi avons-nous souffert là où nous aurions dû normalement attendre que ça se passe, sans inquiétude. C'est pourquoi, malgré le résultat, somme toute positif pour nous, en dépit même de la manière à la fois intelligente et réaliste dont nous nous sommes joués du système adverse pendant une heure, vous ne me voyez qu'à moitié content. »

Il est bien vrai que tout au long de la première mi-temps, les Ardennais avaient manœuvré de façon si habile qu'on se demande encore comment ils ne parvinrent pas à matérialiser pleinement leur indiscutable supériorité technique et collective.

« Vous verrez », nous avait glissé Dugauguez avant la partie, « mes gars vont poser de drôles de problèmes à la défense en ligne de l'O.M., et je suis convaincu qu'ils se laisseront prendre bien moins facilement que d'autres au piège du hors-jeu. »

Par treize fois, pourtant, au cours de cette période, le drapeau du juge de touche signala des avants sedanais en position de hors-jeu. Souvent de manière irréfutable, parfois moins. Mais toujours est-il qu'en revanche, l'attaque visiteuse, soutenue par Watteau, très précis, « grilla » la trop fameuse ligne locale, dont on finit par se demander si le moyen du hors-jeu n'est pas en train de devenir une fin. Malheureusement pour eux, les hommes de Dugauguez pêchèrent par manque de réussite, à telle enseigne, du reste, qu'il leur fallut un penalty (consécutif à un raid solitaire de Cardoni et à une faute de main de Tassone) pour conclure.

Les Sedanais avaient donc échoué par une maladresse qui n'est pas dans leurs habitudes. Mais que dire des Marseillais qui, à force d'avoir fait de la corde raide, se décidèrent à brûler toutes leurs cartouches durant la dernière demi-heure de jeu ? Sans nul doute y a-t-il beaucoup de vaillance et de bonne volonté chez les poulains de Domergue. On peut même dire qu'en matière d'engagement et de désir de vaincre, ils se surpassèrent. Cependant, leur attaque apparut une fois encore si limitée, si pauvre techniquement, qu'il serait illusoire de croire que les seules charges de Joseph et de Piawoo, au demeurant bien brouillons, résoudront ce grave problème qui continue à peser sur l'O.M. : celui de la vitalité offensive. Nul doute qu'avec des avants plus adroits, les Marseillais auraient gagné sur la fin ce match qu'ils devaient perdre au début.

Ce match nul fut donc équitable dans le fond, mais des deux adversaires de ce beau dimanche marseillais, il n'est pas difficile de choisir celui qui a le plus d'arguments. Et puis, il est à noter qu'en optant si délibérément pour la tactique du hors-jeu (de plus en plus controversée un peu partout), l'O.M. ne fait pas que des heureux, surtout parmi les spectateurs. Et il reste aussi, quoiqu'on puisse nous dire, que le hors-jeu, c'est une arme à double tranchant. Or, à Marseille, il n'y a que la défense qui soit véritablement scapable...

LYON - RENNES (2-2)

RÉVEILLÉS A TEMPS

LYON. — Lyon n'a jamais frôlé d'aussi près la défaite cette saison à Gerland où il demeure invaincu. A un quart d'heure de la fin, il était encore mené 2-0 par Rennes, et il eut toutes les peines du monde à obtenir un match nul grâce à deux buts de Pin et de Schwinn.

L'O.L. avait paru méconnaissable en première mi-temps, à la grande déception d'un public ne comprenant pas l'attitude passive de ses favoris, si brillants huit jours plus tôt devant Strasbourg. Di Nallo et ses camarades semblaient comme paralysés par le froid, laissant toutes les initiatives à leurs rivaux qui avaient manifesté d'entrée leur intention de gagner.

Rennes profita de cet engourdissement inexplicable de son adversaire. Bien que diminués au bout de vingt minutes, par une blessure survenue à Ascension, contraint de jouer les figurants à l'aile gauche, les Bretons n'hésitèrent pas à attaquer avec l'aide des arrières latéraux Cardiet et Lavaud. Rossignol put ainsi battre une première fois Chauveau sur un centre de Rodighiero et une passe de Cardiet. Le gardien lyonnais commit ensuite une grossière erreur, et Prigent intercepta un de ses dégagements à la main pour offrir sur un plateau un deuxième but à Rossignol peu avant la pause.

Rennes manqua d'ailleurs un « k.o. » magistral, car, peu après la reprise, Rossignol — toujours lui — se présenta seul devant Chauveau qui dévia son tir « in extremis ».

Lyon sortit alors de sa torpeur pour terminer le match tambour battant. Il assiégea sans relâche le camp adverse, les arrières bretons sauvant d'extrême justesse des situations critiques. Les poteaux renvoyèrent un bolide de Leborgne, puis un tir de Di Nallo. Un centre de Rambert, repris par Perrin, puis par Di Nallo, fut enfin récupéré par Pin qui réduisit l'écart.

Quelques minutes plus tard, une passe en retrait de Leborgne permit à Schwinn d'ajuster posément un tir magnifique dans la lucarne.

Lyon n'avait pas volé son égalisation, mais il revenait de loin !

Rennes, réduit à dix, méritait bien en tout cas le partage des points. Jean Prouff était d'ailleurs satisfait de la tenue de ses hommes.

« Pendant quarante-cinq minutes, nous avons fourni une belle exhibition. J'espère que nous confirmerons enfin en Bretagne les bons résultats réussis en déplacement. »

De son côté, Louis Hon avouait avoir eu très peur :

« Lyon a donné l'impression d'avoir pris un sacré coup de vieux en première mi-temps. Heureusement il n'était qu'endormi et le public l'a bien aidé à se réveiller à temps. »

Bien sûr, mais il ne faudrait tout de même pas que les Lyonnais prennent l'habitude de passer une bonne heure à rêver sur le terrain !

Georges BAUME.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Nantes	22	15	8	6	1	38	22	+ 16
2. St-Etienne	20	15	8	4	3	24	16	+ 8
3. Lens	19	15	8	3	4	30	21	+ 9
4. Angers	17	15	6	5	4	29	20	+ 9
Lyon	17	16	6	5	5	24	25	— 1
6. Strasb.	16	14	7	2	5	22	18	+ 4
Lille	16	15	6	4	5	17	18	— 1
Toulouse	16	16	5	6	5	21	22	— 1
Marseille	16	16	5	6	5	14	16	— 2
RCP Sed.	16	16	4	8	4	23	29	— 6
11. Reims	15	16	6	3	7	21	24	— 3
12. Nice	14	14	6	2	6	22	20	+ 2
Rennes	14	16	5	4	7	25	23	+ 2
Valenc.	14	15	6	2	7	18	18	0
Bordeaux	14	15	5	4	6	18	19	— 1
Rouen	14	15	6	2	7	11	15	— 4
Stade	14	16	5	4	7	10	18	— 8
18. Sochaux	13	15	3	7	5	18	18	0
19. Nîmes	10	16	4	2	10	18	32	— 14
20. Monaco	9	15	3	3	9	19	28	— 9

JOURNEES A VENIR

Mardi 15 novembre
Nice-Nantes (20 h 45)
Strasbourg-Lens (20 h 30)
Angers-Valenciennes (20 h 30)
Lille-Sochaux (20 h 30)
Rouen-Bordeaux (19 h 30)

Samedi 19 novembre
Monaco-Nice (15 h)

Dimanche 20 novembre
RCP-Sochaux-Strasbourg (15 h)
Rennes-Marseille (15 h)
Nantes-Rouen (15 h)
Valenciennes-Toulouse (15 h
Stade de Paris-Angers (14 h 45)
Sochaux-Nîmes (15 h)
St-Etienne-Lille (14 h 45)
Bordeaux-Lyon (15 h)
Lens-Reims (15 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

13 buts : G. Lech (Lens).

10 buts : Magny (Nantes). Guinot (Valencien.).

9 buts : Rodighiero (Ren.). Revelli (S-Etien.)

8 buts : Dubaele (Angers). Piat (Monaco). Robuschi (Bord.). Guy (Lille).

7 buts : Farias (Strasbourg). Di Nallo (Lyon). Joseph (Marseille). Pellegrini (Rennes). Simon (Nantes). Margottin (Angers).

Le challenge Hungaria de l'offensive

1. Nantes	.....	38 buts
2. Lens	.....	30 —
3. Angers	.....	29 —
4. Rennes	.....	25 —
5. St-Etienne	....	24 —
6. Lyon	.....	24 —

CURIOSITES

- Aucune équipe n'a été vaincue sur son terrain.
- Deux matches nuls : Marseille-R.C.P. Sedan (1-1), Lyon-Rennes (2-2).
- Lemerre a de nouveau marqué un but sur penalty (déjà la semaine dernière, il avait permis à son équipe de remporter la victoire sur Rouen).
- Kopa a marqué son second but depuis le début de la saison.

FIROUD COMBLÉ

(Jean-Paul OUDOT)

TOULOUSE. — Monaco est bel et bien dernier. Quatre millé quatre cents Toulousains seulement ont eu l'occasion de s'en rendre compte. Ce n'est, hélas, pas cette constatation qui va permettre aux Monégasques de redresser une barre quelque peu à la dérive.

On peut en effet se demander aujourd'hui comment les Monégasques vont-ils pouvoir abandonner cette lanterne rouge qui leur pèse sur les épaules depuis quelques semaines. Pourtant, Monaco évolue selon les conceptions offensives de son nouvel entraîneur, Pierre Sinibaldi, mais ce qui est grave, c'est qu'aucun attaquant ne semble ni en mesure de réussir une passe difficile et décisive ni bien sûr de marquer un but.

Contre Toulouse, Monaco ne se créa en effet aucune occasion de tir. Seuls quelques timides essais décrochés de trop loin pour inquiéter Giussepin furent notés. En première mi-temps, trois tirs dont un dangereux de Casolari. En seconde mi-temps, un tir à la 81e minute de jeu. Encore faut-il ajouter qu'il ne ponctuait pas une action cohérente, mais une erreur de Giussepin qui avait relâché une balle facile à capter.

C'est donc dire la carence monégasque en attaque. C'est assez navrant pour les défenseurs de la Principauté qui, par la force des choses, supportèrent tout le poids du match. Et ce qui devait arriver arriva : après une première mi-temps sérieuse et honorable, les défenseurs monégasques commencèrent à commettre quelques erreurs de jugement sinon de placement.

Accélérant l'allure, les Toulousains allaient rapidement se jouer de leurs adversaires fatigués, incapables désormais de réagir quand cela s'avérait indispensable. Dès le premier but encaissé sur une belle action de Mouthon, les Monégasques ne réagirent plus, et le match devint à sens unique. L'affolement gagna même tous les joueurs, sauf Hernandez qui sauva son équipe d'une défaite encore plus lourde.

En définitive, il suffisait d'un seul mais net coup d'accélérateur à Toulouse pour que la victoire penchât en sa faveur. On devine que les Toulousains furent ravis de l'aubaine. L'équipe chère à Kader Firoud relève donc la tête, et cette victoire aisée vient confirmer le renouveau des représentants de la Haute-Garonne amorcé déjà en terre nantaise (2-2, s'il vous plaît, au stade Marcel-Saupin.

Quand Baraffe sera de retour, Toulouse pourrait fort bien montrer le bout de son oreille.

En sera-t-il de même pour Monaco, une de nos équipes les plus représentatives de ces dernières saisons ? La question reste posée mais elle risque, au vu du match au Stadium de Toulouse, de rester longtemps sans réponse.

16e journée (3 premiers matches)	Composition des équipes et étoiles	RECETTES	COMMENTAIRES
SAINT-ÉTIENNE 3 (2) Larque (19'), Mekloufi (37'), Revelli (85').	Saint-Etienne. — BERNARD**** — GONZALES***, BOSQUIER****, POLNY*** — MITORAJ***, JACQUET**** — FEFEU****, LARQUE****, REVELLI****, MEKLOUFI*****, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 41.	28.724,40 F 6.910 spect. Arbitrage de : M. Vuillemin	Les Stéphanois ont paru d'abord devoir l'emporter facilement. Ils prirent nettement la direction des opérations et malmenèrent quelque peu les Nimois durant la première mi-temps ; leur très nette supériorité se traduisit par deux buts marqués d'excellente façon par Larque et Mekloufi. Après le repos, les Nimois se reprisent et inquiétèrent à leur tour sérieusement leurs adversaires ; ils revinrent à 2-1 par Francesco, mais à cinq minutes de la fin Revelli assura le succès stéphanois.
NIMES 1 (0) Francesco (57').	Nîmes. — LANDI***** — ROUVIER***, NOVI***, ANDREO****, KABYLE*** — PARODI***, GRANUCCI**** — VALLS****, FRANCESCO****, ODASSO***, CHILLAN***. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 38.		
LYON 2 (0) Pin (73'), Schwinn (79').	Lyon. — CHAUVEAU*** — LEBORGNE****, ROCCO****, POLAK****, NOUZARET*** — MAISON**, SCHWINN***, RAMBERT**** — PIN****, DI NALLO***, PERRIN*****. — Entr. : HON. — Au total : 38.	48.648,30 F 8.767 spect. Arbitrage de : M. Steiner	Les Lyonnais reviennent de loin !... Menés 2-0 au repos, ils eurent le mérite de remonter leur handicap en seconde mi-temps grâce à un sursaut courageux et voontaire, qui aurait même pu leur donner la victoire. Les Rennais firent grosse impression au début par leur solidité collective et leur sens du jeu ; bien que diminués par la blessure d'Ascensio, ils marquèrent alors deux buts par l'opportuniste Rossignol. La seconde mi-temps fut lyonnaise : les locaux égalisèrent, mais Rennes réussit à préserver un nul mérité.
RENNES 2 (2) Rossignol (41', 43').	Rennes. — ROBIN***** — LAVAUD****, BOUTET****, JADZIK***, CARDIET***** — ASCENSIO***, PELLEGRINI*** — PRIGENT***, RODIGHIERO***, ROSSIGNOL****, DARCHEN***. — Entr. : PROUFF. — Au total : 38.		
MARSEILLE 1 (0) Fiawoo (76').	Marseille. — VINSON****, TASSONE***, ARTELESA***, ZWUNKA***, DJORKAEFF***** — HODOUL****, DESTRUMELLE*** — FULGENZY****, FIAWOO**, JOSEPH***, BURON****. — Entr. : DOMERGUE. — Au total : 37.	107.718,50 F 13.646 spect. Arbitrage de : M. Schwinte	Le R.C.P.-Sedan domina très nettement en première mi-temps un O. MZ surpris et par instants réellement surclassé. Si les attaquants sedanais n'avaient pas alors été aussi maladroits, ils auraient pu donner à leur équipe trois ou quatre buts d'avance à la mi-temps ; en réalité, l'O.M. n'avait qu'un but de retard au repos, et encore ce fut fut-il marqué sur pénalty !... Par la suite, les Marseillais se déchaînèrent et la défense sedanaise fut alors à rude épreuve : Fiawoo égalisa et l'O.M. fut très près de vaincre.
R. C. P. - SEDAN 1 (1) Lemerre (11' s. pén.)	R.C.P.-Sedan. — TORDO***** — BARRE**, SILLOU****, LEMERRE****, RASTOLL***, WATTEAU****, GASPARINI*** — HERBET****, LEVAVASSEUR***, CARDONI****, ROY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 38.		
TOULOUSE 3 (0) Mouthon (55'), Dorsini (73'), Bernard (87').	Toulouse. — GIUSSEPIN*** — MOUTHON*****, MONNIN****, REDIN****, CROS***** — BRUNETON***, RICHARD***** — WOJCIAK***, BERNARD***, SOUKHANE****, DORSINI****. — Entr. : FIROUD. — Au total : 40.	15.361,70 F 4.400 spect. Arbitrage de : M. Debroas	Après une première mi-temps honorable, les Monégasques se sont effondrés sous les coups de boutoir toulousains. Le score est peut-être un peu sévère, mais ils ne peuvent même pas invoquer la malchance et n'eurent jamais l'occasion de conclure une offensive. Il a suffi aux Toulousains d'un coup d'accélérateur dès le début de la seconde mi-temps pour qu'ils s'envolent littéralement vers la victoire et marquent trois buts à une défense qui méritait mieux.
MONACO 0	Monaco. — HERNANDEZ***** — BLANC***, FORCHERIO****, BAEZA****, ROSTAGNI*** — CASOLARI****, GUILAS*** — SIMIAN***, DOUIS***, PIAT***, RUELLE***. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 37.		
REIMS 1 (1) Kopa (15' s. pén.)	Reims. — D'ARMENIA***** — HIEGEL****, GILLES*****, MASCLAUX***** — JACQUES*****, BOJKO***** — RICHARD***, KOPA****, HEUTTE******, MANON****, SOREL**. — Entr. : JONQUET. — Au total : 44.	24.123,80 F 5.078 spect. Arbitrage de : M. Zuszeck	Ce fut une sévère empoignade, mais ce ne fut pas un grand match. Durant toute la première mi-temps, les Parisiens s'efforcèrent d'étouffer toutes les actions offensives et de maintenir l'adversaire à distance ; ils ne purent cependant pas empêcher Kopa de se faire justice lui-même en marquant sur pénalty à la 15e minute le seul but de la rencontre. Après le repos, les visiteurs furent beaucoup plus offensifs, mais Reims sut préserver son avantage.
STADE 0	Stade de Paris. — CARNUS***** — BACQUET****, STASIAK***, GIRARD*****, LE MEE*** — CASTELLAN***, STAKO**** — RUSTICHELLI***, AIRTON**, ALBA*****, BERRY**. — Entr. : GERARD. — Au total : 39.		
	Les cinq autres matches de la 16e journée doivent avoir lieu mardi 15 novembre en nocturne. Il s'agit des matches ci-après : NICE - NANTES ; STRASBOURG - LENS ; ANGERS - VALENCIENNES ; LILLE - SOCHAUX ; ROUEN - BORDEAUX.		

FF étoiles

Cette 16e journée, par la faute du match Belgique-France du 11 novembre, est une journée à épisodes, puisque cinq matches se sont déroulés dimanche et que les cinq autres doivent avoir lieu mardi.

Il ne nous est donc pas possible cette semaine d'établir les différents classements des Etoiles, d'autant plus que quatre équipes ont déjà un match de retard par rapport aux autres (Strasbourg, Nice, Monaco et Saint-Etienne).

Nous nous sommes contentés de présenter la « fiche » du leader actuel de l'Etoile d'Or, le Nimois Landi, et de mettre en relief les joueurs qui se sont montrés particulièrement fidèles à leur club pour les quinze premiers matches de la saison.

Nos divers classements reprendront normalement la semaine prochaine, à l'issue de la 17e journée.

M. J.

LES FIDÈLES

Parmi les joueurs utilisés depuis la première journée, il en est 87 qui sont demeurés particulièrement fidèles à leur club, puisqu'ils ont pris part aux 15 matches de ce début de saison.

Ces 87 fidèles se répartissent comme suit :

— 1 à Nantes (Blanchet) ;
— 1 à Bordeaux (Robuschi) ;
— 2 à Nîmes (Landi, Kabyle) ;
— 2 à Rouen (Sénéchal, Gosselin) ;
— 3 à Toulouse (Giussepin, Redin, Soukhane) ;
— 3 à Rennes (Rodighiero, Lavaud, Prigent) ;
— 4 à Marseille (Artelesa, Zwunka, Djorkaeff, Destrumelle) ;
— 4 à Monaco (Forchero, Baeza, Rostagni, Piat) ;
— 4 à Nice (Aubour, Isnard, Segarra, Loubet) ;
— 4 au R.C.P.-Sedan (Tordo, Lemerre, Cardoni, Watteau) ;
— 4 à Reims (D'Armenia, Hiégel, Masclaux, Heutte) ;
— 4 au Stade de Paris (Carnus, Bacquet, Stasiak, Berry) ;
— 4 à Valenciennes (Maglera, Piumi, Bonnel, Guinot) ;
— 5 à Sochaux (Manolios, Zimmermann, Quittet, Gester, Schmit) ;
— 6 à Strasbourg (Schuth, Hauss, Sbaiz, Muller, Munoz, Szepaniak) ;
— 6 à Lyon (Chauveau, Maison, Schwinn, Rambert, Di Nallo, Perrin) ;
— 7 à Angers (Grobarcik Chlosta, Moullieron, Poil, Margottin, Dubaele, Stievenart) ;
— 7 à Lens (Taillandier, Kalman, Deschamps, Flaczek, Krawczyk, G. Lech, Courtin) ;
— 8 à Lille (Adamczyk, Guy, Stakowiak, Michelin, Andrien, Houen, Petyt, Peyroche) ;
— 8 à Saint-Etienne (Bernard, Bosquier, Sbaiz, Polny, Jacquet, Gonzales, Mekloufi, N'Doumbe).

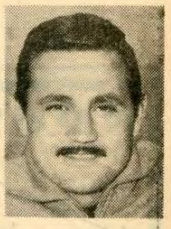
Par suite d'une erreur, il a été attribué 4 étoiles au gardien lillois Samoy pour son match de la 14e journée contre Valenciennes.

Samoy a, en réalité, obtenu 5 étoiles pour ce match, soit un total de 38 étoiles pour le LOSC.

Tous nos classements et statistiques établis depuis cette 14e journée n'ont pas à être modifiés, car ils tiennent compte de cette note de 5 étoiles pour Samoy, et non de celle de 4 qui figure par erreur sur le tableau des résultats de la 14e journée.

Blanchet, le seul « fidèle » nantais, dans ses œuvres.

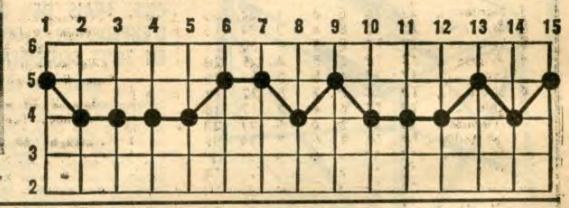
LA FICHE DE LANDI



Le gardien nimois Landi occupe actuellement une position en flèche dans les classements des Etoiles. Sa fiche ci-dessous montre combien il a été régulier et excellent depuis le début de la saison, dans une équipe pourtant en fâcheuse posture : 6 fois 5 étoiles et 9 fois 4 étoiles.

Son palmarès actuel est d'ailleurs éloquent :

- **1er à l'Etoile d'Or, avec 66 étoiles (2 étoiles d'avance).**
- **1er au Maillot Vert, avec 48 points (1 point d'avance).**
- **1er à la moyenne avec 4,40.**
- **1er des gardiens, avec 6 étoiles d'avance.**



Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements
HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**
Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes
production **Trévois** International...
Cie MAILLARD Pub.

BEZIERS - AIX (1-0)

AVANT-GOUT DE DIVISION I

BEZIERS. — De quelque manière que le but ait été marqué, son auteur ne pouvait que mériter des félicitations, car c'était un exploit que de réussir à marquer au cours d'un match où les défenses des deux camps faisaient la loi. Mais même dans une autre rencontre, riche en mouvements offensifs bien développés et élégamment terminés, le tir de Quessada, consécutif à une série de passes entre Sparza et Bordas, et décoché en coin de plus de vingt mètres après un habile placement, aurait été très applaudi.

On ne pensait pas encore — le match avait commencé depuis six minutes à peine — que le sort de la journée venait d'être fixé ; mais quand on entendit le coup de sifflet final, on comprit pourquoi la défense d'Aix avait été battue si rarement cette saison, et les spectateurs nouveaux à Sauclières ont trouvé normal que Béziers n'ait encaissé que six buts depuis qu'a commencé sa série de matches sans défaite qui en est maintenant au chiffre huit.

Et pourtant, il ne fut pas question de béton ni de renoncement délibéré à l'offensive. On attaqua beaucoup, on attaqua à outrance même, et les menaces furent aussi nombreuses que brûlantes devant les deux buts. Mais il y eut toujours une intervention décidée, un tacle adroit, un contre, un dégagement, fût-ce à l'ultime dixième de seconde, et il y avait, en outre, dans le camp biterrois, Donoyan qui semblait invulnérable, même à bout portant.

Ce fut un match rapide, joué sur un rythme soutenu, sans fioriture, un match où personne ne fut économe de ses forces, de son courage, un match qui enthousiasma les neuf mille spectateurs (malgré l'absence des artistes Gianella et Bessonnart), un match, oserons-nous le dire — qui leur donnait un avant-goût de la Division I.

André MAURY.

RED STAR - BASTIA (1-1)

SANSONNETTI "TETE D'OR"

(Victor PERONI)

L'excellent gardien de but de Bastia, Orsatti, a failli passer dimanche un très inconfortable après-midi à Saint-Ouen, où il faisait froid et où le temps était gris. Aussi, contrairement à son habitude, avait-il mis des gants. Et ces gants furent bien près de causer sa perte car il relâche de nombreuses balles, ce qu'il ne fait jamais d'ordinaire.

Heureusement pour lui, les choses se terminèrent finalement le mieux du monde, puisqu'après le but marqué par Lacasa, après vingt-six minutes de jeu, les joueurs du Red Star ne purent, malgré leurs efforts, s'imposer de manière décisive. Et pourtant, après ce but, les Audoniens auraient dû faire la décision devant une équipe tellement troublée par ce but de retard qu'elle en avait perdu sa belle assurance du départ.

Le Red Star, en dépit du travail de Mahi et d'Oriot en attaque, ne réussit donc pas à accentuer son avance, et devant ce piétinement, les Corses purent retrouver une certaine assise qui allait leur permettre d'égaliser au moment même où ils désespéraient d'y parvenir. A vrai dire ce fut une égalisation en coup de canon. En effet, Traba, qui depuis le début du match se démenait sans beaucoup de réussite, expédia tout d'un coup un terrible tir qui vint rebondir sur le poteau droit des buts de Dantheny. Sansonnetti, qui arrivait en pleine course, put, de la tête, cueillir la balle au bond et l'expédier au fond des filets.

Du coup, comme les Audoniens en première mi-temps, les Bastiais auraient alors très bien pu l'emporter, et Zénier fut à deux doigts d'aggraver la marque, mais Dantheny veillait et les choses en restèrent là. Ce point est en définitive une affaire bien plus pour les Bastiais que pour le Red Star, qui éprouvera sans doute beaucoup de peine à en prendre un au match retour à Bastia.

AJACCIO - CANNES (4-2)

BARROU DECHAINE

AJACCIO. — Ce fut une rencontre comme il n'est pas indiqué d'en recommander aux cardiaques, car le « suspense » et les coups de théâtre furent pour ainsi dire incessants.

Les supporters ajacciens étaient venus nombreux dans l'espoir d'applaudir une nouvelle victoire de leur équipe, qui venait de réaliser toute une série de bonnes performances. Mais l'A.C.A., sans doute rendu trop confiant, se laissa surprendre par une équipe cannoise qui, pour être lanterne rouge, n'en affichait pas moins beaucoup d'allant et de vitalité. Les Azuréens jouant leur va-tout, les Ajacciens s'énervèrent et on ne les reconnaissait plus. Pourtant, Marcialis et Risso, les stratèges, s'efforçaient de mettre de l'ordre et ils aboutirent pleinement sur la fin avec le concours du tandem noir Barrou-Touré.

Pourtant, les habitués du stade Jean-Lluis eurent de quoi être inquiets lorsqu'après avoir été dépassés au score (ils avaient déjà mené 1-0 au repos), les Cannois égalisèrent par le petit Sporn. Mais les Corses, dans la dernière demi-heure, étaient déchaînés, et Barrou, à lui seul, inscrivit trois des quatre buts de la victoire ajaccienne.

« Tous les dimanches, c'est la même histoire : nous commençons bien et nous finissons mal », déplorait l'entraîneur cannois Maurice Blondel.

Quant à Alberto Muro, il ne cachait pas que Cannes l'avait surpris :

« C'est ça la lanterne rouge ? C'est à n'y rien comprendre, Cannes vaut beaucoup mieux », assurait-il.

Mais toujours est-il qu'à l'avenir, les Ajacciens feront bien de se garder de tout excès de confiance.

LIMOGES - TOULON (0-0)

ZERO DE CONDUITE

LIMOGES. — Chaque résultat a son importance, lorsqu'on opère en Division II et que l'on aspire à retrouver l'élite du football français. Mais il convient d'adjoindre à un désir légitime en soi, la « manière ».

Pour parvenir à ces fins, quoi qu'il en soit, il y a deux méthodes à bannir : la brutalité, et l'anti-jeu, au moins aussi grave lorsqu'il s'agit de professionnels.

Toulon, spécialiste de « l'ascenseur », a donné à Limoges un récital de ce qu'il ne faut pas faire si l'on ne veut pas tuer définitivement le football. Car Toulon n'a pas seulement joué le béton, il a, ce que l'on avait jamais vu au Parc Municipal de Limoges, refusé de jouer au football, et cela dès les premières minutes. A tel point que l'on a pu voir cette chose incroyable : un avant toulonnais en possession du ballon, dans le camp limougeaud, passer en retrait et... de pied en pied, la balle aller échoir à Garofalo.

Limoges, lourdement handicapé par les absences de Groschulski, Nourredine et Invernizzi, opéra tel un boxeur face à un adversaire qui s'accroche, malgré un « forcing » incessant qui sauva le spectacle. Les joueurs locaux ne purent obtenir la victoire car en football, la victoire aux points n'existe pas, et cette victoire, Limoges l'aurait amplement mérité.

Pourtant les ailiers Boucher et Barret, remarquablement lancés par Moreau et Renaud, en première mi-temps surtout, gênèrent parfois les Toulonnais massés en défense, mais leurs centres ne furent pas repris.

A la 75e minute, une .ête de Rempant loba Garofalo, et l'on pouvait alors croire au but, mais Meunier, d'un retourné, sortit la balle. Le diable était décidément toulonnais.

La leçon de ce match, c'est le gardien Roussel qui l'a tirée :

« Avec ce match nul, Toulon aura peut-être mille spectateurs de plus pour son prochain match à domicile, mais de telles équipes nous en font perdre, à nous, 1.500 et, à plus longue échéance, conduiront le football à sa perte. »

J.-P. ALBAN.

ANGOULEME - MONTPELLIER (2-0)

SERAFIN RETROUVE

ANGOULEME. — Malgré sa « vista », Alain Dessons n'a pu éviter la défaite de Montpellier. Sans lui, pourtant, les Charentais auraient réalisé un score spectaculaire. A deux reprises, dans la dernière demi-heure, il intervint efficacement à plus de vingt mètres de son but devant Sérafin. Celui-ci faillit se venger à cinq minutes de la fin en le lobant, mais la balle frappa la barre et fut dégagée.

Goujon avait donné le ton dès la 25e minute en marquant d'une reprise de la tête d'une grande précision ; mais Montpellier ne s'avoua vaincu qu'à la 50e minute, quand Goujon servit Sérafin et quand celui-ci, démarqué, parvint à tirer et à marquer.

L'erreur de Mosca, qui aurait dû surveiller Sérafin, et une maladresse de Volnin, qui tira à côté, coûtèrent peut-être un point à Montpellier, comme le déplorait l'entraîneur Louis Favre après le match, qui reconnaissait la supériorité des Angoumoisins, en attaque surtout.

Pourtant, le jeune Dell'Hoste et son compère Archimbeau apportèrent de belles consolations à leur mentor, mais ils ne pouvaient, à eux seuls, forcer la décision.

L'autre M. Favre du match, Jacques, celui-là, et Angoumoisin, se montrait assez satisfait. Son avant-centre Sérafin avait enfin retrouvé le chemin du but adverse.

Par contre, malgré son application, Edom n'eut pas cette chance : trois de ses tirs frôlèrent l'angle du but. Il ne fait pas de doute qu'Angoulême, bien emmené par Poirot, Phelippon, Goujon et l'amateur Tribot, pouvait l'emporter plus nettement.

Autre sujet de satisfaction : le festival réalisé par Alex Samper en équipe amateur contre La Roche-sur-Yon. Ses trois buts furent marqués du sceau de la meilleure technique. Peut-être ira-t-il à Bastia.

L. REYNAUD.

NOUVEAUTÉ DE TOTILA

SCIE CIRCULAIRE « REX » AVEC TABLE COMPLETE, PRIX D'INTRODUCTION POUR 5.000 OUTILS : F 199 SEULEMENT, FRANCO DOMICILE, FRAIS DE DOUANE, D'EMBALLAGE ET D'EXPEDITION Y COMPRIS, VOUS PAYEZ DONC EN TOUT SEULEMENT F 199 (le cadeau idéal pour les fêtes de fin d'année)

Indispensable pour artisans, ateliers, bricoleurs, propriétaires, etc.
ET VOICI LES INDICATIONS TECHNIQUES : Moteur robuste de 0.5 CV, 3.000 de rotations, scies circulaires jusqu'à 300 mm, construction complètement en acier, démontable en un minimum de temps, dimensions de table 50 × 80 cm, hauteur 80 cm, étrésillon avec 8 traverses, mesurage des supports 70 × 70 cm, immobile. Moteur réglable à rainer, encore avec bras réglage pour scier des biais, avec arbre pour mandrins de 13 mm et accessoires différents. Installation complète avec scie circulaire chromevanadium, câble, prise de courant, dispositif de protection, etc. 12 mois de garantie.
PROFITEZ ENCORE DES AUJOURD'HUI DE CETTE OFFRE SPECIALE SENSATIONNELLE POUR SEULEMENT 199 F CONTRE REMBOURSEMENT. LIVRAISON IMMEDIATE DIRECTEMENT DU STOCK DE L'USINE ENCORE POSSIBLE POUR LE MOMENT.

GEBR. RITTERSHAUS KG - OUTILS ET MACHINES

Fondé en 1847 — 5672 LEICHLINGEN SANDSTRASSE 380 — ALLEMAGNE FEDERALE

COMMUNIQUE SPORTIF DE PRESSE

L'Union Syndicale des Journalistes Sportifs de France et la Société Martini et Rossi organisent, cette année, le 9e Grand Prix Martini du Meilleur Article Sportif et le 5e Grand Prix Martini de la Meilleure Photo Sportive.

Ces deux Prix, d'une valeur de 2.500 F chacun, sont destinés à récompenser l'auteur du meilleur article sportif et de la meilleure photo sportive parus dans l'année.

Ces Prix seront décernés le 1er décembre 1966 pour la photo et le 8 décembre 1966 pour l'article.

Sous la présidence de M. Marcel Achard et de M. Paul Renaudon. Les deux jurys devront donner un successeur à Francis Huger, de « France-Soir », pour l'article sportif et à Charles Courrière, de « Paris-Match », pour la photo sportive.

Futur comptable en comptant 4 mois tu es dans le vrai

Niveau : certificat d'études

En 4 mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles. Et puis, vous bénéficiez de la Garantie Caténale.
Demandez le document gratuit n° 2.559. Ecrire simplement : Ecole Française de Comptabilité, Bois-Colombes (Seine). Préparation aux examens d'Etat.

Grâce à la publicité qui vous documente, vous pouvez comparer entre les produits et choisir ceux qui le méritent. La publicité fait acheter mieux et vivre mieux.

DUNKERQUE - METZ (0-1)

PAS ENCORE " MUR "

DUNKERQUE. — On attendait beaucoup, trop peut-être, des Dunkerquois au lendemain de leur victoire de Cherbourg. Il leur fallait justifier cet excellent résultat et convaincre un public difficile, demeuré sur la fâcheuse impression de Montpellier. Ils ont échoué dans leur entreprise en laissant logiquement la décision aux Messins, mieux organisés, plus incisifs, à l'image de leur ailier droit Haussknecht.

La chance qui avait aidé à Dunkerque à battre Montpellier lui tourna le dos en ce dimanche de novembre gris et froid.

La physionomie du match aurait sans doute été toute différente si André Bonnet avait, après quelques minutes de jeu, couronné de succès un magnifique tir de vingt-cinq mètres. Malheureusement pour lui et pour les Nordistes, la balle, lâchée par Lawniczak, heurta le poteau et revint en jeu. C'était une première occasion ratée ; il y en eut deux autres avant le repos que le gardien messin stoppa au prix de sorties autoritaires devant Vanwormhout, l'attaquant dunkerquois le plus lucide. Dès lors, il apparut que si les Lorrains, plus expérimentés et meilleurs techniciens, parvenaient à ouvrir la marque, c'en était fait des chances dunkerquoises.

Aussi, lorsque Rudinski, en conclusion d'une action de l'entreprenant Haussknecht, battit Martin surpris par la soudaineté du tir, les trois mille spectateurs du stade Tribut sentirent que le match était joué. Il restait, certes, encore une heure ; pourtant, les Messins offraient de telles garanties défensives qu'il eût fallu une bonne dose de chance à une équipe pas encore mûre et boiteuse sur ses ailes pour prendre en défaut Molla, Helf, Husson ou Heinrich et Zwunka. Les Lorrains subirent sans doute une assez vive pression en seconde mi-temps, mais ils ne commirent aucune faute devant les assauts courageux mais désordonnés des avants dunkerquois.

P. DESTATTE.

BESANÇON - AVIGNON (3-0)

ETONNANTS BISONTINS

BESANÇON. — L'équipe bisontine a sans doute joué devant Avignon le meilleur match de sa saison. Elle a d'autant plus de mérite d'avoir remporté une nette victoire que son adversaire fut loin d'être mauvais.

Dans l'art de faire circuler la balle, les rapides et ardents joueurs avignonnais ne furent pas moins habiles que leurs rivaux, et si leurs attaques échouèrent c'est que les défenseurs bisontins commirent vraiment un minimum d'erreurs.

Varini, qui effectuait sa rentrée, fut un garde de corps vigilant pour Riefa, et comme Baconnier ne laissa guère de liberté à Bonnet, l'efficacité de l'attaque avignonnaise s'en trouva considérablement réduite, d'autant plus que les hommes de milieu du terrain Latour et Barthelot, qui avaient fort à faire également, ne purent pas toujours remplir convenablement leur mission offensive.

Si la défense, en contenant les attaquants d'Avignon, contribua au succès bisontin, la plus large part de celui-ci revient néanmoins à Chevalier et Bourdoncle qui distribuèrent le jeu avec autant de précision que d'à-propos, ainsi qu'à Di Blas, qui livra à Siatka un duel appliqué au cours duquel il n'eut pas toujours le dessous, ainsi qu'en témoignent d'ailleurs le splendide but qu'il marqua de la tête.

Dire que Nagy a trouvé la formule idéale serait aller un peu vite en besogne, mais à coup sûr l'entraîneur bisontin n'a pas à apporter dans l'immédiat de modification à son équipe.

S. GROSFILHEY.

CHAUMONT - CHERBOURG (1-0)

BLANCHARD A PAYE SA RENTREE

CHAUMONT. — Flamion, qui alignait une formation nouvelle, renforcée par trois hommes de métier, J.-C. Blanchard, Naturi et Schlieder, déclarait, à l'issue de la rencontre :

« Je m'attendais à un match beaucoup plus facile. Nos adversaires nous ont malmenés, mais fort heureusement Blanchard a payé son entrée en obtenant un but décisif. »

En effet, les Cherbourgeois, grâce à Jublot et à Globez, firent longtemps la loi au milieu du terrain. Les attaquants locaux, privés de balle, ne purent que rarement s'exprimer, surtout au cours de la première mi-temps. Heureusement, sur une contre-attaque rondement menée, Blanchard marqua un très joli but en exploitant une des rares erreurs de son ange gardien Bandzwolek.

En seconde mi-temps, les Chaumontais, bien que jouant à dix, se révélèrent et auraient mérité de consolider leur victoire. Hélas ! Ils tombèrent sur un Kraft qui ne commit pas d'erreurs, et qui dans ses sorties, fut littéralement transcendant.

Cherbourg se révéla donc un interlocuteur fort valable, malheureusement il ne possède pour l'instant aucun tireur dans sa ligne d'avants, et le gardien chaumontais J. Boulant n'eut pratiquement à intervenir que sur des essais de Jubiot, qui, précisons-le, opérait au poste de demi-droit.

J. THOMAS.

GRENOBLE - BOULOGNE (0-1)

GRENOBLE SANS AME

GRENOBLE. — Décidément, rien ne va plus à Grenoble, et la rencontre contre Boulogne, après celle de Montpellier, en a donné une preuve évidente.

L'équipe de Batteux, qu'on pensait voir réagir, a erré comme un corps sans âme. Ses attaquants, inefficaces en ce moment (un but en quatre matches), se complurent dans un jeu mièvre, étriqué, d'où toute inspiration constructive était absente.

Si les ailiers Pélisson et Bauda essayèrent de faire quelque chose, leurs débordements et leurs centres ne furent, hélas ! jamais utilisés, et la défense visiteuse s'en tira sans dommage. Copé et Ferrazzi, les fers de lance de l'attaque dauphinoise, ont paru, comme devant Montpellier, totalement paralysés et, semble-t-il, en plus petite forme. Est-ce le fait d'avoir, l'un et l'autre, été blessé en début de saison qui les empêche de se livrer totalement ? Toujours est-il qu'ils n'ont plus cette force de pénétration qui avait fait, notamment de Ferrazzi, le meilleur buteur de la saison dernière.

Si Sanchez tenta de son côté de redresser une situation bien compromise, il ne put le faire pleinement malgré sa meilleure volonté, la carence des attaquants dauphinois s'avérant bien trop mauvaise pour pouvoir utiliser avec bonheur les nombreuses balles qu'il distribua.

La défense, de son côté, fit un beau match malgré le but encaissé et qui est imputable à une erreur de Sanlaville.

Du côté boulonnais, Schultz s'avéra le maître à jouer de la formation visiteuse. S'il fut moins rapide que la saison dernière — il est vrai que les ans sont là — il orienta parfaitement le jeu de ses partenaires, jeu qui fut facilité, il est vrai, par la médiocrité grenobloise. Il sut les calmer dans les moments difficiles, et il put, en fin de partie, savourer amplement les joies de la victoire, victoire préservée par son gardien Moine qui détourna un penalty et fut, avec Kuba, Simon et Bolton, l'un des meilleurs Boulonnais.

M. FINELLI.

Nous refusons les annonces de firmes n'offrant pas toutes les garanties d'honnêteté commerciale. En dépit de ces précautions, une annonce douteuse peut nous échapper. N'hésitez pas à nous écrire pour nous mettre en garde. En retour, nous vous demandons de réserver vos préférences à nos annonceurs réguliers, qui, grâce à notre double surveillance, vous apportent une garantie de qualité.

CLASSEMENTS DE DIVISION II

FRANCE FOOTBALL

Donoyan et Pelisson

en verve

BEZIERS : Donoyan (6), Polonia (5), Quessada (4).
AIX : Cossou (5), Lehuraux (4), Revelli (4).
RED STAR : Moy (4), Oriot (), Lacasa (4).
BASTIA : Vincenti (4), Sansonnetti (4), Zenier (4).
AJACCIO : Barrou (5), Marcialis (5), Risso (5).
CANNES : Jacob (4), Sporn (4), Simeoni (4).
LIMOGES : Moreau (5), Renaud (5), Barret (4).
TOULON : Dalger (2), Carrara (2), Meunier (1).
ANGOULEME : Polrot (5), Phélippon (4), Sérafin (4).
MONTPELLIER : Dell'Hoste (4), Dessons (3), Archimbeau (3).
DUNKERQUE : Vanwormhoudt (5), Bout (4), Irrigoyen (4).
METZ : Husson (4), Masucci (5), Niesser (5).
BESANÇON : Varini (5), Fruhauff (4), hevalier (4).
AVIGNON : Iché (4), Barthelot (4), Bonnet (4).
GRENOBLE : Pélisson (6), Bauda (4), Sanchez (4).
BOULOGNE : Bolton (5), Moine (5), Simou (4).
CHAUMONT : Boulant (5), Chaffaut (5), Blanchard (5).
CHERBOURG : Kraft (5), Jublot (5), Pérez (4).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	DONOYAN (Béziers)		
POLONIA (Béziers)	POLROT (Angoulême)	RENAUD (Limoges)	REVELLI (Aix)
	RISSO (Ajaccio)	CHAFFAUT (Chaumont)	
PELISSON (Grenoble)	BARROU (Ajaccio)	MARCIALIS (Ajaccio)	LACASA (Red Star)

KRAFT redevient leader

38 ETOILES. — Kraft (Cherbourg).
37 ETOILES. — Lawniczak (Metz).
36 ETOILES. — Estève (Cannes).
35 ETOILES. — Cossou (Aix), Riefa (Avignon), Augé (Montpellier).
34 ETOILES. — Sérafin (Angoulême), Zenier (Bastia), Sanchez (Grenoble).
33 ETOILES. — Roset (Besançon).
32 ETOILES. — Bessonnart (Béziers), Bourrier (Toulon).
31 ETOILES. — Polonia (Béziers), Danthény (Red Star).
30 ETOILES. — Siatka (Avignon), Bonnet (Avignon), Laffont (Grenoble).
29 ETOILES. — Donoyan (Béziers).
28 ETOILES. — Goujon (Angoulême), Legros (Angoulême), Rigaud (Avignon), Molla (Metz).
27 ETOILES. — Lenet (Chaumont), Van Sam (Toulon).
26 ETOILES. — Marcialis (Ajaccio), Barthelot (Avignon), Masucci (Metz), Roubaud (Toulon).
25 ETOILES. — Polrot (Angoulême), Simeoni (Cannes), M. Piévet (Chaumont).
24 ETOILES. — Barret (Limoges), Dell'Hoste (Montpellier), Taillepierre (Red Star).
23 ETOILES. — Bocchi (Aix), Risso (Ajaccio), Sansonnetti (Bastia), Blanc (Boulogne), Lacasa (Red Star).
22 ETOILES. — Orsatti (Bastia), Farina (Bastia), Schultz (Boulogne), Manzand (Boulogne), Daverio (Chaumont).
21 ETOILES. — Oriot (Red Star), Koch (Toulon).
20 ETOILES. — Fournier (Ajaccio), Savoie (Besançon), Baconnier (Besançon), Sapeta (Boulogne), Bout (Dunkerque), Ceccon (Grenoble), Moreau (Limoges), Invernizzi (Limoges), Boucher (Limoges), Gratian (Montpellier).
19 ETOILES. — Iché (Avignon), Moine (Boulogne), Irrigoyen Dunkerque), Pelisson (Grenoble), Nourredine (Limoges), Dessons (Montpellier), Moy (Red Star).
18 ETOILES. — Bordas (Béziers), Gianella (Béziers), Calmette (Cannes), Chaffaut (Chaumont), Globea (Cherbourg), Guillon (Cherbourg), Poirier (Cherbourg), Niesser (Metz).
17 ETOILES. — Varini (Aix), Lehuraux (Aix), Moïse (Ajaccio), Gassert (Besançon), Camara (Chaumont).
16 ETOILES. — Sejnera (Aix).
15 ETOILES. — Alberto (Ajaccio), Brucato (Ajaccio), Lagadec (Bastia), Laugier (Cannes), Jublot (Cherbourg), Perez (Cherbourg), Fairisk (Dunkerque), Bauda (Grenoble), Roussel (Limoges), Helf (Metz), Mahi (Red Star).
14 ETOILES. — Barrou (Ajaccio), Vescovali (Bastia), Bourdoncle (Besançon), Yansanne (Cannes), Kouzowski (Cannes), Carrara (Toulon).
13 ETOILES. — Rossi (Aix), Edom (Angoulême), Bolton (Boulogne), Ziemzack (Cannes), Goutte (Cherbourg), Mercati (Dunkerque), Ferazzi (Grenoble), Sanlaville (Grenoble).

KOPA

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure

MODELE KOPA 66

- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **RESISTEX - NOEL FRERES**

Ch. MAILLARD P.-h.

DIVISION II

14e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Dunkerq. 0 **Metz 1** (1)	**DUNKERQUE.** — Martin — Quilliot, Irrigoyen, Bout, Mercati — L. Bonnet, A. Bonnet — Edimo, Fairise, Vanwormhoudt, Leduc — Entr. : Parisseaux. **METZ.** — Lawniczak — Heinrich, Helf, Molla, Zwunka — Husson, Masucci — Hausknecht, Rudinski, Niesser, Diouf — Entr. : Schirschin.	31e Rudinski	16.112 F. 2.962 spect. Arbitre : M. Petit	Jusqu'à la 30e minute, Metz dut subir la pression de Dunkerque et c'est miracle que Vanwormhoudt, très en verve, n'ait ouvert la marque. Un peu contre le cours du jeu ce fut Metz qui marqua le premier but. Libérés les Lorrains prirent alors la direction du match jusqu'à la pause. Si en deuxième mi-temps les Dunkerquois dominèrent davantage, les actions les plus dangereuses furent à l'actif des Messins. Victoire logique en définitive d'une équipe très solide.	**DUNKERQUE.** — Irrigoyen, Bout, Vanwormhoudt. **METZ.** — Husson, Masucci, Hausknecht, Rudinski, Niesser.
Besançon 3 (2) **Avignon 0**	**BESANÇON:** — Roset — Baconnier, Savoie, Jacquot — Varini, Fruhauff — Crionnet, Chevalier, Di Blas, Boudoncle, Gassert — Entr.: J. Nagy. **AVIGNON.** — Bernard — Ruiz, Noël, Siatka, Iché — Barthelot, Latour — Floriot, Riefa, Rigaud Bonnet — Entr. : Glovacki.	3e Gassert (B) 35e Di Blas (B) 77e Crionnet (B)	5.708 F. 1.474 spect. Arbitre : M. Gabaye	Ce fut un match enlevé et alerte, où Besançon se racheta magnifiquement de ses dernières sorties et domina de la tête et des épaules Avignon qui sut pourtant lui donner la réplique. Si l'on excepte les premiers quarts d'heure de chaque mi-temps qui furent Avignonnais (malgré le but de Gassert à la 3e minute), Besançon a su montrer plus de vigueur, de décision,	**BESANÇON.** — Roset, Varini, Fruhauff, Chevalier, Boudoncle. **AVIGNON.** — Siatka, Iché, Bonnet, Barthelot.
Grenoble 0 **Boulogne 1** (1)	**GRENOBLE.** — Ranouil — Ceccon Amanieu, Laffont, Saniaville — Sanchez, Bossy — Pélisson, Copé, Ferrazzi, Bauda — Entr. : Batteux. **BOULOGNE.** — Moine — Porquet, Simon, Fioritti, Kuba, Manzano, Bolton — Schultz, Sapeta, Blanc.	33e Blanc	14.380 F. 3.620 spect. Arbitre : M. Ragonnet	Grenoble fut le type même de l'équipe qui, tout en contrôlant un match, semble capable de jouer des heures sans marquer un but. Pélisson (et parfois Bauda) tentèrent bien de donner les balles à leurs avants centre qui se montrèrent lents et se heurtèrent à une défense fort bien organisée.	**GRENOBLE.** — Sanchez, Pélisson, Bauda. **BOULOGNE.** — Kuba, Bolton, Schultz, Blanc.
Chaumont 1 (1) **Cherbourg 0**	**CHAUMONT.** — Boulant — Rallet, R. Piévet, Lenet, Shleider — M. Piévet, Chaffaut — Naturi, Blanchard, Daverio, Skornik. — Entr. : Flamion. **CHERBOURG.** — Kraft — Guillon, Tognotti, Jublot — Bandzwolek, Globez — Goutte, Raoult, Lion, Perez, Poirier. Entr. : Rummelhardt.	41e Blanchard	15.895,50 F. 3.052 spect. Arbitre : M. Verbeitte	La première période fut cherbourgeoise : les visiteurs affirmèrent, en effet, une nette domination territoriale sans pourtant que leurs attaquants réussissent à marquer. Bien au contraire, ce fut le nouveau venu à Chaumont Blanchard (ex-rémois) qui inscrivit un but ouvrant l'ère de domination de Chaumont et en de multiples occasions Kraft dut sortir le grand jeu, faisant des parades exceptionnelles.	**CHAUMONT.** — Boulant, Rallet, Chaffaut, Blanchard. **CHERBOURG.** — Kraft, Tognotti, Jublot, Globez, Pérez.
Béziers 1 (1) **Aix 0**	**BEZIERS.** — Donoyan — Polonia, Cuxac, Daure, Lavagne — Haddi, Bordas — Salen, Quessada, Sparza, Facerias. — Entr. : Nicolitch. **AIX.** — Varini — Rossi, Sejnera, Rault, Revelli — Gauthier, Mosa — Teisseire, Tuliani, Cossou, Lehuraux. — Entr. : Herczeg.	6e Quessada (B.)	50.625 F 8.888 spect. Arbitre : M. Mouton	Béziers-Aix, un match au sommet qui n'a pas déçu. Si l'on avait quelque inquiétude pour le leader, privé de ses deux avants sud-américains, le but inscrit d'entrée par Quessada la fit tomber. Pourtant, le match continua avec une ardeur grandie, sur un rythme très rapide. L'équipe provençale montrant que ses attaquants valaient bien ses défenseurs,	**BEZIERS.** — Donoyan, Polonia, Haddi, Quessada. **AIX.** — Cossou, Lehuraux Révelli.
Red Star 1 (1) **Bastia 1** (0)	**RED STAR.** — Dantheny — Okah, Moy, Jarra, Baton — Preséau, Oriot — Taillepierre, Mahi, Balta, Lacasa. — Entr. : Avellaneda. **BASTIA.** — Orsatti — Farina, Cornu, Gandolfi — Tosi, Vincenti — Vescovali, Zénier, Sansonnetti, Traba, Boukhalfa. — Entr. : Jasseron.	26e Lacasa (R.S.) 71e Sansonnetti (B.)	23.169,98 F 5.083 spect. Arbitre : M. Carette	Les Bastiais donnaient l'impression d'avoir pris la mesure de ce match et l'on pensait leur victoire presque certaine, lorsque contre le cours du jeu, Lacasa ouvrit la marque à la 26e minute pour le Red Stard ; ce but anéantit les espoirs des Bastiais et les Parisiens, par Mahi et Oriot, notamment, tentèrent d'acquérir une victoire définitive.	**RED STAR.** — Moy, Oriot, Lacasa. **BASTIA.** — Vincenti, Sansonnetti, Zénier.
Ajaccio 4 (0) **Cannes 2** (1)	**AJACCIO.** — Aparicio — Fournier, Brucato, Mistre, Moise — Risso, Pietri — Peretti, Barrou, Marcialis, Touré. — Entr. : Muro. **CANNES.** — Simeoni — Alonzo, Estève, Jacob, Declercq — Laugier, Carlos — Revelli, Sporn, Yansanne, Kuzowski. — Entr. Biondel.	19e Sporn (C.) 64e Barrou (A.) 67e Barrou (A.) 71e Sporn (C.) 83e Touré (A.) 87e Barrou (A.)	17.000 F 2.500 spect. Arbitre : M. Bourillon	Durant toute la première mi-temps, les Ajacciens, trop confiants durent subir la loi des derniers de Division II qui, en l'occurrence, firent preuve de beaucoup d'aisance et d'efficacité comme en témoigne le but acquis par Sporn à la 19e. A la fin de cette période, les Ajacciens tentèrent bien de réagir, mais de façon très désordonnée. Il en alla tout autrement en deuxième mi-temps	**AJACCIO.** — Risso, Barrou, Marcialis. **CANNES.** — Simeoni, Jacob, Sporn.
Limoges 0 **Toulon 0**	**LIMOGES.** — Roussel — Taulé, Suray, Desremeaux, Renaud — Moreau, Ollivaux — Boucher, Rampant, Faye, Barret. — Entr. : Meerseman. **TOULON.** — Garofalo — Meunier, Koch, Borowski — Valls — Roubaud, Bourrier — Dalger, Carrara, Raspotnik, Van Sam. — Entr. : Mirouze.		19.398 F 3.556 spect. Arbitre : M. Mallereau	Limoges-Toulon fut un match terne, à sens unique où l'on vit Limoges (privée de Nourredine, son meneur de jeu, de Groschulski et Invernizzi) s'acharner sur le béton, de 6 hommes constamment massés devant les buts de Toulon. Pour Limoges, il faut noter l'excellente tenue de Moreau, excellent dans tous les domaines du jeu, de Boucher et Barret qui inquiétèrent très souvent Garofalo (55e, 72e, en particulier),	**LIMOGES.** — Renaud, Moreau, Barret. **TOULON.** — Meunier, Dalger, Carrara.
Angoulême 2 (1) **Montpellier 0**	**ANGOULEME.** — Hugues. — Phelippon, Legros, Poirot, Melloni — Samper, Tribot — Halberda, Serafin, Goujon. — Entr. : Favre. **MONTPELLIER.** — Dessons — Marc, Augé, Bonnier — Mosca, Terrasse — Couronne, Volmin, Archimbeau, Marklewiez, Dell'Hoste. — Entr. : L. Favre.	25e Goujon 50e Serafin	7.600 F 2.400 spect. Arbitre : M. Frauciel	Si l'on excepte cette erreur de la défense d'Angoulême à la 51e minute, que Volmin n'a pu exploiter, tous les faits marquants de ce match sont à porter à l'actif des Charentais qui ont su construire les plus beaux mouvements et exercer une pression constante sur les buts adverses,	**ANGOULEME.** — Phelippon, Legros, Poirot, Serafin. **MONTPELLIER.** — Dessons, Dell'Hoste, Archimbeau.

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Points	Classement
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		
7	6	1	0	7	3	2	2	14	9	3	2	21	1. Béziers.
8	7	0	1	6	1	2	3	14	8	2	4	18	2. Ajaccio.
7	4	2	1	7	4	0	3	14	8	2	4	18	Angoulême.
7	4	3	0	7	3	0	4	14	7	3	4	17	4. Limoges.
6	3	2	1	8	3	3	2	14	6	5	3	17	Aix.
6	4	2	0	7	3	1	3	13	7	3	3	17	Bastia.
7	3	3	1	7	2	2	3	14	5	5	4	15	7. Metz.
6	4	1	1	8	2	2	4	14	6	3	5	15	Toulon.
7	5	1	1	7	0	3	4	14	5	4	5	14	9. Red Star.
7	4	1	2	6	2	1	3	13	6	2	5	14	Dunkerque.
8	4	3	1	6	0	2	4	14	4	5	5	13	11. Avignon.
8	5	1	2	6	0	2	4	14	5	3	6	13	Grenoble.
6	2	1	3	8	3	2	3	14	5	3	6	13	Boulogne.
8	4	2	2	6	0	1	5	14	4	3	7	11	14. Besançon.
8	4	0	4	6	1	0	5	14	5	0	9	10	15. Chaumont.
5	2	1	2	9	0	4	5	14	2	5	7	9	16. Cherbourg.
7	2	2	3	7	0	2	5	14	2	4	8	8	17. Montpellier.
7	1	4	2	7	0	1	6	14	1	5	8	7	18. Cannes.

BUTS

Terrain		Adverse		Total		Différence
P.	C.	P.	C.	P.	C.	
19	4	6	7	25	11	+ 14
21	5	5	6	26	11	+ 15
11	4	11	10	22	14	+ 8
17	7	11	12	28	19	+ 9
5	4	12	5	17	9	+ 8
12	7	9	11	21	18	+ 3
9	4	7	13	16	17	— 1
13	10	4	8	17	18	— 1
10	4	3	11	13	15	— 2
9	7	7	19	16	26	— 10
20	6	5	13	25	19	+ 6
13	6	2	6	15	12	+ 3
6	10	12	15	18	25	— 7
15	11	2	13	17	24	— 7
12	10	5	12	17	22	— 5
5	6	8	22	13	28	— 15
8	9	5	11	13	20	— 7
8	8	8	19	16	27	— 11

PENALITES

Terrain		Adverse		Total		Réussis	
P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
1	0	0	1	1	1	1	1
1	0	0	0	1	0	1	0
0	0	1	0	1	0	0	0
1	0	1	3	2	3	1	3
1	0	0	0	1	0	1	0
3	0	0	1	3	1	3	1
0	1	0	3	0	4	0	3
0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	0	1	1	1	1	0
2	1	0	2	2	3	2	1
2	0	0	0	2	0	2	0
2	1	0	0	2	1	1	1
1	0	0	2	1	2	1	1
0	0	0	0	0	0	0	0
0	0	0	0	0	0	0	0
1	0	0	3	1	3	0	3
2	0	0	2	2	2	1	2
1	0	1	0	2	0	2	0

CLASSEMENT COMPARE 1965-1966 (14e journée)

1. Toulon	19
2. Marseille	19
3. Grenoble	18
4. Boulogne	16
5. Limoges	15
6. Metz	15
7. Reims	15
8. Bastia	15
9. Angoulême	14
10. Béziers	14
11. Ajaccio	13
12. Avignon	12
13. Cherbourg	11
14. R. C. Paris	11
15. Forbach	10
16. Aix	10
17. Montpellier	9
18. Besançon	8
19. Marignane	6

JOURNEE A VENIR

SAMEDI 19 NOVEMBRE

Toulon-Béziers (15 h)

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

Bastia-Angoulême (14 h 45)
Boulogne-Red Star (14 h 45)
Cherbourg-Grenoble (15 h)
Metz-Chaumont (15 h)
Cannes-Dunkerque (15 h)
Aix-Limoges (15 h)
Montpellier-Besançon (15 h)
Avignon-Ajaccio (15 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

12 buts. — Sansonnetti (Bastia).

10 buts. — Bonnet (Avignon) ; Gianella (Béziers).

9 buts. — Sérafin (Angoulême).

7 buts. — Invernizzi (Limoges) ; Blanc (Boulogne) ; Barrou (Ajaccio).

6 buts. — Van Sam (Toulon) ; Bessonnart (Béziers) ; Marcialis (Ajaccio) ; Boucher (Limoges) ; Touré (Ajaccio) ; Gassert (Besançon).

5 buts. — Ferrazzi (Grenoble) ; Grochulski (Limoges) ; Teisseire (Aix) ; Peretti (Ajaccio) ; Gillet (Chaumont) ; Bonnet (Dunkerque) ; Goujon (Angoulême) ; Rudinski (Metz) ; Crionnet (Besanson).

Le challenge Hungaria de l'offensive

	Buts
1. Limoges	28
2. Ajaccio	26
3. Avignon	25
4. Béziers	25
5. Angoulême	22

CURIOSITES

- Deux équipes ont été vaincues sur leur terrain : Grenoble et Dunkerque.
- 17 buts ont été marqués au cours de cette journée ; moyenne inférieure à deux buts par match.
- Six buts furent marqués à Ajaccio soit environ le tiers du total de cette journée.
- Deux matches nuls :
  Red Star-Bastia : 1-1.
  Limoges-Toulon : 0-0.
- Chaumont est seul à n'avoir jamais fait match nul.
- Bastia et Limoges sont seuls à n'avoir jamais été vaincus sur leur terrain.

F F et ses lecteurs

LE DÉBAT DE LA SEMAINE

Vive les petits !

« Dans votre très intéressante rubrique « F. F. et ses lecteurs », qui est le reflet exact et vivant de l'opinion sur le premier sport français, vous avez largement ouvert vos colonnes aux partisans d'une équipe de France de « bûcherons », mesurant au moins 1 m 80 et pesant 85 kg.

On a assisté, en effet, à un déferlement, après le match France-Pologne, de « racisme » contre les « petits gabarits », accusés par M. Mariset (Perpignan) d'être de vulgaires « pousse-cailloux » ! Avouez que ce n'est pas flatteur pour des joueurs comme Di Nallo ou Herbet d'être accusés de la sorte. On les insulte purement et simplement.

Pour que vous fassiez honneur à votre objectivité, « F. F. » se doit de publier une lettre (je pense que vous en recevrez) qui prenne la défense des « pousse-cailloux ».

1° Les arguments de M. Mariset sont nuls ; ce sont les « petits gabarits » qui ont fait la popularité du cyclisme : Robic n'a pas duré une saison, mais douze (1947-1959), Charly Gaul (moins de 1 m 70) fut le roi de la montagne, Aimar (1 m 71) remporte le Tour de France, Anquetil ne mesure que 1 m 72 ; Coppi n'était pas une « armoire à glace », loin de là, il n'avait qu'une classe de champion et c'était bien suffisant. D'une manière générale, on peut dire que les « petits gabarits » ont parfaitement réussi dans le cyclisme, sport dans lequel ils ont pu totalement s'exprimer ;

2° Il en est de même en football où les « petits gabarits » ont leur nom en lettre d'or dans l'histoire du fooball. Au hasard : Piantoni, Kopa, Gento, Deladérière, Vaast... Je prétends, au contraire, qu'un ailier « petit » a bien plus de chances de réussir qu'une « armoire à glace » qui devra constamment traîner sa masse musculaire dans ses évolutions ;

3° En fait, et c'est là le véritable problème, il ne faut pas confondre « condition physique » et « moyens physiques ». Les exemples de « petits gabarits » qui possèdent une vitalité débordante et une condition physique remarquable abondent ; il n'est que de voir la vitalité des Gento, Robuschi, N'Doumbé, Chillan, Moulijn... Par contre, les « armoires à glace » et les « déménageurs » sans aucun enthousiasme, sans aucun sang et lymphatiques foisonnent sur nos terrains de football.

Possession d'une bonne technique individuelle et collective, condition physique et désir de jouer doivent être les seuls critères pour constituer une équipe de France. Toutes considérations de « bascule » ou de « toise » doivent être exclues. Dans le cas contraire, nous conseillons vivement aux partisans d'une équipe de France de « bûcherons » d'aller voir un match de catch ou un championnat d'haltérophilie. »

A. DOMENECH,
34. Lunel.

Il est vrai que nous avons reçu un grand nombre de lettres prenant la défense des « petits ». Et il est évident que le football n'est pas, comme le basket, un sport où les « grands », seuls, réussissent. Les exemples de petits joueurs au talent remarquable abondent. Cependant, c'est vrai aussi que le football français manque, surtout en attaque, de joueurs athlétiques, solides et dotés d'un bon jeu de tête, et que cette infériorité pèse souvent lourd dans la balance. L'attaque française qui a joué contre la Pologne a souffert, incontestablement, de sa légèreté et de sa petite taille.

Un calendrier étrange

« Ce que j'ai remarqué est un scandale : on a parlé d'un arrangement entre les joueurs anglais, les arbitres et les organisateurs de la Coupe du Monde. Quant à moi, je me demande si les organisateurs du championnat de France de première division n'ont pas conçu leur calendrier pour favoriser Nantes. Voici en effet les particularités de ce fameux calendrier.

Le 14 novembre, Nantes jouait à Monaco ; Monaco avait joué à Rennes le 11 novembre. — Le 31 août, Nantes jouait à Sedan ; Sedan avait joué à Rennes le 28 août. — Le 4 mai 1957, Toulouse jouera à Rennes ; Nantes jouera le 7 mai à Toulouse. — Le 9 octobre Reims a joué contre Bordeaux ; le 16 octobre Lille a joué contre Nantes. — Le 30 octobre Angers a joué contre Bordeaux ; le 1er novembre Angers a joué contre Nantes. — Le 17 mai 1957, Nantes jouera contre Rouen ; le 14 mai Rouen aura joué contre Bordeaux.

C'est-à-dire que chaque semaine où un match aura lieu le mercredi Nantes aura rencontré des joueurs qui contre Bordeaux auront laissé une grande partie de leurs forces ; chacun sachant que les Girondins ne sont pas des fillettes, Nantes aura eu le loisir d'envoyer un ou plusieurs délégués pour faire un rapport sur les faiblesses et les forces de la prochaine équipe qu'ils auraient à rencontrer. Equipe qui jouait à Rennes ville peu éloignée de Nantes.

La non-parution de cette lettre confirmerait mes soupçons ».

Jean-Marc DOMAIGNE
59 - Saint-Amand-les-Eaux

Nous espérons que sa publication vous rassurera. Il n'y a pas de « complot » contre Nantes pas plus qu'il n'y a eu d'arrangement en faveur des Anglais. Simplement des particularités du calendrier, intéressantes d'ailleurs et que nous transmettons, à toutes fins utiles, à la Ligue responsable du calendrier.

Artelesa

« C'est en tant que fidèles supporters de l'équipe de France et de l'O.M. que nous écrivons à votre journal pour protester contre l'éviction d'un des meilleurs arrières français, Marcel Artelesa.

Quand nous voyons dans certains journaux sportifs des noms tels que Quittet (Sochaux), Deschamps (Lens) Lavaud (Rennes), Le Chenadec (Nantes) qui lui sont en tous points inférieurs et qui, eux, sont pré-sélectionnés, nous sommes écœurés en pensant que l'on puisse se passer d'un joueur de la classe du capitaine olympien en très grande forme ces derniers temps. »

UN GROUPE DE JEUNES SUPPORTERS MARSEILLAIS

Gondet

« Je suis en train de lire mon fidèle compagnon du mardi. Dans le courrier, une lettre m'oblige à vous écrire : elle est signée : « Un Français de Bruxelles ».

Ce monsieur écrit : « Gondet n'a pas sa place en équipe de France. S'il avait été remplacé par Lech en Angleterre, tout aurait mieux tourné ».

Bien sûr, Gondet n'est ni Pelé, ni Eusebio... Pourtant, j'estime que c'est un joueur dont le club France n'a pas le droit de se priver.

C'est bien lui qu'il nous aurait fallu pour rencontrer la Pologne (sans vouloir mésestimer Di Nallo ou Lech que j'apprécie d'ailleurs).

D'autre part, ce monsieur a la mémoire un peu courte. Pour aller en Angleterre, la France doit vaincre la Yougoslavie. Ce match, nous le gagnons. Grâce à qui ? Tout simplement à Philippe Gondet, qui marque un but extraordinaire, un modèle du genre !

Je vais peut-être être méchant, mais je pense que si Condet n'avait pas marqué ce but, les joueurs français auraient dû se contenter de suivre la Coupe du monde... devant leur récepteur.

De toute manière, pour mettre un point final à cette lettre, j'ai tout lieu de croire que les sélectionneurs me donneront raison : dès que Philippe Gondet sera rétabli, il retrouvera bien vite sa place en équipe de France, une place indiscutable, à mon avis !

En tous les cas, bravo pour ce remarquable hebdomadaire qui nous permet de franchir bien des frontières... sans passeport ! »

Yves MORAND,
Marseille.

Nous recevons beaucoup de lettres pour ou contre Gondet. C'est un des travers français de critiquer ce qu'il y a de meilleur chez nous. Kopa avait aussi beaucoup d'adversaires. Nous considérons en tout cas à « F. F. » Philippe Gondet comme le meilleur attaquant français depuis Fontaine : celui dont l'absence est la plus lourde (sa défaillance en Coupe du monde s'explique aisément).

Samoy, indiscutablement

« J'ai l'honneur de vous écrire pour vous faire parvenir mon avis sur les gardiens de but français, et, en particulier, sur celui qui est indiscutablement le meilleur d'entre eux : Charles Samoy.

C'est la quatrième saison que Samoy joue à Lille. Pendant tout ce temps, il n'a fourni que trois mauvais matches (contre Angers, à Lille, défaite 4 à 3 du LOSC ; contre Angers, à Angers, défaite 3 à 1 du LOSC ; contre Nantes, cette année à Lille, défaite 4 à 2, dans un match qu'il n'aurait pas dû jouer).

Seul Landi a fait aussi bien sur le plan de la régularité. Je suis d'ailleurs satisfait pour le gardien nîmois que celle-ci soit enfin récompensée. Mais Samoy possède une classe supérieure à Landi, ce qui lui permet de se hisser très souvent à un haut niveau international.

Carnus a pour lui une grande sûreté de main. S'il réussit quelquefois de grands matches, il commet aussi quelques erreurs. Gallina sera le meilleur gardien français, dans quelques années. Magiera et Hernandez sont excellents, mais ne font pas preuve d'une grande régularité, surtout Hernandez.

Aubour est en baisse : je l'ai vu à Lens, où il m'a paru hésitant. Bernard ne peut plus rien nous apprendre. Quant à Schuth, je préfère ne pas en parler...

En résumé, un gardien international doit posséder régularité et classe ; seul Samoy les possède toutes deux. »

Alain VANDOORNE,
Lille.

Cette analyse est intéressante, mais elle est subjective. La valeur de Samoy est certaine, mais elle n'apparaît pas objectivement supérieure à celle d'autres gardiens tels que Carnus, Landi, etc. Et Schuth même, que vous dédaignez, nous connaissons des Alsaciens qui le tiennent « indiscutablement » pour le premier gardien de France.

D'origine espagnole

« Je suis révolté de la façon dont le football en France va à la dérive. Il suffit de voir le lundi les comptes rendus des journaux pour lire : match sans intérêt, match sans passion, match de mauvaise qualité, etc. Rien ne va plus dans le football. Les causes : un championnat-marathon, le peu d'effort de la télévision pour ce sport, des dirigeants qui ne sont pas à la hauteur de leur tâche. Les remèdes : il en existe beaucoup.

Entre autres, un championnat de première division à 16 clubs (certains clubs n'ayant pas leur place en première division), une deuxième division en deux groupes (incroyable, le déplacement de Bastia à Dunkerque). Une plus grande part de la télévision pour ce sport, et la chose la plus importante de toutes : l'instauration de concours de pronostics, car il est inconcevable que, dans un pays comme la France, toujours à l'avant-garde du progrès, ils n'existent pas. Etant d'origine espagnole, je suis bien placé pour savoir l'intérêt que cela prend dans la population. Cela amènerait aux stades un certain nombre de spectateurs, assidus, et anxieux de lire sur les tableaux lumineux le déroulement des matches ».

G. CASTELLO
Gagny - 43

Batteux

« Je me permets de répondre à l'un de vos lecteurs qui s'en prenait à M. Albert Batteux.

1) M. Batteux s'est toujours « mouillé » lorsqu'il l'a fallu et il est malheureusement un des seuls à l'avoir fait. Si aujourd'hui il n'accepte pas d'être le conseiller de Snella et Arribas, c'est tout simplement parce qu'il dirige un club de seconde division.

2) M. Batteux a, lui aussi, une tâche très difficile à accomplir, puisqu'il a reçu pour mission de faire accéder son club en division nationale.

3) M. Batteux a su toujours prendre ses responsabilités. Il ne faut pas oublier que seul, avec le concours de Snella et du regretté Paul Nicolas, il a mené l'équipe de France vers les plus hauts sommets. »

MICHEL T.
Fontaine - Isère

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE

par Maryse DUFAUX

De l'autre côté de la rive

COMME toujours il y avait l'atomium, mais les couleurs pastel de l'automne tiraient le Heysel de nos cauchemars. Les souvenirs de défaites sinistres, sous la pluie, sont encore tellement cuisants qu'on ne peut plus voir les joueurs belges, sans penser à leur surnom de « diables rouges ». Les majorettes, avec leurs robes blanches, éclaircissaient la pelouse et Luc Varenne commençait ses commentaires par des remarques sur la longueur de leurs jupes. Nous nous retrouvions à ce rendez-vous, avec notre fatalisme devenu habituel et, tout de même, une inéracinable pointe d'espoir.

Dès le début du jeu, notre inquiétude est née, évidemment, dans les hésitations d'un Carnus, sous les foulées de Van Himst. Devant lui nos arrières reculaient, comme les peuples devant Attila, craignant la destruction et ne trouvant rien, dans l'instant présent, pour l'éviter. Nos belles paroles de consolation ne cachaient pas nos faiblesses ; et nous ne profitions même pas des occasions qui nous étaient données.

Les « non-buts » du miracle se succédaient. Et après les promenades de Lambert, on se demandait par quel concours de circonstances le ballon n'échouait pas dans les filets que Carnus désertait parfois. Quand, par hasard, nos joueurs reprenaient la direction du match, c'était gentil, comme cette jolie journée d'automne tout ensoleillée qui ne trompait personne : ce n'était pas l'été.

Derrière les spectateurs belges, les supporters français étaient là encore une fois, merveilleux de fidélité et de constance. Les drapeaux saluaient nos rares exploits comme autant de victoires. On se contentait des miettes de spectacle, comme les affamés font un festin d'un bouillon de pain noir. Le premier but fut immédiatement disculable, alors que le fait de ne pas en avoir encaissé beaucoup plus depuis le début du match ne l'était pas. Le second, imparable, donnait à l'équipe de France le visage d'une équipe de quartier. Quand elle prit la moitié d'une revanche, le cœur n'y était plus.

A part les tartes aux pommes de la mi-temps, ce match de Bruxelles offre à la spectatrice peu de sujets de bavardages. Nous avions perdu, comme d'habitude ; nous n'avions pas été héroïques, et nous n'avions même pas eu le plaisir de voir évoluer une très grande équipe belge, ce qui souvent justifiait nos désastres. Ce jour-là, rien.

Aussi, quelle ne fut pas ma surprise, quand rejoignant nos joueurs à la sortie des vestiaires, ils m'expliquèrent que ce match n'était pas si mauvais que ça et qu'ils étaient contents d'eux-mêmes.

Dans ces cas-là, on n'a pas le recours, comme dans les conversations où l'on ne comprend plus rien, de rechercher le véritable sujet de la dispute. Nous étions les acteurs et les spectateurs du même match. Pour eux, la question n'était pas là. Ils avaient assez bien joué. J'ai failli renoncer à la conversation.

Les uns étaient contents d'eux-mêmes ; les autres, comme s'ils cherchaient inconsciemment à prévenir les critiques, se lançaient dans de longues théories qui finissaient toujours par mettre en tort les journalistes. Le décalage existe souvent entre nous, mais, à ce point, je n'avais jamais eu l'occasion de le rencontrer. D'ailleurs, ils sont les premiers à répondre fièrement : « Nous savons bien quand nous avons été mauvais. Ce n'est pas la peine de le chanter sur les toits... », et ma confiance devant leurs jugements était intacte. Ici, brusquement, le fossé s'ouvrait.

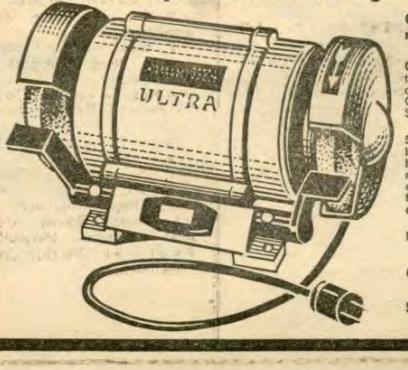
Pourtant, j'étais assez sûre de moi. Pour me le confirmer, je me souvenais du hochement de tête de mes camarades ; j'entendais encore les phrases des spectateurs qui, à la sortie, réglaient tout à la fois le sort de l'arbitre, celui des joueurs, et notre place dans cette compétition. Alors, les joueurs essayaient-ils, pour éviter nos critiques, de nous duper ou avaient-ils été dupés eux-mêmes ?

Evidemment, ils ont lutté pour éviter une lourde défaite plutôt que pour remporter une victoire. Dans le feu du combat, ils ont pu oublier la médiocrité de leurs armes. De l'intérieur, leur match a sans doute été plus ardent, plus méritoire que leurs gestes ne nous le laissaient voir. Quand on m'a dit : « Vous n'avez pas vu la panique dans les lignes arrière belges, quand on arrivait... », je n'ai pas répondu : « C'est parce qu'ils n'avaient pas l'habitude de vous voir là !... » Je me suis tue, tant le gouffre était largement ouvert. Ils étaient inconscients, de l'autre côté de la rive.

Une part de ma confiance s'est envolée. On ne peut être un homme solide et lucide, âpre au progrès, que lorsque la critique vient d'abord de soi. Dès que l'on commence à se raconter ses propres histoires, la faille s'ouvre et les joueurs de football, entourés d'une cour d'admirateurs, doivent plus que les autres, rester attentifs. S'ils sortent des vestiaires en affirmant que, le mois suivant, ils auraient vaincu, ils sont condamnés d'avance. Dans un mois, ils ne rencontreront pas les Belges, et rien ne recommence jamais. Il y a encore pire que la faiblesse, c'est l'aveuglement.

DIRECTEMENT DE L'USINE

Tourets électriques doubles à usages multiples "Rekord Super"



Offre spéciale pour l'introduction de 1.000 machines au prix actuel de 139,50 F seulement

GARNITURE COMPLETE avec deux meules, affûtage finition et affûtage ébauche. Câble, prise de courant, moteur puissant et indestructible, env. 1/2 CV, 3000 de rotations, **12 mois de garantie de l'usine.** Supports d'outils et protecteurs enveloppants réglables

Si vous passez commande dès aujourd'hui, vous bénéficierez d'une livraison immédiate contre remboursement directement de l'usine, jusqu'à épuisement du stock. Installation **indispensable à meuler** et **tisser pour tout atelier,** pour la **maison,** pour la **ferme** et pour votre **hobby.** Profitez dès **aujourd'hui de cette offre spéciale.** Nous vous assurons **livraison immédiate**

Ni frais de douane, ni frais d'expédition. Prière d'indiquer le voltage désiré (110 ou 220 volts).

Gebr. Rittershaus KG - Outils et Machines
Fondé en 1847
5672 Leichlingen - Allemagne Fédérale
Sandstr.

682

LES VERITABLES RAISO
DE L'ECHEC DES TRICOLO

A TRAVERS LA RADIOGRAPHIE TECHNIQUE DE BELGIQU

(J.

VAN HIMST l'inarrêtable

Van Himst cerné de près par Djorkaeff, Simon et Blanchet replié, passera quand même en slalom. On ne neutralise pas aussi facilement le numéro un belge.

HANON et la couverture

Hanon s'est placé en couverture pour contrer le centre de Hausser qui avait réussi à tromper pour une fois la vigilance de Heylens. Hanon tient maintenant comme défenseur central un rôle important dans la défense belge.

Les débordements de PUIS

Puis a débordé une fois de plus Djorkaeff par l'extérieur et il file vers le but afin d'effectuer un centre. Puis fut un danger constant pour les arrières français.

La blessure de SUAUDEAU

Suaudeau (ici entre Hanon et Heylens) ne put tenir son rôle habituel de meneur de jeu en raison d'une blessure à la cheville. Lorsqu'il retrouva ses moyens en seconde mi-temps, l'équipe de France reprit une partie de son allant.

Supériorité aérienne

Le jeu de tête de Van Himst est plus efficace que celui des défenseurs français (Robin masqué et Budzinski). Les Belges furent supérieurs aussi en ce domaine.

LECH trop isolé

Georges Lech plongea souvent dans l'embarras les défenseurs belges (ici Hanon) par ses dribbles syncopés et ses quelques tirs. Mais il ne put à lui seul donner du punch à l'attaque tricolore.

ONS
ORES
QUE-FRANCE

(J.-PH. RETHACKER)

CONDITIONS PSYCHOLOGIQUES

La peur de Van Himst

CE Belgique-France ne se présentait pas tout à fait comme les précédents sous l'angle psychologique

On sait que l'équipe de France considère sa rivale belge avec du respect, voire de la crainte depuis dix ans. Mais cette équipe de France-là avait une raison plus particulière de redouter ce match, n'était-elle pas constituée par une majorité de joueurs nantais. Or, Budzinski et ses camarades n'avaient pas oublié qu'Anderlecht (c'est-à-dire l'ossature de la sélection belge) les avait battus deux fois en deux ans de façon sévère (4-0 à Vichy, 7-0 à Barcelone).

Sans doute ce complexe d'infériorité et cette peur de Van Himst expliquent-ils en partie que les Tricolores aient si mal entamé le match du Heysel vendredi. Ils ne parvinrent pas pendant toute cette première mi-temps à maîtriser le jeu, à desserrer l'étreinte, à remettre de l'ordre et de la précision dans leurs passes et dans la relance du jeu.

D'autre part, l'enjeu de la Coupe d'Europe des Nations eut aussi son influence. Beaucoup plus sur le comportement des Belges d'ailleurs qui ont décidé de gagner enfin quelque chose et qui pour cela s'accrochent beaucoup plus qu'avant au résultat. En seconde mi-temps, lorsqu'ils eurent pris l'avantage, les défenseurs démontrèrent en particulier par leur rigueur et leur hargne défensives qu'ils ne reculeraient désormais devant rien pour l'emporter.

CONDITIONS PHYSIQUES ET ATHLÉTIQUES

Toujours les poids coq français

UNE fois **l'infériorité** des joueurs français en ce domaine fut mise en évidence.

Seul un garçon comme Robin put lutter à armes égales avec des adversaires nettements supérieurs en taille et en poids. Les Budzinski, Simon, Suaudeau, Lech, Revelli ne purent compenser par la finesse et l'astuce, leur manque de puissance face à des gaillards comme Van Himst, Lambert, Hanon ou Ploskie. Pourtant les Belges surent utiliser également la vivacité, grâce à un Van Moer, un Heylens, un Puis qui **se** montrèrent constamment supérieurs à leurs rivaux dans les attaques de balle et les dribbles.

Dans les **contres** effectués en tête-à-tête, les Belges eurent toujours le dernier mot pour les mêmes raisons de poids.

En matière de résistance physique, l'équipe de France parut un peu moins vulnérable bien qu'elle ait donné des signes inquiétants d'épuisement au bout d'une demi-heure de jeu. Mais il est évident cependant qu'un garçon comme Simon, dans un rôle très difficile à tenir, ne put tenir la distance et faiblit quelque peu en début de seconde mi-temps, pendant la période noire de l'équipe. Il est vrai que la blessure de Suaudeau relégué à l'aile alourdit alors considérablement la tâche de son coéquipier nantais.

Il faut enfin souligner l'évolution de style subie par les footballeurs belges. Il y a dix ans, tous tiraient leur force d'un engagement physique impitoyable et inlassable, d'une vigueur athlétique les apparentant aux joueurs anglais. Et puis ce fut la transformation causée par l'amélioration de leur technique individuelle. Les footballeurs belges d'élite devinrent élégants. Jusqu'à préférer la finesse, l'adresse à la force. Jusqu'à verser dans l'art pour l'art.

L'équilibre semble être rétabli aujourd'hui, l'équipe A comme l'équipe B nous a offert le spectacle de joueurs devenus très adroits, capables de réussir les exploits techniques les plus brillants, à un rythme élevé, mais ayant retrouvé la combativité qui était la vertu essentielle de leurs aînés.

Cela ne fait que souligner la faiblesse des Français sur ce domaine. Entre le football de force (Bordeaux, Strasbourg, Toulouse) et le football de finesse (Nantes, Lens, Angers), il doit bien exister un juste milieu. José Arribas et les dirigeants nantais le savent bien d'ailleurs qui au long des stages d'essais organisés par le club, cherchent en vain de jeunes footballeurs doués techniquement, mais pourvus aussi de grandes qualités physiques. Les autres sports les prennent-ils donc tous ?

ORGANISATION DE JEU

Du 4-2-4 au 4-3-3

L'**EQUIPE DE FRANCE** resta fidèle au 4-2-4 : les quatre arrières Djorkaeff, Robin, Budzinski, Chorda se tinrent en ligne de façon constante, recourant comme on sait au hors-jeu et n'utilisant parfois une ouverture centrale que dans la dernière demi-heure, Budzinski se méfiant surtout des débordements de Puis.

Les demis furent au nombre de deux (Suaudeau et Simon) en temps normal, et de trois (montée de Robin) lorsque le ballon était reconquis.

Les avants — Blanchet, Lech, Revelli et Hausser — parurent souvent cependant en infériorité numérique devant une défense se regroupant très rapidement.

Car les Belges furent plus souvent à six en défense (deux plus quatre) qu'à quatre. Ils se servirent, d'autre part, de la couverture en défense centrale, Hamon ou Ploskie décrochant volontiers selon le cours des événements.

Van Moer et Jurion occupèrent le milieu du terrain en compagnie de Van Himst et surtout de l'ailier droit replié, Théo. Van Moer prit souvent de très grands risques, se muant fréquemment en position d'avant centre. Cela n'alla pas sans mettre parfois mal à l'aise Jurion trop isolé dans l'entre-jeu.

Ne se tinrent donc en position d'avants de pointe véritables que l'avant centre réel Lambert qui se porta toujours vers le côté droit de l'attaque, suivant toutes les balles avec persévérance, et l'ailier gauche Puis qui travailla uniquement par débordement.

TACTIQUE

Les inconvénients de la ligne

● **LA DEFENSE FRANÇAISE ET LE HORS-JEU :**

Les quatre arrières français tentèrent donc d'utiliser une fois de plus la mise en position hors-jeu de l'adversaire. Mais ils furent déjoués en plusieurs occasions :

Lorsque Lambert en première mi-temps profita d'un placement défectueux de Chorda pour filer seul vers le but de Carnus et pour... expédier un tir sur le poteau.

Lorsque Van Himst, pour une fois en position très avancée, se plaça à la hauteur des arrières français pour recueillir la passe de son coéquipier Jurion et pour s'en aller marquer le premier but belge. Etait-il hors-jeu au moment où Jurion déclencha sa passe. C'est le grand sujet de discussion du match. Van Himst était incontestablement hors-jeu quand il reçut la balle, mais Djorkaeff ne s'était-il pas avancé trop tard, c'est-à-dire après le départ de la passe destinée à Van Himst ?

Il y eut enfin le second but belge sur lequel les défenseurs français commirent l'erreur de s'affoler en voyant Van Himst s'engager vers leur but pour appeler la passe de Lambert. En cette occasion, si les défenseurs tricolores avaient stoppé leur action, ils auraient pu éliminer Van Himst et éviter le pire.

La même mésaventure causa d'ailleurs la perte de l'équipe B à Lille (but de Stockmann partant à la limite). Ainsi doit-on se demander une fois de plus si l'utilisation systématique du hors-jeu et le refus de toute couverture ne présentent pas de gros inconvénients. Les faits sont là pour laisser planer le doute. Car il n'est pas possible de compter à longueur de match sur l'infaillibilité d'un arbitre ou d'un juge de touche.

● **LA NEUTRALISATION DE VAN HIMST :**

L'équipe de France avait mis au point un système tactique susceptible de contrecarrer les entreprises de Van Himst.

Il s'agissait pour Simon de revenir loin en arrière pour se placer en premier défenseur sur le chemin de l'Anderlechtois. Il s'agissait d'autre part pour Robin de venir attaquer Van Himst au moment opportun, Djorkaeff (tout comme Chorda de son côté) ayant pour mission de se rapprocher alors de Budzinski afin d'offrir une possibilité de couverture.

Cette manœuvre parut payante en première mi-temps, surtout grâce à l'énorme travail défensif abattu par Simon. Mais il suffit ensuite de la blessure de Suaudeau, puis des accélérations de Van Himst pour causer la perte de la défense française.

Cela tendrait à démontrer que toutes les formes de marquage ne peuvent décidément pas venir à bout du meilleur attaquant belge.

● **L'INEFFICACITE OFFENSIVE DES FRANÇAIS :**

Préoccupés par ce problème Van Himst, puis handicapés par la blessure de Suaudeau (remplacé dans son rôle par Hausser puis par Revelli), les demis français, Simon en particulier, ne purent remplir pendant une heure leurs fonctions de soutien d'attaque.

Du même coup, les avants français luttèrent à armes inégales avec les défenseurs belges. Hausser fut contré et neutralisé très longtemps par Heylens avant de reprendre le dessus ; Blanchet ne parvint pas souvent à déborder suffisamment vite pour contourner la défense adverse et préparer les contres décisifs.

Les deux avants centre Lech et Revelli enfin ne purent que rarement se mettre en bonne position de tir. Malgré les dribbles et les passes remarquables effectués par le Lensois, et les remises toujours judicieuses du Stéphanois.

L'attaque française déclencha un nombre très réduit de tirs : deux volées manquées de Hausser (sur son pied droit, le plus faible), un bon essai de Lech, et le but du même Lech consécutif à un très précis centre en retrait de Blanchet.

Une fois de plus, le jeu d'attaque des Tricolores parut dès l'enclenchement des actions voué à l'échec. Le travail de préparation donnait beaucoup d'espoir. Mais une fois l'attaque engagée dans sa phase décisive, le jeu trop court et trop « millimétrique » échouait sur une erreur technique ou sur... un pied adverse.

Il est d'ailleurs intéressant de noter que le but français de Lech fut réussi de près, au terme d'une combinaison à trois passes, alors que les deux buts belges furent obtenus de façon lapidaire, au bout de deux longues courses effectuées par Van Himst.

TECHNIQUE INDIVIDUELLE

Quatre dribbleurs

● **DRIBBLES :**

On apprécia surtout en ce domaine les différents styles démontrés par Simon, par Georges Lech, par Van Himst, et par Puis.

Simon, c'est le spécialiste du pivot ; en pleine course, le Nantais attire son adversaire, le force à s'engager, puis s'arrête et l'élimine en pivotant sur un pied avant de changer de direction. Ainsi se tira-t-il souvent d'affaire en défense et au milieu du terrain.

Lech réalise le même travail de pivot, mais à une vitesse plus élevée et avec des balancements de buste, des changements constants d'équilibre et de direction que lui permet une extraordinaire souplesse de bassin.

Van Himst est l'homme du dribble accéléré. Lorsqu'il s'engage en profondeur après avoir éliminé un premier adversaire (toujours par feinte à gauche et départ à droite), il est bien difficile de l'arrêter, tant Van Himst a le pouvoir de changer de vitesse tout en conservant la maîtrise du ballon et de son équilibre. C'est un peu du Pelé.

Puis enfin n'a pas son pareil pour déborder l'arrière qui le surveille par l'extérieur, c'est-à-dire sur son pied gauche qui possède une variété de touches de balle extraordinaire. Petit et vif, Puis tire le meilleur parti d'un démarrage fulgurant qui le place en trois mètres de course à sa vitesse maxima. Ses centres et fins de débordement sont cependant moins efficaces.

● **LE JEU DE TETE :**

Une fois de plus, la faiblesse des joueurs français — surtout celle des attaquants — a été mise en lumière. Cependant, elle fut moins évidente, car le jeu fut le plus souvent maintenu à terre

● **LES PASSES :**

Elles furent trop souvent imprécises et maladroites ou trop molles chez les Français. Courtes, la plupart du temps, avec une incapacité à effectuer des changements de jeu longs et précis. En ce domaine, les Belges surprirent par leur habileté si l'on en juge en particulier par la passe longue et juste qui partit de Lambert et aboutit au second but marqué par Van Himst.

C'est là, répétons-le, un aspect très significatif du jeu pratiqué vendredi par les Diables Rouges, l'une des preuves de leur transformation, l'une des raisons aussi de notre échec.

FF C. F. A.

STADE DE COLOMBES. — Le Parisien Herbette (maillot blanc) est aux prises avec l'arrière de Merlebach, Jacques, à droite, tandis que Konrady est prêt à intervenir et que Chanot, à gauche, observe.

BEAUVAIS. — Le gardien d'Abbeville, Vincent et son arrière sont battus, mais Dambax (à dr.), ne pourra reprendre.

Et revoilà Bordeaux et l'Entente

(Tony ARBONA)

DISPUTEE sous le signe du froid, cette journée a vu revenir à la surface deux ex-leaders, Bordeaux et l'Entente qui, de plus, ont réalisé les meilleures marques de ce dimanche. Les « Méridionaux » du Sud-Est étaient sans doute gelés : six buts pour six matches et quatre résultats nuls ; c'est une sorte de record. Monaco prend un point de plus, grâce à l'unique but de Robin, dix minutes avant la fin, mais Cuiseaux perd un point tout comme Arles.

Ajaccio a été rejoint à la dernière minute par la lanterne rouge Villefranche, sauvé par son entraîneur Papas ; enfin Dijon améliore son record : septième résultat nul.

Même leader aussi à l'Ouest, où le Stade Brestois, une fois de plus, a fini en trombe, remontant trois buts de retard sur Quimper. Les supporters cardiaques des Brestois doivent souffrir. Quevilly remplace Malakoff à la deuxième place, les Parisiens étant tenus en échec à Laval, alors que les Normands gagnaient à Tours et lui imposaient la lanterne rouge... car Rouen a gagné au Mans. L'A.S. Brest glisse vers le fond du classement, mais il a trois compagnons à cette avant-dernière place.

Aucun changement non plus dans le Nord, où Sedan a battu un Montreuil volontaire. Cambrai est seul dauphin du leader, puisque Abbeville n'a ramené qu'un point de Beauvais, cependant qu'Amiens gagnant deux points grâce à l'arrière de Saint-Germain, Tiramani, se replace aux premiers fauteuils. Là aussi, trois clubs avant-derniers, Tourcoing ayant gagné à Saint-Quentin et, naturellement, le dernier reste le Stade de Paris, encore battu.

Sochaux n'a pas vaincu le F.C.M., l'ayant constamment mené à la marque avant que Lemaire égalise sept minutes avant la fin. Mulhouse rejoint ainsi Merlebach, en échec à Paris, et les Pierrots, qui gagnent péniblement mais gagnent tout de même, regagnent deux places.

Dans le Centre, c'est la mêlée qui continue : les deux premiers sont battus : Montluçon à Châteauroux, ce qui n'est pas extraordinaire ; mais Vichy à Cournon, ce qui étonne plus, surtout de voir Vichy ne marquer aucun but. Pendant ce temps, l'Entente retrouvait son punch, en face du faible Riom-Es-Montagne, victoire qui lui permet de redevenir le premier avec un point d'avance sur Montluçon.

A noter la première victoire de Gien qui, plus est, chez l'adversaire Thiers ; pour la première fois, Gien quitte la dernière place.

Changement de leader aussi dans le Sud-Ouest où Bordeaux marque sept buts à Gond-Pontouvre, cependant que Challans subissait sa première défaite, le Castrais Albert marquant l'unique but une minute avant la fin. Là aussi, première victoire pour Bergerac. Brive et Cazères glissent vers le milieu du classement, alors que Castres revient fort.

Dimanche, le C.F.A. fera entracte pour participer au cinquième tour de Coupe de France, avec quarante de ses représentants.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **Kriter d'Honneur** est décerné aux clubs suivants :

- **U.A. SEDAN,** leader invaincu en C.F.A., groupe Nord.
- **EPINAL** qui prend la tête du championnat régional de Lorraine.
- **CIERP** qui devient leader du championnat du Midi.
- **SAINT-SEURIN** qui prend la tête du championnat du Sud-Ouest.
- **U.S. LUNEVILLE** en tête du championnat de Promotion d'Honneur de Lorraine, groupe 3, avec le meilleur goal average en 5 matches, 21-6.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean-Philippe Rethacker, Jean Cornu, Jacques Thibert et Tony Arbona.

★

La semaine dernière, à la majorité des suffrages exprimés par les lecteurs de « France Football » : Saint-Jean de Cachan a obtenu les **félicitations de Raymond Kopa.**

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

LES FAITS SAILLANTS

● **On n'a jamais marqué aussi peu** cette saison : 86 buts au total. Le Sud-Ouest en réalise 21, l'Ouest, 19, le Centre 16, l'Est, 15, le Nord, 9 et enfin le Sud-Est 6.

● **Il n'y a plus que cinq invaincus,** Challans étant battu. Ce sont : Sedan, Abbeville, Stade Brestois, Quevilly, Ajaccio.

● **Ceux qui n'ont encore jamais gagné** ne sont plus que trois : Stade Paris, Metz, Dijon. Lequel Dijon améliore son record des résultats nuls en réalisant, dimanche, le septième.

● **Record de résultats nuls : 10 au total.**

● **Bordeaux prend la tête des meilleures attaques,** avec un total de 29 buts devant Sedan 25, Montluçon 24, Sochaux et Merlebach 23 et Vichy 22.

● **Challans reste la meilleure défense** avec trois buts, suivi de Sedan, Monaco et Castres, cinq buts chacun.

● **Peu de victoires sur terrain adverse :** Quevilly, F.C. Mulhouse, Pierrots, Gien et Tourcoing.

● **Ont quitté le terrain :** Sur blessure : Leroulley (Rennes), fracture du poignet et Monier (Riom) expulsé par l'arbitre.

● **Le Stade de Brest a réuni la plus grande affluence :** 6.130 spectateurs ; 2e Châteauroux : 2.969 ; 3 Miramas : 2.200 ; 4e Caen : 2.059 ; 5e Beauvais : 1.942 ; 6e Laval : 1.879 ; 7e Amiens : 1.871 ; 8e Niort : 1.690 ; 9e Tours : 1.637 ; 10e Cournon : 1.385.

Un seul triplé en buts : Villa (Bordeaux).

Ont marqué deux buts : Duhayot (Bordeaux) — Stupar (Poitiers — Sanchez (Bergerac) — Mellière (E.B.F.N.) — Morin (Caen).

Ont marqué sur penalty : I. Foix (Mont-de-Marsan) — Spony (Belfort) — Nabat (Mutzig) — Fachan (Miramas) — S. Zalk (Montluçon) — Mellière (E.B.F.N.) — Polomski (Blois) — Marquin (Caen).

Tiramini (Saint-Germain) a été le seul à marquer contre son camp.

CHEZ LES BUTEURS

Larnicol (Quimper) rejoint Breuval (Abbeville)

OUEST

10 BUTS. — Larnicol (Quimper).
6 BUTS. — J.-P. Palauqui (Malakoff), Guénich (Le Mans), Delorme (Stade Brestois).

NORD

10 BUTS. — Breuval (Abbeville).
7 BUTS. — Tonnel (Sedan).
6 BUTS. — Le Roux (Saint-Quentin).

CENTRE

9 BUTS. — Yoboué (Montluçon).
8 BUTS. — Phulpin et G. Goutorbe (Vichy).
6 BUTS. — Martin (Montferrand), Bakro (Montluçon), Boudenne (Cournon).
5 BUTS. — Ibrahim (E.B.F.N.), Gardon (Thiers).

SUD-EST

9 BUTS. — Kanyan (Ajaccio).
6 BUTS. — Pucci (Arles).

SUD-OUEST

9 BUTS. — Villa (Bordeaux).
7 BUTS. — Fleury (Challans).
6 BUTS. — Floriot (Gond-Pontouvre).

EST

9 BUTS. — Sanchez (Sochaux).
8 BUTS. — Cagnon (Belfort), Maleska (Merlebach).
7 BUTS. — Antoni (A.S.M.), Grandperrin (Sochaux).
6 BUTS. — Garni (Forbach), Schlumberger (F.C.M.), Sinnes (R.S. Strasbourg).

AU CLASSEMENT DES ETOILES

Broissard (Sedan) seul leader

CENTRE

CINQ ETOILES : Coecho (Gien).
QUATRE ETOILES : Verdier (Avallon) — Bodin (Montluçon) — Duc (Thiers).
TROIS ETOILES : Boussa (Blois) — Billoué (Montferrand) — Bakro (Montluçon) — Monier (Riom) — Phulpin (Vichy).
Quatorze joueurs ont deux étoiles et quarante-sept une.

EST

CINQ ETOILES : Battmann (F.C.M.).
QUATRE ETOILES : : Tacconi (Audun) — S. Konrady (Merlebach) — Riat (Tavaux).
TROIS ETOILES : PaluszkiewicZ (Audun) — Garni (Forbach) — F. Konrady (Merlebach) — BrunnoMattlet et Antoni (A.S.M.) — Burgy (F.C.M.) — Hild (Mutzig).
Fauvergue (Sochaux) — Bénédict (A.S. Strasbourg) — Heine (R.C. Strasbourg).
Dix-neuf joueurs ont deux étoiles et cinquante-trois une.

NORD

SIX ETOILES : Broissard (Sedan).
CINQ ETOILES : Bereau (Saint-Germain).
QUATRE ETOILES : M. Verhove (Cambrai) — Guignedoux (Saint-Germain).
TROIS ETOILES : Breuval (Abbeville) — Buchot (Amiens) — Ledru et Lempereur (Aulnoye) — Barreau et Osmed (Beauvais) — Valente et Dusseau (Montreuil) — Le Roux (Saint-Quentin) — Delmas (Stade) — Lechauguette et Payen (Tourcoing).
Sept joueurs ont deux étoiles et quarante et un, une.

OUEST

QUATRE ETOILES : Kedim (Malakoff).
TROIS ETOILES : Lepage (A.S. Brest) — Le Bras (Stade Brestois) — Petit et Leroy (Evreux) — Dabo et Gaumer (Laval) — Potton et Larnicol (Quimper) — Leroulley (Rennes).
Seize joueurs ont deux étoiles et quarante et un une.

SUD-EST

QUATRE ETOILES : Kanyan (Ajaccio).
TROIS ETOILES : Akéllan (Annecy) — Michallet (Chambéry) — Campioni (Cuiseaux) — Gazur et Viellard (Dijon) — Rivarel (Hyères) — Hodoul (Marseille) — Robin (Monaco) — Marceau et Papastridès (Villefranche).
Douze joueurs ont deux étoiles et quarante-six une.

SUD-OUEST

CINQ ETOILES : Delcampe (Poitiers).
QUATRE ETOILES : Villa (Bordeaux) — Villenave (Mont-de-Marsan).
TROIS ETOILES : Albert (Castres) — Massip et Bravo (Cazères) — Cartwright (Challans) — Moudouté et Solas (Gond-Pontouvre) — Romon (Saint-Gaudens).
Onze joueurs ont deux étoiles et cinquante-deux une.

EST

AS Mulhouse (5)	2	Sochaux (1)	2
RC France (12)	1	Merlebach (2)	1
Belfort (11)	1	FC Mulhouse (3)	2
Forbach (10)	1	AS Strasb. (4)	0
RC Strasb. (6)	0	Pierr. Strasb. (8)	1
Mutzig (9)	1	Tavaux (7)	1
Metz (14)	1	Audun-le-T. (13)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	17	11	7	3	1	23	7
2. F.C. Mulhouse	15	11	7	1	3	18	10
3. Merlebach	15	11	6	3	2	23	21
4. A.S. Mulhouse	13	11	4	5	2	20	15
5. A.S. Strasbourg	13	11	5	3	3	17	12
6. Perrots Strasb.	12	10	5	2	3	17	7
7. R.C. Strasbourg	12	11	4	4	3	17	16
8. Tavaux	12	11	5	2	4	12	24
9. Forbach	11	11	5	1	5	15	14
10. Mutzig	10	11	4	2	5	18	17
11. Belfort	8	11	3	2	6	19	24
12. R.C. France	8	11	2	4	5	12	25
13. Audun-le-T.	5	10	1	3	6	7	13
14. Metz	1	11	0	1	10	13	31

A.S. MULHOUSE et SOCHAUX : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tétard. Spectateurs : 994. Recette : 3.392 F. — Buts : A.S. Mulhouse : Clavon (18e). Antoni (77e) ; Sochaux : Nicolas (50e), Lemaire (83e).

A.S.M. : **Jeisch — Dickelé, Baun, Prudent, Stuber — Fentz*, Bowaid** — Clavon, **Arghirudis**, Antoni, Bruno, Mattiet.

SOCHAUX : Nardin — **Prudent, Lemaire,** Volbert, Nicolas — **Galmiche, Fanvergne* — Truchot, Grandperrin,** Sanchez, **Tardivon.**

R.C. FRANCE et MERLEBACH 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 190. Recette : 570 F. Buts : Sughters (29e) pour le Racing ; Maleska (61e) pour Merlebach.

R.C.F. : **Holvoet** — Laborieux, **Hémonic, Hourquet,** Benoui — Chavaudrat, **Goupil*** — **Herbette, Poell,** Ryda, **Jughters.** — Entr. : Durbec.

MERLEBACH : **Conradt** — Matusiak, **F. Konrady*, S. Konrady,** Jacques — Chanot, Retzlaff — Kupper, **Ruby, Maleska, Buber.** — Entr. : Streulé.

F.C. MULHOUSE b. BELFORT 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kraeuter. Spectateurs : 768. Recette : 2.764 F. Buts : Belfort : Spony (50e s. pen.) ; F.C.M. : De Coursière (66e). Schlumberger (72e).

BELFORT : Schüller — **Ferrari, Spony, Demuth, D. Klingelschmitt*** — **Bernasconi,** Schwertz — **P. Klingelschmitt,** Colombani, Cagnon, R. Klingelschmitt. — Entr. : Demuth.

F.C.M. : Battmann* — Tomzack, Meyer, **Burgy, Schmitt** — **Eberli,** Chevalier — Ludwig, **Schlumberger, Alonso,** Decoursière. — Entr. : Borkowski.

FORBACH b. A.S. STRASBOURG 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fritsch. Spectateurs : 927. Recette : 4.208 F. Buts : Garni (73e).

FORBACH : Morandini — Urbaniak, **Kewal, Isselé, Breitling,** Maleja — **Stritzinger** — Blaes, Nicolas, **Garni*,** Houselstein. — Entr. : Kowal.

A.S. STRASBOURG : Kautzmann — Bourreau, **Bénédict*, Oster, Peira** — **Berthomier,** El Kaim — **Jundt,** Molitor, Grosshans, Gricard. — Entr. : Kugel.

PIERROTS b. R.C. STRASBOURG 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zimanski. Spectateurs : 629. Recette : 2.203 F. Buts : Gall (81e).

PIERROTS STRASBOURG : Remetter — Gall, **Zix,** Gross, **Siefert*** — Metzger, Hausser — **Sulak,** Sublon, Meyet, **Kohler** — Entr. : Mattéo.

R.C. STRASBOURG : Busch — **Faessel,** Luc, **Burckle, Debs** — **Daeffler,** Kuntz — Korsakoff, **Heine*,** Trapp, Fuentès. — Entr. : Hauss et Veras.

MUTZIG et TAVAUX 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boucher. Spectateurs : 357. Recette : 988 F. Buts : **Mutzig** : Nabat (61e s. p.) ; Tavaux : Noye (17e).

MUTZIG : Rempp — **Pfeiffer, Hild, Fluck, Herrmann, Nabat,** Niggel — Zimmermann, **Et. Edwige, Eric Erwige*,** Diederle. — Entr. : Hild.

TAVAUX : **Thomas** — Galliache, **Riat,** Guillou, Seguin — **Bourdon, Strappe** — **Dechaume, Gauby*,** Liron, Noye. — Entr. : Strappe.

METZ et AUDUN 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 135. Recette : 504 F. Buts : Metz : Confente (77e) ; Audun : Simionatto (30e).

METZ : **Formici*** — Losson, Chrétien, **Fuch, Kaiser** — **Koelk, Entringer** — Wendling, **Schneider,** Tiedtke, **Confente.** — Entr. : Fuch.

AUDUN : **Paluskiewsh*** — **Smolarski, Markut,** Villars, Muccioli — **Tizzoni, Barbas** — Ferrari, Tacconi, Formica, **Simionatto.** — Entr. : Legrand.

CENTRE

Châteaur. (4)	2	Montluçon (1)	1
Cournon (6)	2	Vichy (2)	0
E.F.B.N. (3)	5	Riom-ès-M. (11)	0
Blois (7)	1	Montferrand (5)	0
Thiers (8)	1	Gien (12)	2
Gueugnon (9)	2	Avallon (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E.F.B.N.	14	9	6	2	1	21	9
2. Montluçon	13	9	6	1	2	24	9
3. Vichy	12	9	6	0	3	22	12
4. Châteauroux	11	9	5	1	3	15	10
5. Cournon	11	9	4	3	2	14	12
6. Blois	10	9	5	0	4	16	13
7. Montferrand	9	9	4	1	4	14	12
8. Gueugnon	8	9	4	0	5	16	17
9. Thiers	7	9	3	1	5	18	20
10. Avallon	5	9	2	1	6	8	23
11. Gien	5	9	1	3	5	5	18
12. Riom-ès-Mont.	3	9	1	1	7	13	27

CHATEAUROUX b. MONTLUÇON 2-1 (2-1). — Terrain: gras. Arbitre : M. Cremoux. Spectateurs : 2.869. Recette : 13.679 F. Buts : Châteauroux : Fousse (5e), J.-C. Perreau (35e) ; Montluçon : S. Zaïk (10e s.p.).

CHATEAUROUX : Peaud — Marcon, G. Perrot, Compas, Paillet — Chiaretto, **J.-C. Perreau*** — Barbelion, Gob, Fousse, Petit. — Entr. : Deladerière.

MONTLUÇON : Wysocky — **S. Zaïk,** Desnoix, **Bodin*,** C. Zaïk — Chartron, Borrega — Thomas, Bakro, Yoboué, Mallet. — Entr. : Cluyhagne.

COURNON b. VICHY 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coulon, bon. Spectateurs : 1.365. Recette : 5.870 F. Buts : Guillaume (34e), Bondainne (55e).

COURNON : Sanson — Savoie, **Zinkeviton***, Gourfier, Crismer — Bullichelli, Ahanda — Pierzak, Bondainne, Guillaume, Boyer. — Entr. : Ollier.

VICHY : Wauthier — Lavesvre, **Bouille***, Laurent, Degoulange — **R. Gontorbe,** Anton — **G. Gontorbe,** Perrot, Briat, Phuipin. — Entr. : Laffont.

E.B.F.N. b. RIOM 5-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Collard. Spectateurs : 871. Recette : 4.360 F. Buts : E.B.F.N. : Benseguni (32e), Cipres (35e), Mellière (62e s.p. et 73e), Ibrahim (79e).

E.B.F.N. : **De Giorgio** — Viala, Designe, J.-P. Gerez, Ziack — **Corfou, Meilière** — **Cipres,** Ibrahim, **Benseguini, Hiesse*.** — Entr. : Jurilli.

RIOM : Lecomte — Serre, Dorobio, **H. Benedit,** Tholon — Keffala, R. Benedit — Forestier, **Monier,** Pons, **Pattery*.** — Entr. : Hubry.

BLOIS b. MONTFERRAND 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Andronin, bon. Spectateurs : 1.347. Recette : 5.017 francs. Buts : Polomski (74e s. pen.).

BLOIS : **Peigné*** — Kutniak, **Donnard, Boussa,** Polomski — **Maillard, Povoa** — Paskier, Harlicot, Coustillet, Bonaffon.

MONTFERRAND : **Thomas** — Sanchez, **Tourtecheaux, Barreau, Billoué*** — **Lachot,** Inez — Martin, **Favereau,** Figue, Malin. — Entr. : Sbroglia.

GIEN b. THIERS 2-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 702. Recette : 3.036 F. Buts : Gien : Carrara (30e), Mari (78e) ; Thiers : Gardon (11e).

THIERS : Labalette — Bardin, Biscarrat, Tournaire, Boulay — **Duc*,** Buckel — **Gouyet, Triantafilos,** Gardon, **Provenchère.** — Entr. : Gardien.

GIEN : **Coelho** — Gaitch, **Tissier, Mathieu,** Leprêtre — **Justin*, Benbabyles** — Tonnelet, Hodebourg, **Mari, Carrara.** — Entr. : Vast.

GUEUGNON b. AVALLON 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 525. Recette : 3.024 F. Buts : Gueugnon : Bernard (68e), A. Delblouve (75e).

GUEUGNON : Emerine — Benenchia, Chassin, Khedail, Collaudin — **Berthomier*,** Thevenet — Daniel, M. Delblouve, A. Delblouve, Bernard. — Entr. : Daniel.

AVALLON : Lapleigne — Ayral, El Manowsky, Joz, Bredeche — Imbernon, Romagon — Peratout, **Verdier*,** Robles, Cabon. — Entr. : Imbernon.

NORD

Sedan (1)	2	Montreuil (4)	0
Cambrai (2)	2	Aulnoye (6)	0
Beauvais (8)	0	Abbeville (3)	0
Amiens (5)	1	St-Germain (9)	0
St-Dizier (7)	2	Stade Paris (12)	1
St-Quentin (9)	0	Tourcoing (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	17	9	8	1	0	25	5
2. Cambrai	13	9	5	3	1	14	7
3. Amiens	12	9	5	2	2	16	10
4. Abbeville	12	9	3	6	0	19	13
5. Montreuil	11	9	5	1	3	13	11
6. Sint-Dizier	9	9	3	3	3	10	16
7. Aulnoye	8	9	4	0	5	14	13
8. Beauvais	7	9	1	5	3	10	19
9. Tourcoing	6	9	2	2	5	13	14
10. Saint-Quentin	6	9	2	2	5	11	17
St-Germain	6	9	2	2	5	11	17
12. Stade Paris	1	9	0	1	7	5	29

SEDAN b. MONTREUIL 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 263. Recette : 794 F 50. — Buts : **Sedan** : Lahierre (7e), Roy (89e).

SEDAN : Rose — Lanzoni, Zanojsky, Breny, Chiaruzzi — **Broissard*,** Broggini — Bourgeois, Tonnel, Lahierre, Roy. — Entr. : Chrétien.

MONTREUIL : Lautie — Trang'noc, Valente, Mérelle, **Laurier*** — Stadler, Barreau — Eybert, Besnard, Brucato, Dusseau — Entr. : Jeampierre.

CAMBRAI b. AULNOYE 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarpaux. Spectateurs : 1.447. Recette : 6.050 F. Buts : **Cambrai** : Lossoni (65e) ; Lebez (85e).

CAMBRAI : Stevens — Chigard, Delissel, **M. Verhove*, Sarrazyn** — Claws, **Chiarelli** — **Lebez, A. Verhove, Lossoni, Beugin.** — Entr. : Cornet.

AULNOYE : Baillet — **Brognez, Lempereur*,** Heintz, **Lefebvre** — Ledru, Delcourt — Michel, **Lopez, Compagnon, Desrumeaux.** — Entr. : Huart.

AMIENS b. SAINT-GERMAIN 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peangez. Spectateurs : 1.871. Recette : 7.193 F. — Buts : Tiramini (27e c.s.c.).

AMIENS : Latini — Hesse, Xantippe*, Jabry, Marquette — Imiela, Buchot — Caux, Marcoux, A. Legrand, Sachy. — Entr. : Méresse.

SAINT-GERMAIN : Corbel — Métrot, Menou, Odosso, Tiramini — Petit, **Bérean*** — Marteau, Fruhauff, Guignedoux, Prost. — Entr. : Quenolle.

SAINT-DIZIER b. STADE PARIS (2-1) (2 -1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Duflot. Spectateurs : 533. Recette : 2.248 F. Buts : Saint-Dizier : Perrot (15e), Kosior (20e) ; Stade : Carnus (26e).

SAINT-DIZIER : Zimmermann — Morel, Boullanger, **Piot,** Géroth, Thiébaut — Lafont, **Perrot*,** Bouchenot, Kosior — Maestroni.

STADE DE PARIS : Delmas — Aydinlis, Luber, Pezzilio, Sangare — Thill, Bertachinni — **Carnus*,** Chevallier, **Bel-Abbès, Tounnissoux.** — Entr. : Rossi.

TOURCOING b. SAINT-QUENTIN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 1.368. Recette : 4.992 F. Buts : Olivier (65e).

SAINT-QUENTIN : Molinski — Richet, Turlot, **Vervaerde*,** Ancel — Fraccaro, Ferrera — Modde, Alluite, Gosse, Lefèvre. — Entr. : Chenva.

TOURCOING : Payen — Zamparini, Dubreucq, Femeri, Rodriguez — Walgraef, **Kadar** — Ponchon, **Léchauguette*,** Paternoga, Olivier. — Entr. : Baratte.

OUEST

Stade Brest. (1)	4	Rouen (12)	3
Laval (10)	1	Mans (4)	0
Tours (11)	1	Quevilly (3)	2
Rouen (12)	1	Le Mans (4)	0
Caen (6)	4	Evreux (8)	1
Rennes (7)	1	AS Brest (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade-Brestois	15	9	6	3	0	20	10
2. Quevilly	13	8	5	3	0	13	7
3. Malakoff	13	9	5	3	1	17	9
4. Caen	10	9	4	2	3	15	11
5. Le Mans	9	9	4	1	4	18	17
6. Rennes	8	8	3	2	3	10	8
7. Quimper	8	8	3	2	3	19	16
8. Evreux	6	9	2	2	5	11	17
9. Laval	6	9	2	2	5	12	19
10. A.S. Brest	6	9	2	2	5	8	13
11. Rouen	6	9	2	2	5	4	10
12. Tours	4	8	2	0	6	8	19

STADE BRESTOIS b. QUIMPER 4-3 (1-3). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 6.130. Recette : 23.702,50 F. Buts : Brest : Tannou (35e), Lebra (47e), Delorme (61e), Craveur (81e) ; Quimper : Larnicol (15e), Pohon (20e) et Daniel (23e).

STADE BRESTOIS : **Treguer** — **Le Berre, Philippe, Belin, Cuissardi** — **Bergot, Le Bras** — **Tannou, Delorme, Daniel, Craveur*.** — Entr. : Garabédian.

QUIMPER : Houllé — Lellour, Amice, Castric, Emery — **Pohon, Pann** — **Daniel, Larnicol*, Kéruzoré,** Stéfany. — Entr. : Lemaître.

LAVAL et MALAKOFF 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Hervé. Spectateurs : 1.879. Recette : 7.779 F. Buts : Laval : Dabo (67e) ; Malakoff : J.-C. Palauqui (63e).

LAVAL : Tanguy — **Delaroux,** Lereide, Giovanelli, **Le Pennec** — **Gaumer*, Ferrette** — Deniziot, Fort **Dabo,** Gautier. — Entr. : Barré.

MALAKOFF : Schneider — Squividant, Dollé, Remuald, Sercop — **J.-C. Palauqui,** Le Roux — Berangé, **Kédim*, J.-P. Palauqui,** Cataldi. — Entr. : Cros.

QUEVILLY b. TOURS 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fiot. Spectateurs : 1.637. Recette : 6.780 F. Buts : Quevilly : Zanchi (58e), Delafosse (87e) ; Tours : Dombeck (10e).

QUEVILLY : Soenen — Lemaire, **Delafosse,** Rousselet, Ferrand — Poplin, **Stamm** — Schambacher, **Meyer, Horlaville, Zanchi*.** — Entr. : Lefebvre.

TOURS : Michalak — Cosnier, Nauleau, **Sabourault,** Venant-Valéry — Moreau, **Radaoui*** — **Brachet,** Dombeck, Dossevie, Gasnier. — Entr. : Dombeck.

ROUEN b. LE MANS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 373. Recette : 1.133,05 F. Buts : Etienne (76e).

ROUEN : **Rigoni** — Lanoé, Notheaux, **Corcelle*,** Duigrement — **Tournier, Rio** — Ecker, Berthommier, Etienne, Homberg. — Entr. : Tournier.

LE MANS : **Martini** — Hié, **Lamy*,** Fiobic, Leseignoux — **Derreudre, Perelli** — Montès, Guéniche, Garcin, Antczak. — Entr. : Derreudre.

CAEN b. EVREUX 4-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delaplace. Spectateurs : 2.069. Recette : 7.976 F. Buts : Evreux : Leroy (33e).

CAEN : Guillemont — Lecarpentier, Guillot, Marquin, Fourey — Lauretti, **Rémy — Lefebvre, Ade*, Morin,** Vincent. — Entr. : Vincent.

EVREUX : Spitz — Simon, Clément, Potier, Savéant — **Franchet,** Beland — **Leroy*, Petit, Cavan,** Noublanche. — Entraîneur : Corbault.

RENNES b. A. S. BREST 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Capdeville Spectateurs : 459. Recette : 1.374,10 F. Buts : **Le Floch (53e).**

RENNES : Lefillatre — Cosnard, **Leroulley*, Beaulieu,** Prodhomme — Garcia, Bocquenet — **Le Floch,** Cazur, Bella, **Rico.** — Entr. : Josse.

BREST : **Lepage** — Breton, **Le Bris*,** Cabon, Kervellou — Tetot, Craver — **Quinnen, Coat, Cerveau,** Delabarre. — Entr. : Salaün.

SUD-EST

Monaco (1)	1	Hyères (8)	0
Cuiseaux (2)	0	Montélimar (5)	0
Miramas (7)	1	Arles (3)	1
Villefranche (12)	1	Ajaccio (4)	1
Dijon (10)	0	Annecy (6)	0
Marseille (9)	1	Chambéry (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	14	9	6	2	1	14	5
2. Cuiseaux	11	9	4	3	2	11	9
3. Arles	11	9	3	5	2	21	19
4. Ajaccio	10	7	3	4	0	19	8
5. Montélimar	9	9	2	5	2	10	9
6. Annecy	9	9	3	3	3	7	10
7. Miramas	8	8	2	4	2	8	9
8. Marseille	8	8	3	2	3	6	9
9. Hyères	7	9	2	3	4	5	7
10. Dijon	7	9	0	7	2	7	11
11. Chambéry	5	9	1	3	5	11	16
12. Villefranche	5	9	2	1	6	7	14

MONACO b. HYERES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mazerand. Spectateurs : 334. Recette : 1.425. Buts : Robin (80e).—

MONACO : Sottimano — **Monaldi*,** Soccois, **Courvoisier,** Brunelli — Baud, Girod — Musso, Robin, Garino, **Quaranta.** — Entr. : Hidalgo.

HYERES : Bonnaud — Albertini, **Martel,** Piro, **Page** — Boragno, **Rivarel*** — Donnat, **Jonlaux,** Edouard, Leonnetti. — Entr. : Pellegrino.

CUISEAUX ET MONTELIMAR 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 600. Recette : 3.000 F.

CUISEAUX : De Souza — Court, **Jacques, Gay,** Derras — **Bouteiller*, Lamy-Chapuis** — **Campioni, Rivoire, Dumas,** Gachon. — Entr. : Bouteiller.

MONTELIMAR : **Belloni*** — Snel, Carrère, **Kechichian,** Mendy — Chiris, **F. Soltys** — Garcin, Fatoux, Balboa, Boulle. — Entr. : Boulle.

MIRAMAS et ARLES (1-1) (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : 2.200. Recette : 11.000 F. Buts : Arles : Pucci (48e) ; Miramas : Fachan (86e s.p.).

ARLES : **Bouchet*** — **Masoni, Cerda, Vignes, Camus** — **Sucre,** Jacotin — **Exbrayat, Zakarias, Pucci,** Dupin. — Entr. : Sucre.

MIRAMAS : Mancardi — Malaga ,Oliver*, **Aymard, Dagan** — **Fachan, Guise** — Appavx, **Reyre, Meano,** Valentin. — Entr. : Oliver.

VILLEFRANCHE et AJACCIO 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lacroix. Spectateurs : 1.326. Recette : 6.661 F. Buts : **Villefranche** : Papas (89e) ; Ajaccio : Kanyan (24e).

VILLEFRANCHE : Marceau — Sivignon, **Pelletier, Verdu,** Buathier — **Escribano, Moyne** — Maier, Désigaud, **Papas, Canizarès*.** — Entr. : Wiezbolowiez.

AJACCIO : Carayon — Pianté, Pariggi, **Jecker,** Kervella — **Scaglia,** Cahuzac — **Kanyan*,** Taverni, Alfonsi, Leonetti. — Entr. : Cahuzac.

DIJON et ANNECY 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Loiseau. Spectateurs : 736. Recette : 3.560 F.

DIJON : Gazur — Billet, **Legrand*,** Boitot, Poirier — Grégoire, Vieillard — J. Michel, Massen, Perret, Guénot. — Entr. : Ben Ali.

ANNECY : Michel* — Salvi, Blanc, Diop, Pellier — **Longeray,** Hamel — Turbil, Akelian, Nagy, Bouloz. — Entr. : Grillon.

MARSEILLE b. CHAMBERY 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 471. Recette : 2.305 F. Buts : **Marseille** : Asinari (29e).

MARSEILLE : Delasalle — Sartirano, **Piasco*,** Gaglione, Julien — Roig, Chevat — Vano, Vilhet, Galli, Asinari. — Entr. : Zatelli.

CHAMBERY : Milhau — Pichot, Baron, Grégoire, Bonglorno — **Michalet*,** Palau — Bergougnoux, Mindja, Laugier, Segura. — Entr. : Laugier.

SUD-OUEST

Castres (6)	1	Challans (1)	0
Bordeaux (2)	7	Gond-Pont. (4)	1
Niort (9)	1	Brive (3)	0
Mont-de-M. (8)	3	Cazères (5)	0
Poitiers (7)	2	Mazamet (11)	1
Bergerac (12)	4	St-Gaudens (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	15	9	7	1	1	29	6
2. Challans	13	9	5	3	1	16	3
3. Castres	10	9	4	2	3	9	5
4. Brive	10	9	3	4	2	12	9
5. Gond-Pont.	10	9	4	2	3	18	20
6. Cazères	9	9	3	3	3	9	11
7. Poitiers	9	9	3	3	3	9	14
8. Mt-de-Marsan	8	9	3	2	4	14	15
9. Niort	8	9	2	4	3	10	15
10. Saint-Gaudens	6	9	2	2	5	10	20
11. Bergerac	6	9	1	4	4	7	16
12. Mazamet	4	9	1	2	6	8	17

CASTRES b. CHALLANS 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 908. Recette : 4.392 F. But : Albert (89e).

CASTRES : **Ribul** — Januzzi, Bru, Ternero, **Teysseyre** — Signovert, **Krol** — Martinache, **Albert*,** Bamba, Chemel. — Entr. : Brocca.

CHALLANS : **Gardebois** — Lefort, Guichino, Gimini, **Lelong** — Herbaul, Gallibert — Obispo, **Fleury, Cartwright,** Raingeard*. — Entr. : Lelong.

BORDEAUX b. GOND-PONTOUVRE 7-1 (4-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Broca. Spectateurs : 699. Recette : 3.435 F. Buts : Bordeaux : Duhayot (7e, 38e), Villa (30e, 70e, 88e), Papin (35e), Massé (48e) ; Gond-Pontouvre : Solas (40e).

GOND-PONTOUVRE : **Plazer*** — Emerit, Mounier, André, **Bouchibane** — Chanuduras, Moudoute — Floriot, **Khallad, Solas, Douala.** — Entr. : Saupin.

BORDEAUX : Michelena — Petit, **Coustou, Texier,** Godet — **Duhayot,** Cussac — Norena, **Villa*,** Masse, **Papin.** — Entraîneur : Danzelle.

NIORT b. BRIVE 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malville. Spectateurs : 1.690. Recette : 5.810 F. But : Burgaudeau (28e).

NIORT : Lagrange — Baudin, Tanaskovic, **Huguerre,** Rabaud — **Pierraso, Richard*** — Evrard, Apparailly, **Burgaudeau,** Billaud. — Entr. : Cailleton.

BRIVE : Gutteriez — Desmazes, **Courgeon, Fulbert*,** Kubler — **Bouroumi, Chichporlich** — **Feyrat,** Hivert, Syrieix, Konaté. — Entr. : Gros.

MONT-DE-MARSAN b. CAZERES 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Oblet. Rugby. Buts : Baudet (15e), J. Foix (52e s.pen.), Bisnenx (59e).

MONT-DE-MARSAN : Bates — Darcos, Ravoux, Meihei, Gogney — Persillon, **Bravieux*** — J. Foix, Jamboué, Baudet, Peré, Lahalle. — Entr. : J. Foix.

CAZERES : Coustures — Escalg, Rey, Marinaud, **Bravo*** — Gattoni, Lejeune — Gauthier, Navarro, Negri, Massip. — Entraîneur : Palluch.

POITIERS b. MAZAMET 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Saurel. Spectateurs : 775. Recette 3.778 F. Buts : Poitiers : Stupar (50e, 52e) ; Mazamet : Sierra (31e).

POITIERS : Delhumeau — Borowski, Lue, Bedigarray, Grenouillat — Princet, Lelcup — **Stupar*,** Rosenril, Bonnat, Villarubias. — Entr. : Delcampe.

MAZAMET : **Roca** — Caguelas, Pabre, Gloriès, Perez — **Periès*** Barlaguet — Touré, Sierra, Bacquer, Gordans. — Entraîneur : Barlaguet.

BERGERAC b. SAINT-GAUDENS 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gauthier. Spectateurs : 316. Recette : 1.112 francs. Buts : Bergerac : Gaglione (37e), Lemée (66e), Sanchez Ch. (62e, 70e) ; Saint-Gaudens : Romon (81e).

BERGERAC : Stefanuto — Blanc, Fonteille, Moulinier, Decle — Delas, Marot — **Lemée, Gaglione,** Frasque, Sanchez Ch.*. — Entr. : Fortunel.

SAINT-GAUDENS : Lafforgue* — Benard, **Cau, Escaffut,** Bompunt — **Remen, Mouynet** — Parisaux, Guerry, Arravil, Vanin. — Entr. : Mouynet.

AMIENS (1) - SAINT-GERMAIN (0)

ATTAQUES ET SPECTATEURS GELÉS

AMIENS. — Il ne faisait pas chaud au stade Moulonguet pour voir évoluer Amiens et Saint-Germain.

Or, les deux équipes pratiquèrent, sans aucunement se soucier du public qui, pour lutter contre le froid, n'eut d'autres ressources que de manifester son mécontentement, mécontentement justifié par la pénible impression produite par les deux attaques, lesquelles témoignèrent d'une faiblesse insigne. Et si Amiens finalement l'emporta, il n'a nullement à se féliciter car l'unique but qu'il inscrivit est dû uniquement à une maladresse d'un arrière adverse, le malheureux Tiramani, lequel, sur corner, observa le placement de son gardien sans se soucier de la trajectoire de la balle qui le heurta et pénétra dans la cage.

On le voit, ce fut ce but heureux qui donna la victoire aux Picards car par la suite, et pendant plus d'une heure, les essais furent rares et imprécis pour mettre en danger les gardiens.

Et pourtant, pendant la seconde période, Saint-Germain eut le match en main, les hommes de Quenolle qui avaient fort intelligemment accéléré leur cadence jouèrent presque exclusivement dans la zone amiénoise.

Mais, en plus de leur manque de perçant, ils se heurtèrent à une défense renforcée où brilla notamment Xantippe qui dressa un barrage qui ne put être forcé.

SAINT-DIZIER (2) - STADE DE PARIS (1)

MANQUE DE PRÉCISION

SAINT-DIZIER. — Visiblement, il manque un réalisateur au sein de l'attaque de Saint-Dizier et ce match a encore mis un peu plus en lumière cette criante vérité. Certes, contre les Parisiens, les locaux ont échafaudé de subtiles combinaisons et mené d'excellents mouvement d'ensemble. Certes, ils ont donné le ton à la rencontre. Mais ils ne sont pas parvenus à traduire à la marque leur supériorité, particulièrement évidente durant la première mi-temps.

En définitive, leur maigre victoire sur une formation parisienne qui étonna agréablement par son allant et sa vivacité, ne les récompense que dans une faible mesure de leurs efforts méritoires.

Après le but de Perrot, consécutif à une lumineuse action du trio Gé, Piot, Buchenot, but suivi cinq minutes plus tard d'une tête victorieuse de Kosior, beaucoup pensèrent que le C.O.S.D. n'allait pas en rester là. Las, les attaquants échouèrent ensuite régulièrement, faisant preuve à diverses reprises d'un manque de précision dans leurs tirs.

Pour en revenir au match de dimanche dernier, la vérité nous oblige à souligner la faiblesse de l'arbitrage, les Bragards voyant de très nombreuses actions avortées en raison d'imaginaires hors jeux. Quant à l'équipe Parisienne, si elle dispose d'excellentes individualités, elle éprouve beaucoup de difficulté à construire des actions collectives dangereuses.

J. LAHEURTE.

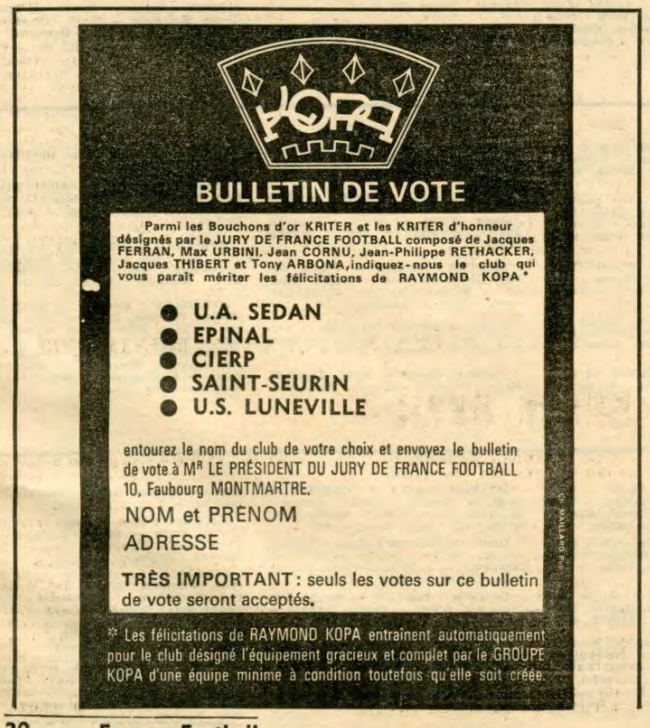
MUTZIG (1) - TAVAUX (1)

UN EXTRAORDINAIRE TANDEM

MUTZIG. — La rentrée du Guyanais Eric Edwige oblige Mutzig a résoudre un problème auquel il n'avait pas pensé. Le tandem formé par les deux cousins, Etienne et Eric Edwige a beau être extraordinaire de brio, il ne fera souffrir les défenses adverses que s'il s'amalgame au reste de la formation. Contre Tavaux, cela n'a pas toujours été le cas et les ailiers, en venant constamment se mêler au débat au lieu de profiter de leurs ouvertures, ont permis aux hommes de Strappe de se regrouper devant leur excellent gardien Thomas et de repousser toutes les attaques locales.

Peut-être même seraient-ils parvenus à garder l'avantage qu'ils avaient acquis à la 17e minute si l'arbitre ne les avait sanctionnés d'un penalty sévère à la suite d'une charge de leur arrière droit sur Eric Edwige, qui s'apprêtait à décocher son tir (61e). Nabat en profita pour remettre les deux équipes à égalité, et Tavaux réussit ensuite à repousser tous les assauts des Brasseurs qui se demandent désormais s'ils devront jouer à l'alsacienne ou à l'américaine ! Strappe, pour sa part, ne s'y est pas trompé. Tout heureux de ramener un point de Mutzig, il reconnaissait après le match : « C'est jusqu'à présent l'équipe du groupe qui nous a fait la plus forte impression. » D'où l'importance pour Mutzig d'utiliser pleinement tous ses atouts.

J. G.



R.C. FRANCE (1) - MERLEBACH (1)

A DIX...

COLOMBES. — L'on a pu vérifier une fois de plus, à Colombes, qu'une équipe jouant à dix, trouvait généralement dans cette infériorité numérique les ressources morales nécessaires pour vaincre sa rivale.

Sughters marqua en effet le but du Racing alors qu'Hemonic se trouvait sur la touche... pour changer un lacet de chaussure !

Soyons sérieux.

Une équipe a fait incontestablement une bonne affaire, dimanche, à Colombes : il s'agit de Merlebach qui a pris un point sur le terrain de son adversaire. Une autre équipe a loupé le coche : le Racing qui fut incapable d'imposer sa loi à un adversaire qui était à sa portée en première période.

Le jeu parisien fait d'une circulation de balle très rapide avait en effet prévalu sur une méthode lorraine posée, calme et précise mais qui manquait singulièrement de tranchant au moment du dernier dribble ou du tir décisif. C'est ainsi que Sughters, grâce à sa promptitude avait pu marquer le but du Racing, malgré un angle très fermé. Et c'est ainsi que Maleska, à deux reprises fut incapable d'aller jusqu'au bout alors que le but semblait inévitable.

Malheureusement, pour les attaquants parisiens — et heureusement pour Merlebach — il y avait dans la défense lorraine un certain François Konrady, l'ancien joueur du Stade Français, qui, par son sens du placement, ses interventions autoritaires, empêcha les Herbette, Poell et Ryda de marquer d'autres buts qui auraient donné au Racing un avantage, au repos, sans doute irréversible.

Les Lorrains eurent l'immense mérite de ne jamais s'affoler et, étant menés ou ayant égalisé, ils pratiquèrent toujours sur le même rythme. C'est cette constance dans l'effort, cette pratique d'un football solide mais plaisant, sans grand génie mais intelligent qui permirent en définitive aux coéquipiers de Konrady d'obtenir le partage des points.

Mais de toute façon, ce match aura servi à démontrer que Merlebach n'usurpe pas sa place dans les sommets du classement et que le Racing Club de France n'est pas à la sienne dans les profondeurs de ce même classement.

Philippe TOURNON.

SEDAN (2) - MONTREUIL (0)

BRAVO A TOUS

SEDAN. — On aurait mauvaise grâce à vouloir dissocier l'un ou l'autre des acteurs de ce débat passionnant entre Sedan le leader, et Montreuil, un adversaire valeureux. Il est plus logique d'englober les vingt-deux joueurs dans un même hommage, ce qui, on en conviendra, n'est pas tellement habituel.

Le public qui avait brave ce froid après-midi de novembre pour venir au stade municipal oubliera les quelques erreurs commises par les équipes pour ne retenir que la « fraîcheur » du football pratiqué ; ce public oubliera qu'à trois reprises, les attaquants sedanais manquèrent des occasions merveilleuses. Il oubliera également que l'arbitre eut quelques décisions peu orthodoxes. Par contre, les spectateurs n'oublieront pas que Montreuil passa en terre ardennaise un examen et qu'il obtint la mention bien. Ils se souviendront également que Chrétien qui laissait Rastoll et Levavasseur à l'équipe professionnelle avait fort bien su compléter la sienne et qu'en fin de compte, Sedan s'est retiré invaincu une fois de plus cette saison.

Ce Sedan-Montreuil a fait plaisir à ceux qui aiment le vrai football, ardent, rapide, intense. Ils trouvèrent la prestation très agréable à suivre, en raison surtout du jeu ouvert, ce qui les changeait et les consolait de tant de visites d'équipes professionnelles qui ne cherchent qu'à fermer le jeu !

Marcel PERRIER.

ENTENTE (5) - RIOM-ES-MONTAGNES (0)

UN DUO MAJEUR

FONTAINEBLEAU. — Huit jours après la sévère défaite qu'elle avait concédée à Vichy, l'Entente a renoué avec le succès en dominant Riom dont le courage ne compense pas, hélas, les lacunes techniques et collectives. L'équipe seine-et-marnaise se présentait très remaniée puisque Cipres était monté à l'aile, laissant sa place d'arrière territorial au jeune Viala. Mellière effectuait sa rentrée au milieu du terrain avec succès d'ailleurs.

En avant, Benseguini remontait en pointe à côté de Ibrahim. Résultat : cinq buts réalisés par Benseguini, Cipres, Mellière (deux dont un sur penalty) et Ibrahim.

Pour la première fois, les Seine-et-Marnais ont renié partiellement leurs principes « académiques » et se sont rués à l'assaut avec vigueur, à l'exemple de Cipres dont la promotion au poste d'ailier a été, sinon une réussite complète, du moins un coup de fouet salutaire.

Mais, la plus belle satisfaction des responsables seine-et-marnais vient du tandem Benseguini-Hiesse ; le premier nommé a donné l'occasion à son jeune camarade de mettre enfin en valeur des qualités qui tardaient à s'épanouir. A eux deux, ils ont affolé la défense de Riom en seconde période. Puisse ce nouveau duo confirmer cette prestation prometteuse.

Quant aux joueurs de Riom, on ne peut les taxer de dilettantisme. Ils se sont battus avec courage mais l'ensemble manque par trop de fond technique.

Déjà dominés dans tous les compartiments du jeu, les Auvergnats eurent la malchance, en seconde mi-temps, de perdre leur avant centre, Monier, expulsé du terrain pour avoir commis une agression sur Viala.

Pierre LOUHAUT.

R.C. STRASBOURG (0) - PIERROTS (1)

POUR LA PREMIÈRE FOIS

STRASBOURG. — Les Pierrots de Strasbourg ont brisé le signe indien : ils ont gagné leur premier match à l'extérieur. Car aussi surprenant que cela puisse paraître, les Pierrots, tenants du titre dans le groupe Est, n'avaient pas encore gagné un seul match hors de leur stade Vauban. Ils n'ont pas fait un long déplacement, il est vrai, et la plupart des joueurs ont moins de distance à couvrir pour gagner le stade de la Meinau que pour rallier leur propre terrain. N'empêche que cette victoire, même si elle a été acquise d'extrême justesse, est synonyme d'un net retour des Pierrots.

Le match lui-même a été très animé et suivi par un nombre inhabituel de spectateurs : 629 : le record de la saison.

Côté Pierrots, Remetter en net regain de forme, lui aussi, s'est mis en évidence. Il a complètement découragé un excellent Heiné, le meilleur homme sur le terrain. Par contre, le canonnier Meyer, irrésistible les saisons précédentes, n'a pas encore fait parler la poudre et c'est finalement un arrière (Gall), à la 81e minute, qui a donné la victoire à son équipe à la suite d'un corner. En l'occurrence, une erreur du gardien Buch a coûté 2 points à l'équipe locale, mais les « gamins » de papa Hauss, dont c'était la première défaite sur leur terrain, n'ont pas démérité.

Jean GRANIER.

CASTRES (1) - CHALLANS (0)

ALBERT FIT PLIER LE LEADER

CASTRES. — On en était à la 70e minute lorsque l'ailier castrais Chemel, victime d'un choc à une cheville, quittait le terrain pour se faire soigner. Deux minutes après, c'était au tour du junior Signovert qui débutait en équipe fanion d'avoir recours au soigneur.

Déjà handicapé par la blessure de Martinache dès le début du match, Castres devait tenir la gageure de réussir là où tous les grands du groupe sud-ouest avaient échoué et obliger le leader invaincu, Challans, à s'incliner pour la première fois de la saison.

Avouons bien franchement que, dès cet instant, dans le camp des Castrais, on aurait bien signé pour un honorable match nul. Castres perdait de sa belle ordonnance et, sans jouer la défense, ne maintenait en attaque que deux avants valides, Albert et Bamba. Cependant, le capitaine de Castres n'avait pas pour autant abdiqué, à la 60e minute, démarqué, Albert, de 20 mètres, tirait à côté alors que le portier Gardebois, au nom prédestiné, était bien battu.

Le temps passait et, comme sœur Anne, les Castrais ne voyaient rien venir. On s'acheminait vers la fin lorsqu'une belle attaque vendéenne était brisée par la défense castraise. La contre-attaque fusait et aboutissait à Albert déporté sur la gauche. Un blocage précis, une charge sur l'arrière Lefort et le tir puissant prenait Gardebois à contre-pied. C'était à la 90e minute et les quelques secondes qui séparaient le temps réglementaire du dernier tour de cadran se déroulèrent dans le délire général du public local qui, vraiment, n'y croyait plus. Malgré les incidents de jeu qui provoquèrent les blessures des Castrais, le match fut des plus corrects et passionnant de bout en bout.

Aimé JEAN.

COURNON (2) - VICHY (0)

UN HOMME EN COLÈRE

COURNON. — Maurice Lafont entraîneur du R.C. Vichy n'était pas content de la tenue de ses joueurs après la rencontre :

« Jamais mes gars n'ont été dans le coup. Tout a été mauvais : placement, passes, tirs. Jamais ils n'ont eu une vision nette du jeu. »

Effectivement, personne ne reconnaissait les récents et brillants vainqueurs de l'entente Bagneaux - Fontainebleau - Nemours. La défense craqua deux fois sous les coups de boutoirs des attaquants courronnais déchaînés. Une première fois à la 34e minute où elle laissa Guillaume fusiller Wauthier à bout portant au milieu d'une mêlée générale devant les buts. Une seconde fois à la 55e où Laurent et Degoulange durent laisser partir Boyer et Boudenave qui, dans un angle réduit, assura la victoire de son équipe.

Et puis, assommés par cette réussite, les attaquants vichyssois s'enferrèrent au centre du terrain sans tenter d'élargir le jeu sur leur aile, où Philpin attendit en vain des balles qui ne vinrent jamais.

Voilà une contre-performance qui a eu l'effet d'une douche froide sur les épaules des dirigeants vichyssois, habitués à voir leur équipe réaliser performance sur performance.

« Je n'ai pas compris pourquoi Vichy menant 2-0 s'est obstiné à maintenir Bouiller au poste de verrouilleur. » Cette réflexion de Paul Boyer un des entraîneurs de Cournon donne peut-être une des raisons de cette défaite inattendue.

R. TOUNZE.

NIORT (1) - BRIVE (0)

D'ARRIÈRE EN AVANT

NIORT. — Les Chamois avaient fait appel au grand Lagrange pour reprendre sa place dans les buts et donner de la voix pour stimuler les dix hommes du champ. Puis, comme les avants paraissaient assez mièvres depuis le début de saison et que l'on avait des arrières de rechange, l'entraîneur décida de placer en lignes d'avants deux de ses plus rapides défenseurs : Appareilly et Evrard.

Certes, ce ne sont pas ces deux hommes qui ont gagné le match mais, pour une fois, Burgaudeau, le vaillant, ne fut pas seul à se battre à l'avant. Et les Chamois furent la plupart du temps les premiers sur la balle, contrairement aux dimanches précédents.

Brive ne se laissa pourtant pas manœuvrer et ce fut une véritable bataille d'athlètes, un football d'engagement physique qui resta toujours correct. Un duel fut particulièrement frappant : celui qui opposa le géant noir Sulbert, pivot de la défense briviste, au petit blond René Richard, l'homme du centre des Chamois niortais. Et Goliath n'eut pas la loi devant David.

Et puis, dans ce duel très égal de deux équipes qui se tenaient de près, le Niortais Burgaudeau, opiniâtre, collant à la balle, profita d'une trop courte passe de Bouroumi à son gardien Gutteriez pour le devancer et pour marquer. Ce but sanctionnait la seule faute réelle de la défense corrézienne et il redonnait aux Chamois le goût à la lutte.

J. CLOT.

BEAUVAIS (0) - ABBEVILLE (0)

ENCORE ET TOUJOURS BARREAU

BEAUVAIS. — Le match nul est équitable et si tout le monde est resté sur sa faim, chacun était cependant satisfait d'avoir assisté à une partie jouée sous le signe de l'engagement physique total. Le jeu fut en effet viril mais sans méchanceté. Il est vrai que l'arbitre, M. Bancourt, excellent, veillait fort justement au grain. On savait la ligne d'attaque d'Abbeville fort percutante. Cependant, ce compartiment offensif avait devant lui une défense intraitable avec Pila toujours présent, Barré, sobre mais efficace, Piquant au jeu de tête très précieux, et enfin Broumault qui fit merveille devant Breuval, Bilot et surtout Plet, le plus entreprenant des visiteurs.

Mais il y avait surtout derrière eux un Barreau omniprésent, clairvoyant et avisé. En deux et même trois occasions, Barreau sauva son but d'une façon certaine en première mi-temps et son vis-à-vis Vincent le sien en seconde période. Au cours de cette dernière, Beauvais domina indiscutablement et pressa les Nordistes dans leur moitié de terrain sans parvenir à conclure. Pourtant, Elixander et Pahud, entre autres, faillirent réussir mais le tir du premier rasa la barre alors que le gardien était avancé et le second fut repoussé du bout des doigts en plongeant par le même gardien.

Marcel DELANNOY.

FONTAINEBLEAU. — Le gadrien de Riom-ès-Montagnes, Leconte, a encaissé plus buts mais en a évité d'autres, comme ici, où il est seul en face de l'attaquant de l'Entente Corfou. Derrière, Tholon.

CUISEAUX (0) - MONTELIMAR (0)

CHAPEAU, BELLONI !

CUISEAUX. — Au comble du désespoir de ne pas voir leurs favoris justement récompensés de la supériorité flagrante qu'ils affichaient depuis une bonne demi-heure, peu de spectateurs ont aperçu un geste de « fair-play » très rare de la part d'un adversaire pour un rival en pleine lutte.

Nous en étions à la 83e minute, et le gardien montilien, par une sortie-éclair, ponctuée d'une détente extraordinaire venait, une fois de plus, de sauver magnifiquement son but, seul devant trois attaquants charcutiers.

Alors, devant cette intervention tout simplement sensationnelle, Bouteillier ne put s'empêcher, certes, discrètement, d'applaudir cet exploit.

Ce coup de chapeau donné par l'un de ses meilleurs adversaires, Belloni le méritait bien. Il fut, en effet, le héros de ce match.

Pendant la première mi-temps déjà, Cuiseaux avait donné des signes prometteurs, sans pouvoir réellement mettre en péril Belloni bien protégé durant cette période par une défense prompte à se regrouper, opérant très repliée afin de permettre à Soltys et Balboa d'essayer de surprendre l'adversaire par contre-attaque.

Mais, à la reprise, Cuiseaux trouvait rapidement sa carburation maximum, pour faire pratiquement cavalier seul. Mais, au fur et à mesure que la pression locale et les occasions de but des « charcutiers » allaient croissant, Belloni se mettait de plus en plus en évidence. Et dans les dernières minutes, la chance s'ajoutait au brio du gardien qui, imparablement battu par Campioni et Dumas était suppléé deux fois par la transversale puis par un dégagement sur la ligne de Chichirian.

M. GUILLEMENEY.

STADE BRESTOIS (4) - QUIMPER (3)

LA POURSUITE FANTASTIQUE

BREST. — Il y avait foule et de l'ambiance à revendre dimanche à l'Armoricaine où se disputait la première édition Brestoise du Derby Finistérien. Battus ces deux derniers dimanches, les Cornouaillais avaient à cœur de se réhabiliter devant le leader invaincu du groupe. Et en fait, prenant un départ étonnant de vivacité et de détermination, les élèves de Lemaitre balayèrent littéralement une défense brestoise pourtant renforcée, qui essayait à tort de pratiquer un marquage serré d'homme à homme. A ce régime, Philippe, Cuiffardi et Bergot furent surclassés par leurs opposants directs, plus jeunes, Larnicol, Daniel et Keruzort. Et, en moins de 25 minutes, Larnicol et Daniel avaient donné à Quimper un avantage que l'on put croire irratrapable. Mais c'était compter sans la bargne et le courage légendaire des Brestois qui, il y a une semaine à Laval, menés 0-2, comblèrent leur retard pour enlever la victoire en fin de match.

Et dès que Dannou eut réduit la marque à 10 minutes du repos, l'espoir changea de camp, d'autant qu'au tout début de la reprise, Lebras avait su aussi tromper Houllet. Dès lors, déchaînés, les Nord-Finistériens se lancèrent à l'assaut du bastion Quimperlois lequel commença à s'effriter avant de s'écrouler totalement. Sans doute, le deuxième point de Lebras était-il entaché d'irrégularités ; un but fut refusé pour hors-jeu à Larnicol alors que le score était de 3-0 ; mais ces incidents s'ils coupèrent quelque peu le souffle des stadistes Quimperlois, ne pouvaient ébranler les Brestois qui désiraient gagner ce match coûte que coûte.

M. LE PAGE.

CHATEAUROUX (2) - MONTLUÇON (1)

ENTRE GRANDS

CHATEAUROUX. — L'importance de l'enjeu pour ces deux onze allait passionner les débats. Des deux côtés, on était bien décidé à prendre la direction des opérations. Ceci nous valut une véritable débauche d'attaques bien construites et aussi bien à Montluçon qu'à Châteauroux, on parvenait à prendre en défaut des défenses pourtant réputées pour leur imperméabilité.

Après dix minutes de jeu, Yoboué s'était déjà vu refuser un but, Fousse en avait marqué un, Bakro en se présentant seul devant le gardien castelroussin et en shootant à côté, avait gâché une belle chance d'égalisation et F. Zaïk avait transformé un penalty en but.

On repartait donc sur un score nul de 1 à 1 et c'était sur un coup franc, astucieusement tiré des vingt-cinq mètres par J.-C. Perreau, que Châteauroux reprenait l'avantage.

On crut, jusqu'à la mi-temps, que Montluçon allait craquer devant la pression adverse... C'était mal connaître l'autorité des athlétiques défenseurs montluçonnais : F. et C. Zaïk, Bodin, Desnoix.

La deuxième période n'eut pas la qualité et l'intensité de la première : les défenses prenant définitivement l'avantage sur les attaques, arrivèrent à neutraliser, puis à faire baisser les bras à celles-ci.

Hallet et Thomas furent bien près d'égaliser « in extremis », mais Péaud, sauvait avec brio.

M. CROZE.

FF 500.000 amateurs

ALSACE

Regroupement en tête

STRASBOURG. — Kœnigshoffen a trouvé son maître à Guebwiller, un des mal-classés du championnat. Le leader a sombré corps et biens, encaissant 4 buts dont 3 dans le dernier quart d'heure. Cette défaite provoque un regroupement en tête où apparaît pour la première fois Wittelsheim.

● Wittelsheim a de sérieux atout à faire valoir, dont la solidité de sa défense n'est pas un des moindres. Sa victoire sur Saint-Louis, consacrée par Kozielski, à six minutes de la fin, classe l'équipe parmi les favorites du groupe et laisse à l'entraîneur le secret espoir de renouer avec le C.F.A.

● Le match-phare s'est cependant joué à Colmar où le derby local opposant les Sports Réunis au Football Club CFA groupe central, cher. Goal val. CFA ou DH trav. log. ass. Ecr. 34.928 Régie Pr. 85 b r. Réaumur.

teurs. Les deux équipes s'en sont retournées dos à dos. (2-2).

● Surprise de taille en promotion d'honneur du Haut-Rhin : la victoire de Horbourg sur Illeidsheim (4-0). Précisons qu'un certain Marius Brunat, entraîne et anime l'équipe de Horbourg ; son travail commence à porter ses fruits.

● Deux questions pour terminer : Qui donc battra Drusenheim, en division 1 du Bas-Rhin, où les nouveaux promus volent de victoire en victoire, et qui donc mettra fin à la série des matches nuls de Barr ? En sept rencontres, sept matches nuls. — J. GRANIER.

LORRAINE

Le Slavia de Sofia à Merlebach

NANCY — Les espoirs du Luxembourg qui devaient prochainement jouer en Lorraine ne viendront finalement qu'au printemps, les conditions atmosphériques n'étant pas actuellement favorables à l'organisation d'une nocturne.

● A la suite du match Jœuf-Moyeuvre (0-0), les Joviciens ont posé des réclamations quant à la qualification de Jegat et de François.

● Le match de Coupe de France Longwy-Neufchâteau a finalement été inversé et se disputera dans les Vosges. La Fédération a donné son accord.

● Le S.O. Merlebach va disposer d'installations de nocturnes. Un grand match amical aura lieu pour l'inauguration le 22 novembre. Le club mosellan recevra le Slavia Sofia qui est le prochain adversaire du R.C. Strasbourg en Coupe des Coupes. Une confrontation qui fait grand bruit dans le bassin minier...

● Legrand (Audun-le-Tiche) victime d'une fracture du nez contre Hayange, sera indisponible une quinzaine de jours.

● L'ex professionnel messin Vagneur qui a opté pour Moyeuvre sera certainement qualifié le 27 novembre, c'est-à-dire pour le match Moyeuvre-Florange. — J. MOSCAUD.

BOURGOGNE

Decize en échec

DIJON. — La situation se décante lentement dans cette pléthorique division honneur Bourgogne.

● Des six co-leaders de la semaine dernière, seul Louhans (en déplacement à Sens) et Auxerre (sur son terrain) ont triomphé.

● Les Bressans, après leur faux pas en terre nivernaise, se sont rapidement retrouvés, tandis que les jeunes auxerrois de Roux, sont en train de confirmer les promesses affichées la saison dernière.

● Mais la vedette de la journée est bien Nevers à nouveau vainqueur et dont la remontée mérite d'être suivie avec attention par les candidats au titre.

● En bas du tableau, le match nul obtenu par Chalon à Dijon, peut être considéré comme le signe du redressement attendu. — J. MORINO.

MIDI

CIERP prend la tête

TOULOUSE. — Une seule formation était invaincue en championnat régional. Cierp, le nouveau promu ayant triomphé de l'espérance à domicile occupe seul la place de leader.

● Trois équipes sont allées vaincre à l'extérieur. Montauban ayant fait la loi chez lui laisse la lanterne rouge à Revel.

● Le premier match de présélection en vue de la formation de l'équipe du Midi aura lieu le 11 décembre à Faillac. — G. BONNEMAISON.

SUD-EST

Boni « tombe » Nice

MARSEILLE. — Dans le Championnat de Division d'Honneur du Sud-Est (Groupe Est), l'événement du jour n'est situé à Villefranche, où l'équipe d'Antoine Bonifaci a fait chuter Nice pour la première fois de la saison. Villefranche était bon dernier, avec huit points de retard sur Nice. Quant à Bonifaci, sous les couleurs de l'O.G.C.N., il avait dans le temps réussi le doublé.

● Le principal bénéficiaire de cet échec niçois est La Ciotat, l'équipe de l'ex-Olympien Vinone, qui, en faisant match nul au Luc, a rejoint l'équipe azuréenne à la première place. Par ailleurs, Mazargues et Berre, Gardanne et Marignane, ont fait match nul, confirmant ainsi leur bonne tenue générale.

● Dans le Groupe Ouest, Nice a pris un avantage encore plus grand en gagnant à Carpentras. La fameuse botte de Piantoni n'a donc rien pu contre le gardien des « Crocodiles ».

● Dans cette poule, Port-de-Bouc, vainqueur de Bedarieux est, après Nîmes, le grand gagnant de la journée. On notera également le match nul de Montpellier à Agde, très méritoire pour les jeunes « somistes », ainsi que celui de Lunel à Salindres. Lunel se maintient donc à la deuxième place du classement, ce qui est tout à l'honneur de cette équipe, nouvellement promue en D.H.

● Quant à Collene, imitant en cela Villefranche, il a gagné son premier match de la saison contre Millau. Au cours de cette journée donc, les deux derniers se sont bien réhabilités dans les deux groupes. — M. FABREGUETTES.

NORD

Les premiers gagnent

LILLE. — Pas de commune mesure entre les résultats de la semaine dernière et ceux de dimanche, puisque, cette fois, tous les premiers du classement ont gagné, creusant, de ce fait, l'écart, à partir de la sixième place qu'occupe Lens.

● Les « Mineurs » ont été battus de justesse par les leaders calaisiens qui s'affirment donc de plus en plus.

● Dignies l'a emporté au stade Amédée Prouvost devant le C.O.R.T. Roger Boury en est particulièrement déçu, lui qui assurait que son équipe arrivait dans sa meilleure forme.

● Louis Lemasson, et ses Calaisiens du Racing n'ont pas fait le détail eux, à Maubeuge, face à une formation qui marque sérieusement le pas, depuis quelques semaines.

● Dans le bas du tableau, Hénin a remporté un succès de prix devant Arras, et il y a là aussi, six autres équipes groupées ; seuls Dunkerque et Escarbotin étant, pour le moment quelque peu distancés.

FRANCHE-COMTÉ

Delle s'envole...

MONTBELIARD. — Delle creuse l'écart. Au fil des trois dernières journées de championnat, Delle a totalisé 11 buts et n'en a concédé que 2.

● Sa récente victoire, aux dépens de Besançon qui possède une attaque efficace, a nettement consolidé sa position. Ce club, qui se montre complet et réaliste dans tous les domaines, possède maintenant une avance de trois points sur le second, Seloncourt, qui vient de s'incliner à Champagnole.

● Aucune équipe n'a gagné à l'extérieur, mais Lons a réussi à arracher un point au R.C.-F.C. et l'U.S. Belfort, qui avait un besoin urgent de sortir de l'ornière a obtenu le match nul à Clairvaux.

● Après deux défaites contre Delle et Seloncourt, les hommes de Santini volent leur attaque se revigorer puisqu'ils ont marqué trois buts à Dambrichard qui piétine. — J.-M. MAULPOIX.

CORSE

La surprise à Sartène

AJACCIO. — La grande surprise de cette journée s'est située à Sartène où la jeune équipe locale, nouvellement promue et entraînée par l'ex-pro Toussaint Léandri, a infligé aux réservistes du S.E.C. Bastia leur première défaite de la saison (3-2). La grande vedette de ce match en terre sudiste fut le Sartenais Nicolaï qui inscrivit les trois buts de son équipe.

● En première division : Ghisonaccia bat Cervione 3-1 ; Venzolasca et Migliacciaro : 3-3 ; Chez les Cadets, A.S.M. Bastia bat Vescato : 4-3 ; C.A.B. bat Cervione : 2-1 ; S.E.C.B. bat F.C Corté : 9-1 ; U.S. Corté bat Ile Rousse : 1-0. — J. COLOMBANI.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois ..... 12 F 10 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois ..... 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %
Renseignem.-Réception : Petites Annonces Régie-Presse. 85 bis, r. Réaumur CEN. 30-60 GUT. 50-96

◆ Industrie

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
A BILLANCOURT
recherche
AJUSTEURS ENTRETIEN
P1
AJUSTEURS-OUTILLEURS
P20 - P30
RECTIFIEURS
INTER-EXTER. P2
TOLIERS
P1 et P2
(AVEC C.A.P.)
TRACEURS en carrosserie
P2
TRACEURS EN TOLERIE
P2
Sérieuses références exigées
Caution Retraite Avant. sociaux
Ecrire ou se présent. au bureau d'embauche : 42, rue Nationale BILLANCOURT (Hts-de-Seine) de 14 h. 30 à 17 h. 30 et le samedi matin 8 h. à 12 h.

Importante Usine Métallurgique recherche
JEUNES OUVRIERS TOLIERS, CHAUDRONNIERS
JEUNES OUVRIERS ELECTRICIENS
âgés de moins de 20 ans
ayant fait un apprentissage complet de 3 ans et titulaires d'un C.A.P.
Ecrire ou se présenter SERVICE P.O. 50, rue de l'Eglise PARIS XV
sauf le samedi

SIMCA
POISSY
recherche :
— AJUSTEURS-OUTILL. P1-P2
— AJUST. DEC. et EMB. P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— ELECTRICIENS RMO et AUTOMATION P2-P3
— POINTEURS-OUTILLEURS P3
— RABOT.-OUTILLEURS P2
— RECTIF. OUTILL. inter-exter et plane P3
— TOLIERS-DEBOSS. P1-P2
— FERREURS fabricat. P1
— FRAISEURS-OUTILL. P2-P3
— MECANIC. sur chaînes P1-P2
— TOURNEURS-OUTILL. P2-P3
— SERRURIERS-SOUDEURS P2
Pour CENTRE ARGENTEUIL
— TOLIERS-FORMEURS-TRACEURS P3
— AJUST.-OUTILL. étud. P2-P3
— MECANICIENS MAP P2-P3
Se présenter tous les jours samedi compris
POISSY 45, RUE J.-P. TIMBAUD de 8 à 12 heures
PARIS (8e) 46, RUE DE ROME
de 8 à 12 h. et 13 à 19 h. Sam. de 8 à 12 h. et 13 à 17 h.
SAMEDI SEULEMENT de 8 à 12 h. et 13 à 17 h.
PARIS 147, BOULEVARD MAGENTA
ERMONT 392, RUE DU Gal-LECLERC
PONTOISE 2, PLACE DE LA CORNE
VERSAILLES 36, RUE CARNOT

SOCIETE recherche
TOURNEUR P2
FRAISEURS P2 P3
Restaurant. Avantages sociaux Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi. Ecrire ou téléphoner à Mme DUBOIS, 53, rue Greffulhe, Levallois Métro : Pont-de-Levallois PER. 34-00 POSTE 349

MILLIAT FRERES embauche
1 MECANICIEN
pour entretien fabricat. Travaux variés. Pers. dynam. ou qualif. profess. conn. électrique, appréc. Travail continu 3 x 8 h. 30 en 5 jrs. Av. socx. Cant. Mutuel. Se pr. 29, r. Lavoisier, Nanterre.

IMPORTANTE ENTREPRISE Industrielle, recherche pour PARIS et BANLIEUE
AJUSTEURS
Se présenter 114, rue Ambroise-Croizat ST-DENIS, les mardis, et jeudis

IMPTE SOCIETE recherche pour usine de BEZONS (Transport assuré)
CONTROLEURS-MECANICIENS
(Niveau Agent Technique)
OUTILLEURS P3
AJUST.-OUTILLEUR P2
Ecrire ou se présent. THOMSON 5, Place des Fêtes, BEZONS

◆ Magasiniers

POUR EMPLOI
MAGASINIER
PIECES AUTO
recherchons HOMME 28-35 ans, situation stable. Nécess. être actif, goût du commerce, mémoire, bonne écriture, permis de conduire. Référ. exigées. A.E.C., 96, r. Jules-Guesde, LEVALLOIS

◆ Mécanographie

LE SERVICE D'INFORMATION
OREPA
vous invite à assister à l'un des cours gratuits qu'il organise les mercredi 18 nov. à 18 h. 15 et samedi 19 nov. à 9 h. 15 dans les locaux de l'école.
Il vous sera fait un exposé objectif sur les qualités du
PROGRAMMEUR
et sur les cours dispensés par l'école afin d'accéder rapidement à la profession.
29, rue de Palestro, Paris (2e), Renseign. sur demande, 488-36-10

◆ Représentation

Maison de gros, access. cycles et cyclomot., rech. COLLABORATEUR actif pr visit. client. Paris, Nord ou Est (véhicule fourni par maison). Ecr. C.V. n° T 61.484, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur (2e).

◆ Divers

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes toutes professions, demandez notre documentation. « FRANCE-VIE », service 90, 34, rue de la Victoire, Paris-9e. (Idre enveloppe à votre adresse)

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P. Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant*

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.
JUSTIFICATION :
22 lettres, signes ou espaces par ligne.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

— Demandes —

Joueurs demande Ex. att. Algér. gdes réf. cher. club profes. ou amat. Ecr. 6015, Nordisk Ann. Bur. AS, Kobenhavn, Danemark

DIVERS

Collectionneurs d'insignes de Football, demandez listes à Rob. Perriault, 75 av. de la République - 94, Fontenay-sous-Bois

Carnet des matches

U.S. TAILLEUR Fils, équipe 1re ch. match pr samedi 19 nav 68 s. ter. ad. T. M. Dumont LIT 61-34, SUF. 91-76.

Carnet de l'entraîneur-joueur

— Offres —

URGENT
U.S. Sainte-Tulle Club Promotion Honn. District Provence, rech. Entran. joueur attaquant ou demi-niveau P. ou D.H. Situation assurée Moniteur Education Phys. Erire Ecole des Métiers, 04 SAINTE-TULLE

Carnet du joueur

— Offre —

CLUB HONNEUR AUVERGNE cherche goal valeur DH ou PH logement et situation assurée. Tourneur. Ajust. Outilleur. Fraiseur. Formation assurée pour O.S. Urgent. Ecrire à Régie Presse 35.186 85 b. r. Réaumur-2e.

Club Honn. banlieue-Paris, recherche urg. avants CFA ou Div. Honn. Ecr. 34.930 Rég. Pres. 85b r. Réaumur.

Recherchons footbal., classe Honneur pour assurer fonctions : 1. Conducteur typogr. 2. Programmeur sur ordin. I.B.M. 360/20, log. et avant. sociaux assurés. 3. Magasinier grand magasin alim. 4. Tôlier pour carross. Ecr. av. réf. et prét. salair. à P. VERCEZ 39 - ARBOIS T. 254.

Club, 70 km Lyon off. sit. comptable joueur classe Hon. « arrière demi, ou attag ». Log. ni ass. Ecr 33.035 Rég. Pres. 85b r. Réaumur.

TRANCHE SPÉCIALE DES GROS LOTS DE NOVEMBRE
K 104

3 GROS LOTS de 1 MILLION DE F
627 Lots de 10.000 F et plus
TIRAGE LUNDI 21 NOVEMBRE
LOTERIE NATIONALE

APPRENEZ A DANSER
A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F. F. contre enveloppe timbrée. Cours REFRANO (Service 25), B. P. 30 Bordeaux - Salinières (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN, Directeur général 10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ
Le N° de France Football daté : Mardi 25 oct. 1966 a été tiré à :
174.212 exemplaires

CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

CENTRE-OUEST

Cerizay battu

ANGOULEME. — Le duel des nouveaux promus en Honneur est revenu à Allassac qui, par Bertoïa et Cifuentès (2 buts chacun) a terrassé le leader Cerizay.

● **Angoulême a infligé aux Yonnais** leur première défaite grâce à trois buts d'Alex Samper dont le dernier, sur coup franc, fut un véritable exploit technique. La balle s'éleva au-dessus du mur formé par les dix Vendéens pour laisser pantois le gardien Vinet. Celui-ci, blessé à la douzième minute, avait joué ailier en première mi-temps.

● **A Limoges, contre Royan en perdition,** Vivolo réussit également le « hat-trick ».

● **Châtellerault, marquant sur coup franc** dès la deuxième minute, ne dut qu'à la virtuosité de son gardien Salmeron de préserver ce mince avantage devant Luçon.

● **Sarlat a pris le pas sur Ruelle** qui rétrograde, et Pouzauges n'a pu battre La Rochelle dont le jeune gardien Romenteau progresse rapidement

● **En promotion, première défaite** des Sables à Ruffet où l'entraineur Derousseau signa les trois buts de son équipe, et de Montmorillon à Fosse-Rouges, qui faisaient partie du quatuor de tête, ont subi face à Pau une surprenante défaite (2-1). Elle est d'autant plus étonnante que le match se jouait à Bordeaux.

● **En revanche, Camblanes n'a pas fait de détail** devant les Bastidiens écrasés 6-1. Obispo, qui avait marqué la semaine dernière les trois buts camblanais à Pau, en a encore inscrit 3. La marque a été complétée par Lanusse et Raynal (2).

● **Libourne et Saint-Seurin ont réussi à s'imposer** sur un score identique de 2-0, Libourne contre le Pont-de-la-Maye et Saint-Seurin face à Bassacq-Preignac.

● **Maligne** (sur penalty) et Bonvoisin, pour Libourne ; Hendrix et Sallard pour Saint-Seurin, furent les auteurs des buts. — **A. NOGUES.**

CENTRE

Alonso à Blois

BLOIS. — Julien Buge, qui opérait comme ex-pro à Blois la saison dernière, et qui était reparti dans le Nord, est de retour à Blois.

● **Goupil, qui joua à Montluçon et** à Quevilly, et qui est un excellent attaquant, opérera désormais avec l'équipe de Bourges Athletic Club.

● **Bien qu'ayant joué un match en** moins, Chartres est seul en tête du championnat de division d'honneur, et peut envisager l'avenir avec sérénité.

● **En promotion d'honneur,** la rencontre au sommet entre Châteaudun et Bourges s'est soldée par un résultat nul, ce qui est tout à l'honneur de l'équipe de Gallo.

● **Les lignes d'attaque des clubs de** la principale compétition régionale, n'ont pas été brillantes ce dernier dimanche : 10 buts seulement ayant été marqués au cours des six rencontres.

● **Alonso, qui fit les beaux jours de** Laval, vient de signer à Blois. — **G. RENARD.**

SUD-OUEST

Camb!anes totalise

BORDEAUX. — Ils ne sont plus que trois en tête du championnat d'honneur régional : Saint-Seurin, Libourne et Camblanes. En effet les Coqs Rouges, qui faisaient partie du quatuor de tête, ont subi face à Pau une surprenante défaite (2-1).

OUEST

Cholet malheureux chez lui

ANGERS. — En Division d'Honneur, une des surprises du jour est venue de Cholet, où l'A.S. Saint-Servan, classée avant-dernière, a bel et bien battu l'équipe de Gaulon grâce à deux buts de son intérieur Baron (10e, 85e).

● **Ainsi, une fois encore, le S.C. Ch-**let, qui n'a jamais été battu encore à l'extérieur, où il a glané six points en quatre matches, a été malheureux sur son terrain où il n'a pris que deux points.

● **Le public choletais du stade Pierre-Blouen** n'est d'ailleurs pas étranger à ce manque de confiance qui assaille ses joueurs lorsqu'ils jouent à domicile : les quolibets n'ont jamais été un moyen astucieux d'encouragement.

● **Les amateurs du F.C. Nantes ont** disposé du F.C. Lorient qu'ils recevaient par 2 à 0. Les voilà maintenant à un point seulement du S.C.O. d'Angers et le match que ces deux prétendants au titre joueront à Angers le 27 novembre sera très important. — **Y. RICHARD.**

RENNES. — Les clubs bretons distancés par ceux de l'Anjou lors de la précédente journée de championnat, se sont rebellés, plus particulièrement ceux de la Côte d'Emeraude. En effet, tandis que l'A.S. Servanaise allait remporter sa deuxième victoire de la saison à Chollet, l'U.S. Saint-Malo infligeait au leader, le S.C.O. Angers, sa première défaite de la saison. Les Malouins ne laissèrent aucun répit aux Angevins. Leurs efforts furent traduits à la marque par François Loncle, le frère de l'ex-pro, à la 66e minute, et par Poussin à la 75e. Cela vaut à l'U.S. Saint-Malo d'occuper seule la troisième place à deux points d'Angers et à un de Nantes.

● **Signalons encore l'exploit réalisé** à Vannes devant l'U.C.K. par le Stade Lesnevien, qui, mené par 2-0 à un quart d'heure de la fin, parvint à obtenir l'égalisation et la victoire (la deuxième elle aussi) du Stade Briochain sur le Veloce Vannetais. — **A. MAUSSION.**

ALSACE

Guebwiller (11)	4	Kœnigshoff. (1)	0
Wittelsheim (3)	1	St-Louis (2)	0
Cronenbourg (4)	2	Saverne (5)	1
S.R. Colmar (6)	2	FC Colmar (8)	2
Neuweg (7)	1	Hegenheim (10)	0
Vieux-Thann (9)	3	Medenheim (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim	10	7	4	2	1	10	4
2. Cronenbourg	10	7	5	0	2	13	9
3. Koenigshoffen	10	7	5	0	2	12	9
4. Neuweg	9	7	4	1	2	13	10
5. Saint-Louis	9	7	4	1	2	12	10
6. SR Colmar	8	7	3	2	2	12	9
7. Saverne	7	7	3	1	3	11	8
8. Guebwiller	5	7	2	1	4	10	11
9. Vieux Thann	5	7	2	1	4	9	10
10 FC Colmar	5	7	1	3	3	6	11
11. Hegenheim	3	7	1	1	5	6	11
12. Modenheim	3	7	1	1	5	7	19

AUVERGNE

Craponne (9)	1	AS Moulins (2)	1
Et. Moulins (3)	1	Brassac (10)	1
La Combelle (5)	2	St-Georges (4)	0
Riom (13)		Montjoie (6)	
(remis)			
Montferrand (7)	0	Aurillac (12)	0
Messeix (11)	5	Massiac (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Moulins	16	7	4	1	2	10	5
2. Et. Moulins	16	7	3	3	1	12	11
3. La Combelle	15	6	4	1	1	9	2
4. Le Puy	14	6	4	0	2	12	4
5. St Georges	14	7	3	2	2	14	10
6. Montferrand	13	6	2	3	1	4	3
7. Messeix	13	7	3	0	4	20	20
8. Montjoie	12	5	3	1	1	9	6
9. Craponne	12	6	1	4	1	10	11
10. Brassac	12	6	2	2	2	7	8
11. Massiac	12	6	2	2	2	7	10
12. Aurillac	9	7	0	2	5	8	17
13. Riom	6	6	0	0	6	4	19

BOURGOGNE

Louhans (1)	2	Sens (15)	1
Decize (2)	1	Gueugnon (8)	1
Dijon (3)	2	Chalon (16)	2
AJ Auxerre (5)	1	Cuiseaux (4)	0
Mâcon (6)	0	Vauzelles (10)	0
B. du Verne (7)	0	Blanzy (11)	0
Montbard (12)	2	Imphy (9)	0
Nevers (13)	6	Sanvignes (14)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans	19	7	6	0	1	18	4
2. AJ Auxerre	19	9	4	2	3	19	13
3. Dijon	18	8	4	2	2	12	7
4. Decize	18	8	4	2	2	11	10
5. Mâcon	18	9	2	5	2	7	9
6. Cuiseaux	17	8	4	1	3	12	9
7. Bois du Verne	17	8	4	1	3	9	12
8. Gueugnon	17	9	3	2	4	17	14
9. Vauzelles	16	9	3	1	5	11	14
10. Imphy	16	9	3	1	5	8	16
11. Montbard	15	7	3	2	2	10	4
12. Blanzy	15	7	3	2	2	10	9
13. Nevers	15	8	3	1	4	14	12
14. Sanvignes	13	8	2	1	5	13	27
15. Sens	12	7	2	1	4	9	11
16. Chalon	11	7	1	2	4	9	18

CENTRE

Chartres (1)	2	Lucé (9)	1
FC Bourges (2)	0	St-Pierre (4)	0
Amboise (3)	1	OC Orléans (10)	1
Bourges AC (5)	2	Salbris (12)	1
Vendôme (7)	1	Issoudun (6)	0
Arago Orl. (8)	1	Blois (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	10	6	4	2	0	11	3
2. FC Bourges	9	7	4	1	2	12	5
3. Amboise	9	7	3	3	1	9	6
4. Bourges AC	9	7	4	1	2	9	7
5. Vendôme	9	7	4	1	2	11	12
6. Arago Orléans	7	6	3	1	2	8	7
7. Issoudun	7	7	3	1	3	7	9
8. St Pierre	6	7	2	2	3	10	9
9. Luce	5	7	2	1	4	15	14
10. Salbris	4	7	2	0	5	13	17
11. OC. Orléans	4	7	1	2	4	9	14
12. Blois	3	7	1	1	5	6	17

CENTRE-OUEST

Allassac (9)	4	Cerisay (1)	2
Limoges (2)	5	Royan (12)	0
Pouzauges (3)	0	La Rochelle (10)	0
Angoulême (4)	3	Roche-s/Yon (5)	2
Châtellerault (6)	1	Luçon (8)	0
Sarlat (11)	3	Ruelle (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	10	6	5	0	1	21	7
2. Angoulême	10	7	5	0	2	20	15
3. Cerisay	10	7	5	0	2	13	10
4. Pouzauges	9	7	4	1	2	16	10
5. Châtellerault	9	7	4	1	2	12	11
6. La Roche-sur-Yon	7	6	2	3	1	7	6
7. Allassac	5	6	2	1	3	11	13
8. Ruelle	5	7	2	1	4	9	12
9. Sarlat	4	6	2	0	4	10	19
10. La Rochelle	4	6	1	2	3	6	13
11. Luçon	4	7	2	0	5	13	12
12. Royan	1	6	0	1	5	4	14

CORSE

Ile Rousse (2)	1	Porto Vecch. (3)	0
Corte (4)	4	O. Ajaccio (11)	1
AC Ajaccio (5)	6	CA Bastia (8)	0
Sartène (6)	3	SEC Bastia (1)	2
St. Ajaccien (12)	1	ASM Bastia (10)	0
GFC Ajaccio (9)	5	Propriano (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ile Rousse	17	8	3	3	2	11	9
2. S.E.C. Bastia	16	6	5	0	1	26	5
3. Corté	15	7	3	2	2	11	14
4. Porto-Vecchio	15	8	3	1	4	7	19
5. A.C. Ajaccio	14	5	4	1	0	21	4
6. Sartène	13	7	2	2	3	8	8
7. G.F.C. Ajaccio	11	5	3	0	2	10	8
8. Propriano	10	5	2	1	2	7	7
9. C.A. Bastia	9	5	1	2	2	4	10
10. A.S.M. Bastia	9	6	1	1	4	5	14
11. Stade Ajaccien	8	4	1	2	1	4	6
12. O. Ajaccio	7	6	0	1	5	6	16

FRANCHE-COMTE

Delle (1)	3	PS Besançon (9)	0
Champagn. (6)	3	Seloncourt (2)	0
R.C.F.C. (4)	2	Lons (4)	2
Fesches (7)	3	Damprich. (12)	0
Beaune (8)	2	Audincourt (4)	1
Clairvaux (10)	0	US Belfort (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Delle	12	7	5	2	0	18	4
2. Champagnole	9	7	4	1	2	12	9
3. Lons	9	7	2	5	0	13	10
4. Seloncourt	9	7	4	1	2	9	11
5. Fesches	8	7	3	2	2	9	6
6. R.C.F.C.	8	7	3	2	2	14	10
7. Audincourt	7	7	3	1	3	13	10
Beaune	7	7	3	1	3	13	10
9. Clairvaux	6	7	2	2	3	8	11
10. P.S. Besançon	5	7	1	3	3	12	16
11. U.S. Belfort	3	7	1	1	5	7	14
12. Damprichard	1	7	0	1	6	7	24

LORRAINE

Saint-Dié (2)	1	Longwy (1)	1
Moyeuvre (5)	0	Epinal (3)	1
Rehon (10)	2	Florange (4)	1
Eloyes (6)	4	Algrange (12)	4
Talange (7)	5	Giraumont (11)	1
Jœuf (9)	1	Blénod (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	11	7	5	1	1	10	6
2. Longwy	10	7	4	2	1	15	6
3. Saint-Dié	10	7	3	4	0	11	6
4. Talange	8	7	4	0	3	14	11
5. Florange	8	7	3	2	2	13	11
6. Blenod	8	7	3	2	2	8	9
7. Moyeuvre	7	7	2	3	2	7	7
Eloyes	7	7	2	3	2	11	11
9. Rehon	5	7	2	1	4	9	10
10. Jœuf	4	7	0	4	3	2	7
11. Algrange	3	7	0	3	4	9	14
12. Giraumont	3	7	0	3	4	7	18

LYONNAIS

Saint-Priest (1)	2	Faucigny (4)	0
Belley (8)	2	Grenoble (2)	1
St-Etienne (3)	5	La Mure (12)	0
O. Lyon (5)	3	La Rochette (6)	1
Evian (7)	3	Roanne (10)	0
La Voulte (11)	2	Aubenas (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Priest	19	7	6	0	1	15	6
2. Saint-Etienne	17	7	4	2	1	20	7
3. O. Lyon	16	6	4	2	0	13	5
4. Grenoble	15	7	4	0	3	16	7
5. Evian	14	7	3	1	3	13	7
6. Faucigny	14	6	3	3	0	9	5
7. La Rochette	14	7	3	1	3	12	12
8. Belley	13	7	2	2	3	7	9
9. Aubenas	11	7	1	2	4	5	11
10. Roanne	10	7	1	1	5	10	21
11. La Voulte	10	6	2	0	4	5	14
12. La Mure	7	6	0	1	5	4	25

MIDI

Espérance (1)	0	Cierp (2)	1
Luchon (9)	2	Toulouse FC (3)	1
Luzenac (6)	2	Auch (4)	2
Rodez (5)	0	Albi (10)	4
Montauban (12)	4	Fleurance (7)	0
Revel (11)	0	Tarascon (8)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cierp	12	7	5	2	0	12	7
2. Toulouse F.C.	11	7	5	1	1	18	10
3. Espérance	10	7	4	2	1	13	7
4. Auch	9	7	3	3	1	12	8
5. Tarascon	7	7	3	1	3	10	7
6. Luzenac	6	6	2	2	2	8	6
7. Rodez	6	7	2	2	3	7	11
8. Albi	5	6	2	1	3	13	10
9. Fleurance	5	6	2	1	3	9	14
10. Luchon	4	6	1	2	3	9	9
11. Montauban	3	7	1	1	5	10	20
12. Revel	2	7	0	2	5	6	17

NORD

U.S. Calais (1)	2	Lens (6)	1
Escarbotin (4)	0	Bruay (2)	1
Valenciennes (3)	4	Dunkerque (10)	0
CORT (7)	2	Oignies (4)	4
Maubeuge (8)	0	RC Calais (5)	4
Hénin (12)	1	Arras (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. U.S. Calais	17	7	4	2	1	7	4
2. Bruay	17	7	4	2	1	12	8
3. Valenciennes	16	7	3	3	1	13	4
4. R.C. Calais	16	7	2	5	0	11	5
5. Oignies	16	7	4	1	2	15	9
6. Lens	13	7	2	2	3	10	11
7. CORT	12	7	1	3	3	10	11
8. Hénin	12	6	2	2	2	4	6
9. Arras	12	7	2	1	4	6	10
10. Maubeuge	12	7	2	1	4	7	13
11. Dunkerque	11	7	2	1	4	8	18
12. Escarbotin	10	6	2		4	6	10

NORD-EST

Noyon (5)	2	Romilly (2)	1
Creil (11)	1	Reims (3)	1
Bussy-Joinv. (9)	1	Chaumont (4)	1
Montataire (6)	1	Mouzon (13)	0
Bayel (7)	3	Châlons (10)	2
Hirson (8)	1	Soissons (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	15	6	4	1	1	27	9
2. Noyon	15	6	4	1	1	13	9
3. Montataire	15	7	3	2	2	5	4
4. Romilly	15	7	4	0	3	16	12
5. Chaumont	15	7	3	2	2	11	12
6. Bayel	15	7	3	2	2	11	13
7. Compiègne	14	6	3	2	1	8	2
8. Hirson	12	6	3	0	3	7	7
9. Bussy Joinville	11	6	1	3	2	8	14
10. Creil	11	7	1	2	4	6	12
11. Châlons	10	6	1	2	3	11	21
Soissons	9	6	1	1	4	8	12
13. Mouzon	7	5	1	0	4	7	11

NORMANDIE

Mézidon (10)	1	Le Havre (1)	0
Cany (2)	2	Normande (5)	0
Quevilly (4)	2	Lisieux (3)	1
Equeurdrev. (6)	2	Granville (12)	1
Dieppe (7)	1	Dives (8)	0
Arques (9)	0	Broglie (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	21	8	6	1	1	16	6
2. Cany	19	7	6	0	1	20	7
3. Quevilly	19	8	5	1	2	21	8
4. Lisieux	17	7	5	0	2	13	8
5. Equeurdreville	16	8	4	0	4	18	14
6. Normande	14	7	3	1	3	13	12
7. Dieppe	14	7	3	1	3	10	11
8. Dives	12	7	2	1	4	12	17
9. Arques	12	7	2	1	4	8	21
10. Broglie	10	7	1	1	5	8	24
11. Mézidon	9	7	1	1	5	8	13
12. Granville	8	6	1	0	5	9	15

OUEST

Saint-Malo (4)	2	Angers (1)	0
Nantes (2)	2	Lorient (5)	0
St-Servan (11)	2	Cholet (3)	0
St-Brieuc (10)	2	Vél. Vannes (6)	0
UCK Vannes (9)	2	Lesnevien (7)	2
Concarneau (8)	1	St-Nazaire (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	12	7	6	0	1	26	6
2. Nantes	11	7	5	1	1	15	6
3. Saint-Malo	10	7	5	0	2	17	12
4. Cholet	8	7	3	2	2	12	11
5. F.C. Lorient	7	7	3	1	3	11	8
6. Concarneau	7	7	3	1	3	8	8
7. Vel Vannes	7	7	2	3	2	6	9
8. Lesnevien	6	7	2	2	3	13	12
9. U.C.K. Vannes.	6	7	1	4	2	11	13
10. Saint-Brieuc	5	7	2	1	4	11	23
11. St-Servan	4	7	2	0	5	12	24
12. St-Nazaire	1	7	0	1	6	4	14

PARIS

Juvisy (1)	3	Puteaux (9)	2
Montmorency (2)	3	Clichy (6)	1
C.A. Mantes (3)	2	Versailles (4)	0
Amicale (6)	2	Vincennes (8)	0
Joinville (12)	2	Poissy (7)	1
Champigny (11)	4	ASPTT (10)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	15	6	3	3	0	6	2
2. Montmorency	15	6	4	1	1	11	8
3. C.A. Mantes	14	6	4	0	2	11	3
4. Amicale	14	6	3	2	1	11	6
5. Versailles	12	6	3	0	3	6	6
6. Champigny	11	6	2	1	3	11	12
7. Clichy	11	6	1	3	2	3	5
8. Joinville	11	6	2	1	3	4	8
9. Poissy	11	6	2	1	3	6	10
10. Vincennes	10	6	1	2	3	5	7
11. Puteaux	10	6	2	0	4	10	13
12. A.S.P.T.T.	10	6	1	2	3	2	6

SUD-EST (Est)

Villefr. (12)	2	Nice (1)	1
Le Luc (10)	1	La Ciotat (2)	1
Berre (5)	0	Mazargues (0)	0
Gardanne (4)	1	Marignane (6)	1
Rocheville (8)	0	Menton (7)	0
Le Lavandou (9)	1	Brignoles (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	11	7	5	1	1	17	7
2. La Ciotat	11	7	4	3	0	10	5
3. Mazargues	8	6	3	2	1	11	7
4. Gardanne	8	7	2	4	1	13	11
5. Berre	6	7	2	2	3	13	9
6. Marignane	6	7	2	2	3	8	9
7. Rocheville	6	7	0	6	1	4	8
8. Menton	6	7	2	2	3	6	10
9. Le Lavandou	5	6	2	1	3	7	9
10. Brignoles	5	7	2	1	4	11	12
11. Le Luc	5	7	0	5	2	4	9
12. Villefranche	5	7	2	1	4	5	13

SUD-EST (Ouest)

Carpentras (3)	0	Nimes (1)	1
Salindres (10)	0	Lunel (2)	0
Adge (4)	0	Montpellier (6)	0
P.-de-Bouc (5)	3	Bédarieux (1)	1
Bollène (11)	2	Millau (7)	1
Bagnols (8)	2	P.-St-Louis (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	12	7	5	2	0	17	5
2. Lunel	10	7	4	2	1	12	4
3. Agde	9	7	4	1	2	11	5
4. Carpentras	8	7	4	1	2	11	9
Porc-de-Bouc	8	7	3	2	2	13	11
6. Bagnols	7	7	2	3	2	10	8
7. Montpellier	7	7	3	1	3	6	8
8. Millau	5	7	1	3	3	11	10
9. Salindres	5	6	2	1	3	7	7
10. Bédarieux	5	7	2	1	4	6	10
11. Bollène	4	6	1	2	3	8	12
12. Port-St-Louis	2	7	1	0	6	8	21

SUD-OUEST

Libourne (1)	2	P.-de-la-M. (10)	0
St-Seurin (2)	2	Barsac (9)	0
Camblanes (3)	6	Bastide (11)	1
FC Pau (8)	2	Coqs Rouges (4)	1
Villenave (6)	1	Bleuets Pau (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Seurin	10	6	5	0	1	9	0
2. Libourne	10	6	5	0	1	15	9
3. Camblanes	10	7	4	2	1	19	10
4. Coqs Rouges	8	7	4	0	3	12	12
5. Villenave	7	6	3	1	2	7	6
6. Floirac	7	6	2	3	1	12	10
7. F.C. Pau	6	6	3	0	3	10	9
8. Bleuets de Pau	4	6	2	0	4	12	10
9. Barsac	4	6	1	2	3	5	9
10. Pont de la Maye	4	7	2	0	5	7	9
11. Bastide	0	7	0	0	7	4	22

INCROYABLE ! SENSATIONNEL !

1 boîte à outils en acier, 5 fois extensible, avec 61 machines et accessoires pour 109,90 F seulement ! Livraison franco domicile en provenance directe d'un Centre industriel allemand.

OCCASION UNIQUE !

PROFITEZ DE CETTE OCCASION AVANT NOEL !

- 1 boîte à outils en acier, 5 fois extensible.
- 1 porte foret à deux vitesses, muni d'un mandrin à 3 machoires, pour forets jusqu'à 10 mm.
- 1 vilebrequin à serrement concentrique, 2 machoires.
- 1 machine à meuler à main, engrenage à dents fraisées.
- 6 clefs à double en acier, 1 jeu complet.
- 5 clefs à tubes. 1 jeu complet.
- 1 mèche.
- 1 tournevis d'angle.
- 1 pince multiprise pour travaux de plomberie seulement, 5 fois interchangeable.
- 1 coupe verre avec 6 diamants à vitrier.
- 1 pince universelle avec un coupeur de fils.
- 1 scie fine.
- 1 scie à main.
- 1 scie à guichet et métaux.
- 1 scie à bois à guichet.
- 1 scie passe-partout.
- 1 manche à combinaisons multiples pour les scies.
- 1 ciseau à bois.
- 1 manche à ciseau à bois.
- 1 marteau en acier avec manche.
- 1 archet de scie à métal réglable.
- 12 lames de scie.
- 1 jeu de cinq couteaux spéciaux interchangeables pour matière plastique, bois, revêtement de sol, etc., etc.
- 1 chasse-painte.
- 1 pointeau.
- 1 burin pour métal et pierre.
- 7 tournevis différents en acier.
- 1 jeu complet.
- 1 manche spécial en matière plastique avec porte-outil en laiton pour les tournevis.

1 boîte à outils en acier, 5 fois extensible avec 61 machines et accessoires pour seulement **109,90 F,** les frais de douane, d'expédition et d'emballage y compris.
Vous payez donc seulement **109,90 F. CHAQUE PIECE REVIENT AINSI AU PRIX DE 1,77 F** seulement.
En ce moment vous pouvez encore bénéficier d'une livraison immédiate de notre stock d'usine, **SI VOUS ADRESSEZ VOTRE COMMANDE IMMEDIATEMENT !**
Dans ce cas vous recevrez notre offre unique avant Noël pour le prix de **109,90 F CONTRE REMBOURSEMENT.**
12 mois de garantie.

GEBR. RITTERSHAUS KG, OUTILS ET MACHINES

FONDE EN 1847 - 5672 LEICHLINGEN RHLD. SANDSTRASSE 482 - ALLEMAGNE.

Après l'élimination de la France 1-4

PLANTE, ZIX LEMPEREUR MERELLE

carré maître d'une équipe repensée

MADRID. — Le meilleur des Espagnols, l'attaquant Reixach, est, cette fois, stoppé par Merelle (à dr.), Stamm, à gauche, observe.

(Tony ARBONA)

MADRID. — L'Espagne a dominé en première mi-temps et a marqué deux buts... La France a, plus nettement, dominé en seconde mi-temps et l'Espagne a encore marqué deux buts, la France un.

Voilà, en bref, ce que fut cette rencontre capitale pour la Coupe d'Europe des Clubs, les Espagnols étant, de par cette victoire, qualifiés pour les 1/4 de finale. Il reste pourtant deux autres rencontres à jouer : Italie-Espagne et France-Italie, mais les Transalpins battus les deux fois, à l'aller, n'ont plus aucune chance de rattraper les Ibériques.

Chez les Amateurs français, comme dans les autres équipes nationales, on a perdu le sens du tir et c'est pourquoi une domination territoriale n'apporte plus de résultat (en seconde mi-temps cette domination se traduisit, pour la France, par 10 corners contre un). On répugne à tirer, or Georgin donna un exemple de ce que peut donner une initiative, qui peut apparaître folle : il était ailier gauche, une balle lui fut adressée en transversale ; l'arrière Escudéro se précipita pour dégager, Georgin, plus vif, arriva sur cette balle et, sans la contrôler, il plaça une volée, dans un angle très fermé : le ballon gicla et Mendieta ne le revit que dans son deuxième coin de filet. Ce fut le seul but français.

Certes, Georgin ne réussira plus de nombreux buts de cette façon, dans un angle aussi bizarre, mais s'il n'avait pris cette initiative, la France n'aurait marqué aucun but.

Or, Levavasseur, Stamm, Kanyan eurent d'autres occasions de tirer au but espagnol, des occasions normales, faciles même et pourtant ce furent soit l'arrière Zix, ou l'autre défenseur Planté, les plus entreprenants pour cet exercice.

PAS DE TIREURS

Un score de 4-1 paraît vraiment humiliant pour une équipe nationale, en tout cas il est injuste pour traduire la physionomie de ce match joué sur le terrain de Vallecas (quartier de Madrid) devant 18.500 spectateurs.

Schématiquement : la partie qui fut constamment d'une correction exemplaire, et de plus, jouée à un rythme très rapide, pencha en faveur des Espagnols, après vingt minutes égales. Dès ce moment les deux rapides attaquants, De Diégo et Lito, commencèrent à faire souffrir notre défense. En quinze minutes ces deux joueurs marquèrent deux buts, chaque fois en reprenant, de la tête, le centre du camarade. De Lito à De Diégo ou de celui-ci à celui-là, la manière était la même et la conclusion identique.

Allez demander à un attaquant français de marquer des buts de la tête...

Deuxième mi-temps, changement de dominateur : c'est la France qui, le plus souvent, monopolise ce ballon, grâce à une extraordinaire partie de ses quatre arrières où le grand Planté apparaît sensationnel.

Pourtant De Diégo et Lito marqueront encore leur but, De Diégo étant nettement hors-jeu. Cette fois, ils se servaient de leur pied pour marquer et le quatrième fut de très grande allure, Félines filant sur l'aile gauche, se débarrassait de Zix, et à la limite centrait ; Lito reprenait d'une volée très pure et Ribul ne voyait rien.

Avant ce quatrième but espagnol, Georgin avait sauvé l'honneur, selon la formule consacrée.

AVEC DES SI...

Evidemment, comme toujours en France, on peut trouver dans cette défaite des facteurs de satisfaction, des plus platoniques.

Si Kanyan avait tiré un peu plus bas, son formidable coup franc (44e) nous avions 1-2 à la mi-temps et alors...

Si l'arbitre de touche n'était pas espagnol, il aurait signalé De Diégo hors-jeu...

Si Levavasseur avait été plus volontaires.

Si Kanyan n'avait tiré sur le poteau...

Si Gorgin n'avait pas été touché...

Si Stamm était placé plutôt au milieu de terrain...

Avec des « Si » on l'a souvent déjà dit, on pourrait mettre Paris en bouteille, mais cela ne donnerait aucune ivresse de victoire.

Par contre, le même petit jeu peut se pratiquer hors du terrain... ou des phases s'y rapportant.

Si Hubert Hausser avait conservé sa place de milieu de terrain qu'il avait fort bien tenue à Reykjavik, il aurait été plus utile que sur le banc de touche.

Si Ferrazzi et Copé, sélectionnés, avaient été là, Ferrazzi aurait été plus à l'aise que Levavasseur (il a toujours marqué en équipe nationale).

Si certains clubs Pros n'avaient pas une drôle de conception du prestige national, on ne verrait pas des forfaits de Ferrazzi et Copé, déclarés blessés le jeudi et jouant le dimanche suivant en championnat.

Si on avait pris le soin de demander à Camerini quel était son degré de forme, on aurait appris qu'il n'avait joué qu'un match avec les Pros stéphanois et que le reste du temps, il reste sur le banc de remplaçant... sans même jouer avec l'équipe amateur.

Si, et Si... mais Makowski en a, lui aussi, sa provision : Si Levavasseur avait joué avec moi, si il avait appelé les ballons, alors j'aurais été plus à l'aise. Si Camérini était resté dans sa zone de terrain, si il n'était venu autant de fois me gêner, se heurter même à moi, alors j'aurais perdu moins de balles...

Si les ailiers avaient été plus souvent servis...

Enfin, le plus monumental des « Si » : si l'entraîneur Grillon a, en deuxième mi-temps, fait permuter successivement ses quatre attaquants, c'est bien que ces hommes ne donnaient pas satisfaction.

Et Si quatre attaquants ne donnent pas satisfaction, il ne faut pas s'étonner qu'une équipe ne marque qu'un but quasi miraculeux.

MAINTENANT AU TRAVAIL

Ainsi donc, les trois saisons d'invincibilité de cette équipe de France sont terminées : elle avait débuté après notre élimination à la phase finale des Jeux Olympiques, elle se termine avec cette Coupe d'Europe, à croire que la France échoue toujours dans une compétition officielle.

Cette défaite marque aussi la fin d'une période de « l'Equipe de M. Rigal », période faste par la réunion de joueurs de qualité et magnifiques copains : Herbet, Schuth, Sudre, Coucou, Grizzetti, Planté, De Michèle, Lauretti, Lemerre, Blanchet. A Madrid, il ne restait plus que Planté, même Gaby Robert, l'entraîneur et Albert Borto étaient aussi partis, comme les joueurs : vers les Pros.

Une page tournée, mais l'histoire n'est pas finie. Dès l'an prochain la France va participer à la phase éliminatoire des Jeux Olympiques.

C'est dès le prochain match contre l'Italie (18 décembre, à Brest) qu'il faut préparer cette campagne.

Nous avons avec Planté, Zix, le nouveau capitaine, Lempereur et Merelle, une défense impeccable et des hommes de très bon esprit, bien dans la tradition de cette équipe. C'est autour de ce quatuor qu'il faut bâtir une équipe, mais il faut surtout savoir si on doit changer de politique, c'est-à-dire **ne pas sélectionner dans cette équipe de France des joueurs amateurs appartenant à des clubs Pros.**

Il ne faut plus être à la merci d'un caprice d'un entraîneur Pro qui, en dernière minute, empêche un de ses sélectionnés de jouer : ce fut le cas de Leclerc, à Bayonne, Ferrazzi, à Madrid, c'était aussi le cas de Herbet, à Bamberg et d'autres ailleurs.

Dans les 64 clubs de C.F.A. et dans des équipes de division d'honneur (rappelons-nous que De Michèle jouait à Jarny quand il fut sélectionné) il y a suffisamment de joueurs, souvent de qualité supérieure à des représentants de Pros, pour former une équipe.

Pour cela il faut les détecter.

Comment ? En demandant aux 17 sélectionneurs des 17 ligues de désigner les meilleurs de leur région. Ces joueurs seraient examinés au cours de stages de pré-sélection qui se tiendraient à l'I.N.S. bien sûr, mais aussi dans quatre autres villes de France, pour éviter les trop longs déplacements : Un à Brest, un à Bordeaux, un à Marseille, un autre à Lille et à l'I.N.S.

Alors on pourrait désigner 22 joueurs pour former l'équipe de France, lesquels seraient réunis en stage de trois jours, avant le départ pour le lieu du match et on choisirait les meilleurs du moment.

Henri Patrelle a fait ses débuts avec l'équipe de France, à Madrid, aux côtés de Jean Rigal, il peut être l'homme utile entre la Fédération et l'équipe amateurs, qu'il connaît mieux que personne puisque « patron » effectif de tout le C.F.A.

FRANCE FOOTBALL propose une véritable réforme du style de sélection

LE 10 NOVEMBRE A MADRID

ESPAGNE b. FRANCE : 4-1 (2-0). — Terrain lourd. Arbitrage de M. Garcia (Portugal). 16.000 spectateurs. Buts : De Diego (20e, 60e), Lito (35e, 87e) pour l'Espagne ; Georgin (71e) pour la France.

ESPAGNE : Mentieta — Escudero, Hernandez, Chusi — Costas, Gonzales — Rexach, Lito, Nenot, De Diego, Felines. Entr. : Menendez.

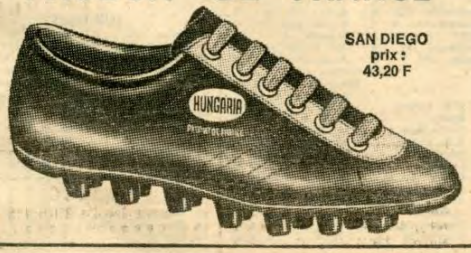
FRANCE : Ribul — Plante, Zix, Lempereur, Merelle — Makowski, Camerini — Kanyan, Georgin, Levavasseur, Stamm. Entr. : Grillon.

jouez et gagnez avec Hungaria San-Diego

Pour jouer vite et bien, comptez sur Hungaria San-Diego. Maximum de confort grâce au protège-chevilles matelassé et à la languette entièrement doublée de mousse. Pied à l'aise dans cette chaussure en box souple. Maximum de stabilité sur tous les sols et en toutes saisons avec les fameuses semelles Hungaria 16 crampons utilisées aussi bien sur les terrains lourds des pays nordiques que sur les terrains secs d'Afrique Maximum d'efficacité car Hungaria San-Diego est à la fois solide et légère.

Dans la même série avec la fameuse semelle "Hungaria 16" :
modèle CLUB, pour les débutants, en Korting noir, du 32 au 39
prix : 28,95 F
modèle MILANO, pour les professionnels, en box noir, entièrement doublée
prix : 50,85 F

Hungaria
PRODUIT DE FRANCE



SAN DIEGO
prix : 43,20 F

R.L. Dupuy • HUN 005

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

CONFIDENTIELS MADRILÈNES

● *Freddy Zix est le « grand capitaine » : il a commandé Mulzig, la Sélection d'Alsace, il commande les Pierrots de Strasbourg et maintenant l'équipe de France. Il a payé le champagne — même après la défaite — et a fait un speech de belle venue. Or, son président, M. Sthal, prétend que Zix n'est pas bavard.*

● *Deux supporters acharnés et volubiles : les deux présidents Emile Sthal (Pierrots) t Gilbert Mille (Quevilly). Ils auraient bien dit « deux mots » à l'arbitre de touche espagnol, qui ne vit pas le hors-jeu du troisième but.*

Ils étaient aussi navrés de n'avoir pas vu, dans cette équipe, Hubert Houssier et Soenen.

● *Barreau était le seul Français à être un peu chez lui à Madrid, ville dont son épouse est originaire, ce qui lui permit de revoir sa belle-famille.*

● *Makowski, le blond Valenciennois, lui aussi est marié à une Espagnole, mais pas de Madrid. Mako ressemble étonnamment à Jacques Anquetil.*

● *C'est par Makowski que nous avons appris que son coéquipier, Kocik, refuse toujours de jouer avec le numéro 6 et exige le 6.*

● *Le public espagnol, enthousiasmé par le cran des Français, qui continuaient à se battre avec trois buts de ret rd, applaudit souvent les tricolores, conspuant même l'arbitre qui signalait des hors-jeu... souve t imaginaires.*

● *Patrelle, un des nouveaux patrons de l'équipe française, après avoir rendu visite à l'arbitre, s'en vint avertir les Français :*

« Attention à ce que vous di.. sur le terrain, l'arbitre (M. Garcia, Portugais) comprend et parle très bien le français. »

Cet arbitre a dit, après le troisième but :

— Je n'aurais pas dû faire confiance à mon arbitre de touche, mais c'était trop tard, je n'ai pas voulu me déjuger. Ensuite, j'ai sifflé moi-même des hors-jeu espagnols...

● *Le censeur du lycée français de Madrid, M. Lassave, représentait l'ambassadeur de France avec son collègue, M. De Mora. M. Lassave s'occupait déjà de football quand il était au lycée de Blida (Algérie).*

● *Gilbert Planté nous a dit : « Je sens que je me fais vieux ; aujourd'hui, c'est la quinzième fois que je joue en équipe de France... » Il n'a que vingt-cinq ans.*

● *André Grillon, l'entraîneur français, a déclaré :*

— Je n'ai pas de chance pour mon premier match officiel. Nous ne méritions pas pareille différence de buts. Indéniablement, il y a quelques modifications à apporter à cette équipe de France.

● *Reixach, grande vedette du match Espagne-France, a joué pour la dernière fois avec les amateurs : il est passé professionnel cette semaine dans les rangs de Barcelone, aux côtés du Français Muller. Reixach est un nom qu'on retrouvera très bientôt parmi les meilleurs footballeurs espagnols.*

● *Le président de la Fédération royale espagnole fit attendre tous les invités au banquet d'après match, pendant près d'une heure : il avait écrasé un piéton en s'y rendant.*

● *Grillon a retrouvé à Madrid des anciennes connaissances nées de ses déplacements espagnols avec le Stade Français, avec Domingo et Ben Barek, qui ont conservé à Madrid un grand prestige.*

● *M. le Sénateur Nourry, président de la Ligue de l'Ouest et représentant la Fédération, était assez heureux : il avait appris que sa ligue comportait plus de licenciés que toute l'Espagne réunie.*

● *Au traditionnel discours d'après banquet, quand M. Cottereau, vice-président de la F.F.F., rappela qu'un roi avait dit... « Il n'y a plus de Pyrénées », murmurèrent la plupart des Français. « Non, ce roi — précisa M. Cottereau — était François Ier, qui avait dit : « Tout est perdu, fors l'honneur... »*

● *Le président espagnol, dans le sien de discours, affirme que les Français étaient d'excellents toréadors, mais qu'ils n'avaient pas de matadors pour conclure.*

● *Reixach, nouveau Barcelonnais, s'est vu chargé de nombreux messages strasbourgeois pour Lucien Muller, qui allait en classe avec reddy Zix.*

● *Georgin a marqué son premier but international en qualité d'ailier gauche ; un but absolument sensationnel, qui fit se dresser et applaudir le public espagnol. Le Nantais a tenu les postes d'avant centre, d'inter, d'ailier gauche et aussi d'arrière dans cette équipe nationale. Si Ribul avait été blessé, Georgin aurait joué gardien de buts.*

● *Gilbert Planté nous a dit : « Ajaccio, c'est le plus fort ; regardez, dans cette équipe de France, il n'y a que les Corses qui ont deux sélectionnés. »*

Exact : l'Aixois Planté et le Néo-Calédonien Kangan font honneur aux Corses, mais ils n'ont pas leur accent.

● *Gérard Grizzetti et Albert Borto avaient envoyé des télégrammes d'encouragement à cette équipe qu'ils aiment tant.*

● *Le steward de la Caravelle du retour, qui prit soin des Tricolores, était un ancien joueur de football du Gallia d'Alger, Devério, lequel avait aussi souvent joué, à Paris, avec Grillon... il y a quinze ans.*

MADRID. — Le gardien espagnol Mendiete a remballé du poing devant Georgin, que surveille Escudero (à dr.).

FF CONFIDENTIEL

● **Fidèle au poste : Louis Hainaut, l'ancien soigneur du Racing-Club de Paris et de l'Equipe de France, prodigue toujours ses soins à l'équipe C.F.A. du Racing-Club de France. Il n'a rien perdu de sa pointe de vitesse : on le vit bien quand il traversa le terrain pour aller secourir Benoire, blessé.**

● Les agents sont de braves gens : devant la carence des officiels, au Stade de Colombes, c'est un gardien de la paix qui prit l'initiative de tenir le tableau d'affichage. Il n'eut pas trop de travail, le Racing et Merlebach ne marquant qu'un but chacun.

● **La rencontre Racing-Merlebach fut interrompue deux minutes après cinq minutes de jeu, un attaquant parisien se croyant sans doute sur un terrain de rugby — ayant voulu marquer un drop-goal. Les recherches occasionnées par la perte du ballon aboutirent enfin, non sans que l'arbitre ait refusé, entre-temps, deux ballons proposés par les dirigeants parisiens.**

● L'entraîneur de Merlebach l'affirmait après la rencontre : « Si j'avais pu aligner les deux titulaires, blessés, en attaque, nous battions facilement le Racing. » Soit...

● Les premiers gants viennent d'apparaître sur les terrains de football. Dimanche à Poissy, les Joinvillais Gaillot, Rouard, Brocca et Lawson avaient pris cette précaution... qui nous semble cependant un peu prématurée, car on jouait encore au tennis sur un court voisin du stade pissacais !

● **Les paris sont ouverts : le président optimiste, Gilbert Mille, a assuré que son équipe serait encore une fois champion du groupe Ouest. Son collègue Emile Sthal (Pierrots) lui a affirmé que son équipe ne serait pas championne de l'Est (c'est le pessimiste).**

● M. Sthal nous a dit :

« Le groupe est du C.F.A. s'étiole dans ses matches entre Alsaciens ; il faudrait changer un peu, intégrer des clubs d'ailleurs chez nous et nous mettre aussi dans d'autres groupes. »

● **Gilbert Mille ne voit, comme bon avant, que celui de son club, Horlaville. Il l'a dit et répété tant de fois à Madrid qu'un de ses auditeurs lui a rétorqué :**

« Vous devez aimer la vie au grand air, vous adorez la campagne... »

Tête de Mille, et l'autre de terminer :

« ...Car la campagne, c'est hors la ville... »

● Les dirigeants de Quevilly sont heureux : leur ailier international, André Zanchi, s'est fiancé ; il se mariera bientôt.

Ils sont persuadés qu'ayant plus de responsabilités, Zanchi va retrouver toute sa hargne... et le chemin des buts.

● **José Garcia (E.B.F.N.) jouera désormais à Dunkerque où il espère réussir dans l'équipe « pro ». Déjà, au début de la saison, les dirigeants scino-et-marnais l'avaient dissuadé de donner suite aux propositions dunkerquoises. Ce n'était que reculer pour mieux sauter.**

MIKO COTTRELL ET NANTES DISTINGUES

Depuis plus de dix ans, l'équipe de France Amateurs a, comme masseur, le réputé spécialiste Michel Cottrell. « Miko » pour tout le monde. Miko est l'affabilité personnifiée et ne sait comment rendre service.

A Madrid, il a réussi à terminer une tâche qu'il s'était imposée : un petit garçon malade lui avait demandé de lui faire obtenir un maillot de Nantes avec la signature de tous les équipiers champions de France. Cottrell a demandé à Georgin d'être son délégué et le Nantais lui a rapporté le fameux trophée, qui va réjouir ce petit malade, supporter du F.C.N.

● **François Komady, arrière central et capitaine de Merlebach, est l'ancien joueur professionnel du Stade Français, de Lyon et de Forbach. Nous pouvons vous affirmer qu'il possède de très beaux restes...**

● L'entraîneur et les joueurs de Merlebach ont été très touchés de l'accueil des dirigeants parisiens, ainsi que du geste des joueurs formant une haie d'honneur à la sortie du terrain, pour applaudir leurs adversaires.

● **Entendu dans les tribunes de Colombes, à l'adresse de Laborieux, l'excellent arrière noir du Racing, l'inévitable : « Vas-y Blanchette ! » En tout cas, l'arrière droit parisien, après un début de match pénible, se reprit très bien et sauva même un but.**

● André Grillon a dit :

« Mon équipe d'Annecy fait de très belles choses après la ponction qu'elle a subie. J'ai un gars qui revient formidablement : c'est Akelian... »

Allons-nous revoir « l'Aznavour-du-pauvre » qui régala les tricolores lors du match France-Italie, à Arles, revenir parmi cette joyeuse bande de copains ? Car Akélian chante tout à fait comme Aznavour.

● **Nous recevons une précision d'un jeune footballeur de Tournon, opérant au R.C.T., qui a été intéressé par les gros scores que nous avons publiés récemment. Le club de notre lecteur a gagné ses trois premiers matches en marquant 11 puis 10 et enfin 9 buts. Trente buts en trois rencontres, c'est en effet un joli total.**

LE TROISIEME TROPHEE DU GAZELEC

Suivant la coutume, la Fédération remettra au champion de France amateurs la réplique du trophée consacrant son titre, en même temps que les médailles aux équipiers-champions.

Le Gazelec d'Ajaccio connaît le processus : ce sera la troisième fois qu'il participera à pareille cérémonie.

C'est le dimanche 27 novembre, à l'occasion du match Ajaccio-Monaco, que M. Henri Patrelle, au nom de la Fédération, présidera à cette remise de trophées.

Rappelons que Monaco a, par deux fois, été fêté de même manière et... qu'il est leader actuellement.

● Poissy vient de perdre son buteur, le Sénégalais Mamadou Sy, l'un des meilleurs du championnat de Division d'honneur. Sy a suivi son école, une école de comptabilité, transférée de Paris à Clermont-Ferrand. C'est un gros handicap pour l'équipe pissacaise.

● **Il y a toujours un Gouès dans l'équipe de Poissy ; ce n'est pas son capitaine et entraîneur Henri Gouès qui est encore à l'hôpital après une intervention chirurgicale, mais le jeune neveu de l'ex-stadiste, Jean-Paul Gouès, 18 ans.**

● Le président des Pierrots de Strasbourg, M. Sthal, a profité de son déplacement à Madrid pour acheter de magnifiques porte-clés du Réal Madrid, mais ne les offrira à ses joueurs qu'après une belle performance.

● **Montreuil a aussi édité un beau porte-clés et c'était Mérelle qui était chargé d'en vendre parmi l'équipe de France. Les derniers, il les a placés à Mille (Quevilly) et à Sthal (Pierrots), lesquels vont sans doute suivre Montreuil et... faire confectionner des porte-clés.**

pour mieux gagner votre vie

L'enseignement par correspondance du Centre d'études des sciences commerciales et de l'école professionnelle des carrières industrielles vous permet d'accéder à plus de 120 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint et Chef des Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Publicité - Sous-Ingénieur Commercial - Ingénieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide-Comptable - Comptable commercial ou industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheteur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - Inspecteur et Chef de Vente - Conseiller et Expert fiscal - Secrétaire de Direction - Directeur Administratif - Chef d'exploitation - Organisateur Administratif et Comptable - Chef de rayon - Etalagiste - Vendeur - Agent Concessionnaire - Correspondancier Commercial et Technique - Agent Immobilier - Agent d'assurances - Secrétaire Commercial - Secrétaire Comptable - Chef de Contentieux - Courtier d'immeubles et d'Assurances - Commerçant - Secrétaire juridique - etc...

50 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Esthéticien industriel - Chef de bureau d'études - Chef de manutention - Magasinier et Chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnements - Conseiller social - Contremaître - Psychotechnicien adjoint - Chef du personnel - Technicien électricien - Monteur et Chef monteur dépanneur radio TV - Technicien radio TV - Monteur et Chef monteur électricien - Entrepreneur électricien - Technicien électro-mécanicien - Dessinateur en bâtiment et travaux publics - Conducteur de travaux - Chef de chantier - Monteur et chef monteur en chauffage central - Technicien thermicien - Technicien frigoriste - Mécanicien et technicien en automobile - Technicien Diesel - Chronométreur - Chef du service d'ordonnancement - Dessinateur calqueur - Organisateur industriel - Agent de sécurité du travail - Technicien mécanographe - Electricien d'entretien - Eclairagiste - Mécanicien électricien - Dessinateur-vérificateur de bâtiment - Métreur (bâtiment, travaux publics, béton) - Technicien du bâtiment - Dessinateur en chauffage central - Technicien en chauffage central - Electricien et technicien en automobile - Chef de garage - Secrétaire assistant d'ingénieur - Documentaliste industriel - Technicien en emballage - Technicien des transports - Secrétaire social - Comptable de main-d'œuvre ou de paie.

Aujourd'hui même, demandez que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et le guide en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, que vous aurez choisi.

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT NOTRE DOCUMENTATION ET NOTRE GUIDE DES CARRIÈRES.

Nom .....

Adresse .....

254 C **UNIECO**
Rue de Carville, ROUEN (S.-M.)

MONDE FOOTBALL

SENSATION en Coupe d'Europe des Nations

Eusebio tête basse

(Couto e SANTOS)

PORTUGAL - SUEDE (1-2)

LISBONNE. — Décidément, le Portugal n'a pas de chance chaque fois qu'il rencontre la Suède. Battus les deux dernières fois par 6-2 et 2-0, respectivement à Lisbonne et à Stockholm, les Lusitaniens ont encaissé dimanche dernier, devant leur public, une nouvelle défaite, mais cette fois une défaite lourde de conséquences, puisque la rencontre comptait pour le championnat d'Europe des Nations.

Disons tout de suite que la formation suédoise, sans rien nous apprendre au point de vue tactique et technique, joua d'une façon suffisante pour mériter sa victoire : beaucoup d'ardeur, beaucoup d'enthousiasme et un esprit de lutte digne des meilleurs éloges.

Le Portugal fut une déception. Certes, il y avait, au sein de cette formation lusitanienne, beaucoup de problèmes. Au début de la semaine, les noms de Graça et Coluna étaient en suspens sur les responsables de l'équipe. Le premier blessé, le second malade (on croyait même que Coluna avait une grave infirmité) mais les diagnostics des médecins avaient été formels : les deux hommes pourraient jouer. Ils jouèrent donc. Graça obtint même le but des Portugais mais, comme Coluna, il ne put donner le meilleur de lui-même, étant donné la perte de vitesse et de condition provoquée par son absence des terrains de jeu.

Par contre, on croyait encore vendredi que Torrès et Simoes feraient partie de la formation portugaise. Samedi matin, le remplacement de Torrès (une ancienne blessure s'étant aggravée) par Mendès, de Guimaraes, était annoncé, et le soir c'était Simoes — victime d'une angine — qui devait déclarer forfait.

C'était là une grande dose de malchance pour le sélectionneur Manuel Afonso et pour l'entraîneur Riera, certes, mais sur le terrain on vit une équipe portugaise qui, après avoir très bien commencé la rencontre et même pris l'avantage à la 21e minute, se montra sans flamme, trop lourde et trop compliquée. Pas de jeu ouvert, pas de vitesse, pas d'inspiration non plus. Eusebio, en première mi-temps, essaya de tromper tout son monde en utilisant sa force de frappe et son démarrage. Mais la défense suédoise était très bien organisée et s'il est vrai qu'aux 10e et 12e minutes, la chance fut avec elle, la plupart du temps les Nordiques ne permirent pas aux avants portugais de tirer au but.

En seconde mi-temps, le jeu des Portugais fut pénible ; même Morais qui avait été le meilleur homme de l'équipe en première mi-temps, se laissa influencer par les événements et, lui aussi, commit quelques fautes. Seul le gardien José Pereira, abandonné à son sort, resta égal à lui-même.

Enthousiasmés par le but de Danielsen, celui de l'égalisation en première mi-temps, les Suédois crurent sûrement à leur force et à leur organisation. Ils prirent le jeu en main dès la reprise et, sur une erreur de Jacinto, à quatre minutes de la fin, Danielsen exploita l'aubaine pour donner à son équipe une victoire absolument juste et méritée.

Les Portugais regagnirent les vestiaires tête basse et sifflés par une foule qui ne leur pardonnait pas leur manque de combativité et de clairvoyance. Une défaite difficile à oublier.

BULGARIE - NORVEGE (4-2)

Un succès mais des problèmes

(Tz. STALIISKI)

SOFIA. — La Bulgarie a réussi ses débuts en Coupe des Nations puisqu'elle a battu en match aller la Norvège 4-2 (3-0).

Mais on attendait beaucoup plus du onze national au lendemain du carton qu'il avait réussi le dimanche d'avant (en match amical il est vrai) contre la Yougoslavie.

Obnubilés quelque peu par leur victoire contre les Yougoslaves, les Bulgares tombèrent dès le début du match contre la Norvège dans la facilité.

Les Scandinaves, retranchés devant leurs buts, avec un Thorssen verrouillant avec énergie, leur facilitèrent la domination territoriale qui se solda par un but fulgurant du nouvel avant centre Izanev (17e minute)

Le but eut pour résultat de baisser la cadence de jeu bulgare, les Norvégiens sortirent peu à peu de leur réserve et arrivèrent à égaliser le jeu.

L'avantage resta tout de même aux Bulgares qui comptèrent durant cette première période 17 tirs contre 1 seul aux visiteurs.

Un sursaut à quelques minutes du repos devait tout de même aux Bulgares de mener à la mi-temps 3-0.

Après le repos, le feu follet norvégien Halsund devait obliger les Bulgares à s'employer, car son centre tir de l'aile gauche fut dévié dans les buts de Siméonov par l'arrière central Gaganelov dans un bien mauvais jour.

Et si le canonnier Jetchev portait spectaculairement la marque à 4-1 en faveur de la Bulgarie (84e), Hasund (encore lui) allait diminuer le score par un joli but réussi de la tête.

MERCREDI, A DUBLIN, CONTRE LES TURCS

L'IRLANDE récupère HURLEY

(Dermot ASHMORE)

DUBLIN. — Une rencontre très insolite aura lieu au Dalymount Park de Dublin, demain (16 novembre), quand, pour la première fois, la République de l'Irlande sera opposée à la Turquie, en match aller de Coupe d'Europe des Nations. Ce match sera un choc à suivre, car vous vous rappelez, sans doute, que les Turcs battirent l'U.R.S.S. par 2-0 à Moscou dans un match amical il y a un mois, tandis que les Irlandais tinrent les Espagnols en échec (0-0) à Dublin dans le premier combat de ce formidable Groupe 1.

On croit, sincèrement, que les Irlandais peuvent atteindre les huitièmes de finale. L'équipe fut privée de son grand arrière central, Charlie Hurley (blessé) pour la rencontre avec l'Espagne, mais il est rétabli pour faire sa rentrée contre les Turcs. Donc, la défense sera même plus solide et le robuste Noël Cantwell (qui a porté le maillot numéro 5 en l'absence de Hurley) sera libre de prendre le poste d'avant centre. Il remplacera le jeune Treacy, qui manque de taille et de constance.

Les ailiers aussi, furent décevants dans ce match et, conséquence, ils ont perdu leurs places. Frank O'Neill qui, doit dit en passant, fut, ironiquement, un des héros de l'excellente partie de Shamrock Rovers contre Bayern Munich en Coupe des Coupes mercredi dernier, sera remplacé dans l'équipe nationale par Eamonn Dunphy (qui fit ses débuts internationaux comme inter droit contre l'Espagne à Paris en novembre passé). A l'aile gauche, le petit Joe Haverty fera, aussi, son retour aux dépens d'O'Connell, et en face des Turc nerveux, le jeu astucieux de Haverty sera, peut-être, un facteur important.

Bien sûr, la Turquie sera difficile à battre — elle montra ses promesses contre l'Allemagne de l'Ouest (0-2 à Ankara) avant son triomphe à Moscou — mais elle sera opposée demain à onze footballeurs irlandais qui ont fait leurs réputations en Angleterre, dans le pays des champions du monde. L'équipe, y compris trois vedettes de Manchester United, sera constitué comme suit :

Kelly (Preston) — Brennan (Manchester Utd), Hurley (Sunderland), Dunne (Manchester Utd) — Conway (Fulham), Meagan (Huddersfield) — Dunphy (Millwall), McEvoy (Blackburn), Cantwell (Manchester Utd), Giles (Leeds Utd), Haverty (Shelbourne).

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

INTER-VASAS, MERCREDI, A SAN SIRO

H. H. veut deux buts d'avance

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Depuis des années on prédisait à Helenio Herrera la fin de l'Inter :

« L'équipe milanaise se fatigue trop, elle ne peut pas miser sur les deux tableaux, championnat et Coupe d'Europe et fournir en plus des joueurs à la Squadra Azzurra. Elle va se disperser, d'autant plus que les Italiens ne sont pas faits, nous le savons pour des efforts suivis... »

On écrivait ces choses-là. Et H.H., tout tranquillement s'amusait de ces critiques répandues dans la presse et dans les couloirs.

« Le secret, c'est la préparation physique il est indispensable que le joueur mène une vie d'athlète. Alors il pourra jouer cinquante matches par saison. »

On ne critique plus maintenant Herrera, du moins sur ce point. L'Inter a abordé le championnat comme s'il s'agissait de courir le 100 mètres. Il gagne chaque dimanche (ou presque). Il a éliminé Torpedo Moscou. Il a offert neuf joueurs à l'équipe d'Italie. Maintenant les champions, qui sont pourtant les mêmes depuis des années, se préparent à un autre choc terrible : recevoir demain, pour les huitièmes de la Coupe d'Europe, le champion de Hongrie, Vasas.

Cette rencontre vient quatre jours après le difficile match de championnat contre la Roma (0-0) et quatre jours avant le derby contre Milan A.C. Ensuite, l'Inter offrira encore une grande partie de son équipe à la Squadra Azzurra qui le 26 à Naples rencontrera la Roumanie de Budapest, les champions d'Italie devront se rendre à Bologne.

« Ce tour de force ne nous effraye pas — dit Helenio Herrera plus que jamais sur la sellette — Mes joueurs possèdent une condition physique exceptionnelle qui leur permet d'être toujours à l'heure. Même demain contre les Hongrois, on verra l'Inter de beaux jours.... »

La confiance de H. H. est tout à fait justifiée. Les Milanais, qui dominent en championnat, estiment pouvoir surmonter aussi l'obstacle hongrois.

« C'est une autre finale qui nous attend — dit Herrera. Nous avons dû rencontrer les champions d'U.R.S.S. au moment où ils étaient en superforme et nous avons souffert. A présent, nous sommes tombés sur Vasas, qui est sans doute à l'heure actuelle une des meilleures équipes européennes. Vasas est l'illustration même du football hongrois en train de s'épanouir. Il suffit de songer à ce Farkas, un véritable roi des buteurs. Les internationaux de Vasas sont tous des champions...

— **Et vous serez obligés de les attaquer....**

— Demain à San Siro il faut absolument gagner, au moins par deux buts d'avance pour se défendre après, comme nous l'avons fait à Moscou, dans le match retour. C'est toujours le même problème. Mon équipe, en championnat, a marqué deux fois plus à l'extérieur. Nous sommes l'équipe qui a le plus marqué dans ces huit premières journées. Puisque nos visiteurs viennent toujours à San Siro pour se défendre, cela nous pose des problèmes, très souvent. Mais je suis sûr que l'Inter s'en tirera même face aux grands joueurs de Hongrie. Il s'agit d'une rencontre qui dure 180 minutes. Nous essayerons d'attaquer le plus et le mieux possible.... en première mi-temps ! »

Comme toujours donc, un Herrera très confiant. La défense a retrouvé un Sarti magnifique qui fut félicité, après Italie-U.R.S.S., par le grand Yachine lui-même. Picchi, le « verrouilleur », est en très grande santé, mais c'est surtout M. Giacinto Facchetti qui déclenche des vagues d'optimisme. L'arrière, qu'on craignait avoir perdu en Angleterre, est revenu à son standing supérieur. Il marqua un but à Torino, il est redevenu à la fois un grand défenseur et un redoutable attaquant. Deux joueurs en un seul. Près de lui Guarneri et Burgnich donnent entière confiance. Au milieu les hommes de toujours, l'éternel Suarez et Corso et le jeune Bedin. Si l'Espagnol n'est pas tout à fait « dans le coup », il y a Corso qui fait la loi. Il est en train, le bizarre génie de l'Inter, de s'épanouir, de devenir un véritable homme du milieu. Son dévoué domestique Bedin est prêt à lui donner, à tout moment, son aide.

Mais si la défense aura le rôle d'arrêter le terrible Farkas et les autres vedettes de l'attaque hongroise, ce sont les Mazzola, les Jair, les Domenghini qui devront assurer le succès et les deux buts d'avance que Herrera demande. Mazzola, qui en championnat marque très souvent pour ne pas se faire rattraper... par son frère Ferruccio qui joue à Venise et marque de jolis buts, veut devenir le héros de la Coupe d'Europe que l'Inter s'efforce, avec le cran qu'on lui connait, de reconquérir.

POUR RECEVOIR LE REAL, JEUDI, A MUNICH

MUNICH 1860 privé de KONIETZKA

(Hans BLICKENSDORFER)

STUTTGART. — Malgré une augmentation de 50 %, toutes les places assises du Stade de Munich ont été vendues en moins de deux heures, pour le match Allemagne-Real, en 8e de finale de la Coupe d'Europe, jeudi prochain. Et bien sûr, la capacité restreinte de 42.000 places du vieux Stade de Giesing ne suffira pas pour accueillir l'énorme masse des supporters munichois.

Ajoutons à cela que l'excellente performance des Champions d'Allemagne à Moenchengladbach où ils enlevèrent leur première victoire en déplacement, a fait monter un optimisme presque serein dans la capitale bavaroise.

Hélas ! Munich 60 ne pourra probablement pas aligner sa meilleure équipe jeudi dans ce match qui passionne toute l'Allemagne. Il est vrai que la blessure de son buteur Rudi Brunnenmeier ne donne plus d'inquiétude, mais avec l'international Konietska et l'arrière Wagner les « Lions » seront privés de deux atouts majeurs, si la Fédération allemande ne se décide pas en dernière minute à un acte de grâce, qui, dans un autre pays, ne serait certainement pas refusé.

Rappelons que Konietska et Wagner ont été suspendus pour six et trois mois pour mauvaise conduite envers l'arbitre dans le match de Championnat tumultueux contre Borussia Dortmund. Or, sans vouloir minimiser leur faute, nous sommes convaincus que dans n'importe quel autre pays, les Tribunaux sportifs auraient été beaucoup plus indulgents envers les deux coupables. Mais la question n'est pas là.

On sait en effet que les suspensions ne comptent que pour les matches dans le cadre national, et n'entrent généralement pas en vigueur pour les compétitions internationales. Aussi Munich 60 n'a pas seulement rappelé les exemples de pays étrangers, mais également des exemples allemands, comme celui de Eintracht Francfort, qui, pour un match de Coupe d'Europe obtint l'autorisation de faire jouer un arrière bel et bien suspendu par la Fédération allemande.

Il va sans dire que tout le monde est convaincu outre-Rhin que la Fédération espagnole ne priverait pas son porte-drapeau Real en Coupe d'Europe d'un joueur suspendu sur le plan national.

Et comme la sévérité des pénalisations de Konietska et Wagner a déjà été soumise à des critiques violentes, on espère toujours que la Fédération reviendra sur sa décision. Car non seulement les supporters munichois, mais tous les fervents du ballon rond, comprendraient mal cette attitude intransigeante de la Fédération envers son champion qui a pourtant bien mérité du Football allemand en se voyant attribuer le Trophée International Fair Play Pierre-de-Coubertin au début de cette année.

championnats étrangers

Vytlacil : 3 points d'avance avec le Rapid.

Bobby Moore : Il a provoqué... deux penalties.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

WEST HAM LA MITRAILLEUSE !

LONDRES. — Le réveil de West Ham, l'équipe londonienne qui possède trois champions du monde dans ses rangs, et n'obtenait que des résultats piteux depuis le début de la saison, fait l'objet de l'émerveillement général en Angleterre. En huit jours, West Ham a battu trois équipes en championnat, marquant le total extraordinaire de 17 buts ! Cela commença par Fulham battu 6-1, cela se poursuivit par un 7-0 contre Leeds. Et samedi, cela se confirma par une victoire (4-3) sur les Spurs à Tottenham. Cette dernière partie fut certainement l'une des meilleures, sinon la meilleure, de la saison. On y assista à un jeu passionnant entre les Spurs, employant leur punch comme ils ne l'avaient pas fait depuis longtemps, et un West Ham pratiquant un football de toute beauté. Cette partie comporta aussi un drame pour Bobby Moore le capitaine de West Ham et de l'Angleterre, qui provoqua volontairement deux penalties en arrêtant de la main des balles extrêmement dangereuses. L'un de ces penalties fut converti par Jimmy Greaves, mais celui-ci expédia le second bien au-dessus de la barre. Le pauvre Jimmy Greaves tomba alors à genoux et se frappa longtemps le front dans la boue.

Une autre distinction dont West Ham peut maintenant se flatter, c'est d'être la seule équipe d'Angleterre ayant marqué au moins une fois dans chaque partie qu'elle a jouée en championnat.

Cependant Chelsea non seulement reste en tête, mais augmente son avance de deux points sans pour cela pouvoir trop se flatter de son succès. A sept minutes de la fin, son match contre West Bromwich donnait l'impression de devoir se terminer sur un résultat nul. C'est alors que Bobby Tambling expédia de loin une balle qui ne monta jamais plus haut qu'un doigt au-dessus du sol. Ce fut le but de la victoire pour Chelsea !

L'arbitre de la rencontre Manchester United-Sheffield Wednesday a noté le nom de Denis Law, sur son carnet, après lui avoir donné un avertissement préalable à la suite de diverses incartades de ce joueur écossais. Pire ! Denis Law a été blessé et on doute fort qu'il puisse jouer pour l'Ecosse contre l'Irlande à Glasgow mercredi prochain.

Un autre blessé à Manchester United : George Best qui, lui aussi, est maintenant couteux pour le match de Glasgow, mais cette fois pour l'équipe d'Irlande.

Un blessé plus sérieux : l'ailier Gil Reece, de Sheffield United, qui s'est fracturé la jambe droite à Glasgow.

Fulham, le club cendrillon de Londres, a fêté son deux millième match de championnat en écrasant Aston Villa par 5-1, réussissant ainsi son meilleur résultat de la saison. Quant à Celtic, prochain adversaire de Nantes, il a gagné une nouvelle fois en championnat d'Ecosse. Celtic jouait à Falkirk et a gagné par 3-0. Il mène la danse en championnat avec trois points d'avance sur les Rangers.

Burnley	4	Southampton	1
Everton	6	Arsenal	0
Fulham	5	Aston Villa	1
Leeds	3	Leicester	1
Manchester Utd	2	Sheffield W	0
Newcastle	0	Liverpool	2
Nottingham	3	Sunderland	1
Sheffield Utd	1	Blackpool	1
Stoke	0	Manchester City	1
Tottenham	3	West Ham	4
West Bromwich	0	Chelsea	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	33	16	9	5	2	33	17
2. Liverpool	31	16	8	5	3	30	22
3. Manchester Utd.	21	15	10	1	4	30	22
Everton	21	16	8	5	3	25	19
5. Stoke	20	16	9	2	5	25	15
6. Burnley	19	16	7	5	4	31	24
7. Leicester	18	15	7	4	4	38	27
Tottenham	18	16	8	2	6	29	27
9. Leeds	17	15	4	5	4	20	19
Nottingham	17	16	7	3	6	24	23
11. West Ham	16	16	6	4	6	40	33
Sheffield Utd	16	16	6	4	6	20	25
13. Southampton	15	16	6	3	7	26	31
14. Sheffield W.	14	16	4	6	6	19	22
15. Sunderland	13	16	5	3	8	28	28
Arsenal	13	16	4	5	7	20	25
Manchester City	13	15	5	3	7	16	25
18. Aston Villa	12	16	5	2	9	19	29
19. West Bromwich	11	16	5	1	10	33	34
Fulham	11	16	3	5	8	24	35
Newcastle	11	16	3	5	8	12	29
22. Blackpool	8	16	24	16	18	29	

ESPAGNE *(Claude BORIE)*

RÉVEIL DE L'ATLETICO

MADRID. — Otto Gloria pourra se vanter d'avoir eu des débuts assez difficiles avec les champions d'Espagne. Pourtant il avait raison de faire confiance aux onze joueurs qu'il présentait dimanche dernier devant Pontevedra. Le célèbre entraîneur des Portugais n'avait pas le choix pour former son équipe. Mais cette victoire pourrait fort bien être le début d'une nouvelle période pour l'Atletico de Madrid.

Mendoza renouvelait ses exploits et marquait de la tête un magnifique but pour son équipe. Cardona se permettait d'en ajouter deux autres. La blessure de Nemé ne saurait être une excuse à la défaite de son équipe puisque c'est lui qui marquait le but de l'honneur.

Les supporters des Madrilènes ont retrouvé le sourire à la veille du départ de leur équipe pour sa deuxième confrontation en Coupe d'Europe, mercredi prochain contre Vojvodina.

A Bilbao on pourrait presque titrer le match par « guerre des goals » car Iribar et Betancort, les deux gardiens de l'équipe nationale d'Espagne, réussirent des arrêts de grande classe, ce qui explique le 0-0 final. Pourtant si Amancio, Velazquez et Goywaerts, pour les champions d'Europe, tiraient souvent au but, les jeunes Ormaza, Lavin et Zoriquieta n'étaient pas en reste.

Les Basques firent preuve d'une remarquable forme physique et attaquèrent à outrance jusqu'à la dernière minute.

Match nul également à l'issue de Sabadell-Elche qui, pourtant, devait se révéler plus dangereux au cours du match. Pazos, le gardien d'Elche, réussit aussi des arrêts remarquables et l'intérêt de la partie fut maintenu jusqu'à la fin.

Waldo, de Valence, a pris, dimanche dernier, une belle avance pour son titre de meilleur buteur avec les trois buts qu'il a marqués contre Grenade. Il porte ainsi son actif à 12 buts alors que ses poursuivants les plus proches n'en ont que cinq. Après un tel résultat (3-0), il est facile d'imaginer que l'ex-Brésilien a réalisé un excellent match.

Le public de la Corogne s'en est donné à cœur joie au dernier match de son équipe qui, pour cette deuxième journée de championnat, enregistrait sa première victoire. Pourtant, c'était devant un adversaire de classe, Saragosse, avec ses internationaux, fut complètement dominé et la Corogne, qui n'avait marqué que deux buts en huit matches, se permit d'en obtenir quatre face aux Aragonais qui sauvèrent cependant l'honneur.

Barcelone, cette fois, semble sur la bonne voie. Cette écrasante victoire (5-0) sur Séville est des plus encourageantes à la veille de son match contre Dundee pour la Coupe des Foires.

Les Andalous, malgré un début de match malheureux (c'est en effet Costa qui marqua lui-même le premier but des Catalans), ne purent jamais endiguer les nombreuses et rapides contre-attaques de toute la ligne d'avants barcelonaise. Lucien Muller a retrouvé la grande forme et repris la place qu'il méritait au sein de l'équipe.

Les élèves de Marcel Domingo n'avaient pas la tâche facile devant les « dauphins » de l'Espanol et pourtant ils s'en tirèrent brillamment puisque Riera et Jara marquèrent deux buts et firent triompher Cordoue.

(9e journée)

Hercules	2	Las Palmas	1
Sabadell	0	Elche	0
Barcelone	5	Séville	0
Valence	3	Grenade	0
La Corogne	4	Saragosse	1
Atletico	3	Pontevedra	1
Bilbao	0	Real	0
Cordoue	2	Espanol	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	14	9	5	4	0	14	0
Valence	14	9	6	2	1	20	6
3. Barcelone	12	9	6	0	4	18	8
Espanol	12	9	5	2	2	14	9
5. Elche	10	8	4	2	2	9	5
Saragosse	10	9	3	4	2	16	18
7. Atletico	9	8	4	1	3	11	7
• Hercules	9	9	4	1	4	9	15
9. Pontevedra	8	9	3	2	4	6	10
• Bilbao	8	9	2	4	3	9	11
• Sabadell	8	9	3	2	4	8	11
12. Grenade	7	9	2	3	4	12	16
Cordoue	7	9	3	1	5	8	14
14. Seville	6	9	2	2	5	8	13
Las Palmas	6	9	2	2	5	10	14
• La Corogne	4	9	1	2	6	6	11

ALLEMAGNE DE L'OUEST *(Hans BLICKENSDORFER)*

FRANCFORT ET SCHWARTZ EN TÊTE

STUTTGART. — « Je crois que, dans cette forme, nous avons une chance réelle de battre le Real jeudi en Coupe d'Europe », s'est écrié Max Merkel, l'entraîneur du champion d'Allemagne Munich 60 après la première victoire des « Lions » en déplacement à Moenchengladbach.

C'était en effet une victoire absolument méritée bien qu'elle ne fut, en définitive, sauvée que par un exploit du gardien munichois Radenkovic qui, à la soixante-neuvième minute réussit à arrêter un penalty de Netzer d'une manière fantastique. Malgré l'absence de Brunnenmeier, qui sera remis jeudi contre le Real, l'attaque munichoise se montra pleine de verve et de détermination, surtout gr ce aux impulsions des internationaux Kuppers et Grosser.

Comme Brunswick a été battu dans le Grand Derby de la Basse Saxonie, à Hanovre (4-2), Eintracht Francfort a repris la tête grâce à une victoire à Nuremberg assurée par son ailier gauche Solz qui réussit le seul but du match à la soixante-cinquième minute.

Kaiserslautern, l'étonnante équipe du Palatinat, qui, à la surprise générale se maintient au premier rang depuis le début de la saison, a été beaucoup moins heureuse à Hambourg, où elle fut battue par le seul but du match à la deuxième minute du jeu, marqué, hélas par l'arrière Schneider contre son camp.

Pour Bayern Munich et Borussia Dortmund, la fête continue, après un départ laborieux. Il est vrai que la victoire des Munichois devant Meiderich (2-1) acquise déjà à la mi-temps, a été plutôt flatteuse, mais Borussia a été absolument sensationnel dans le Grand Derby de la Ruhr, battant Schalke par 6 à 2, dont deux buts signés Emmerich. Ainsi le roi des buteurs de la saison dernière a repris la tête avec 12 buts devant Muller de Bayern Munich, 11 buts.

Le V.F.B. Stuttgart qui n'a pas gagné depuis le 3 septembre, semblait bien parti pour mettre fin à cette série noire à Dusseldorf, où il menait un quart d'heure avant la fin par 3 buts à 2, Gilbert Cress ayant magistralement préparé deux buts pour Larsson et Hantschuh. Mais à la soixante-dix-neuvième, Schult réussit le but de l'égalisation.

Mais à Karlsruhe le suspense fut beaucoup plus terrible car jusqu'à la dernière minute les porteurs de la lanterne rouge furent menés malgré leur pression constante par un F.C. Cologne défendant avec énergie le but marqué par son avant centre Loehr à la 35e. Mais à la 89e minute, Christian Muller l'avant centre de Karlsruhe égalisa d'un coup de tête magnifique, sautant plus haut que l'international de Cologne Weber. Et si ce point cent fois mérité n'a pu sensiblement améliorer la situation précaire du Karlsruhe S.C., il ne manquera pas de remonter le moral d'une équipe qui est plus forte que sa situation pourrait le laisser croire.

(23e journée)

Moenchengladb.	2	Munich 1860	3
Bayern Munich	2	Meiderich	1
Rot-Weiss Essen	0	Werder Brême	1
Hambourg	1	Kaiserslautern	0
Nuremberg	0	Francfort	1
Borussia Dort.	6	Schalke 04	2
Karlsruhe	1	Cologne	1
Dusseldorf	3	Stuttgart	3
Hanovre	4	Brunswick	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Francfort	17	13	7	3	3	25	13
2. Brunswick	16	13	7	2	4	18	11
Bayern Munich.	16	13	7	2	4	28	19
Hambourg	16	13	6	4	3	15	14
5. Kaiserslautern	15	13	5	5	3	19	16
6. Borussia Dortm.	14	13	6	2	5	26	20
Werder Breme	14	13	6	2	5	23	10
Rot-Weiss Essen	14	13	5	4	4	18	16
9. Moenchengladb.	13	13	4	5	4	22	17
Hanovre	13	13	4	5	4	15	17
11. Munich 1860	12	13	5	2	6	22	21
Nuremberg	12	13	5	2	6	15	15
Cologne	12	13	4	4	5	15	21
14. Stuttgart	11	13	3	5	5	18	25
Meiderich	11	13	3	5	5	12	17
Schalke 04	11	13	4	3	6	13	21
17. Dusseldorf	10	13	4	2	7	16	26
18. Karlsruhe	7	13	1	5	7	15	29

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

ET REGINATO S'INCLINA

MILAN. — Ce gardien allongé et immobile sur le sol de sa cage était le portrait même du désespoir.

Cet avant-centre fou de joie qui sautait sur le terrain était l'image de la Juventus, qui recommence à rêver du titre. De Paoli, le n° 9 de l'équipe turinoise, venait de marquer un but historique, celui du succès de son équipe contre Cagliari. On en était à la 82e minute.

Le désespoir du gardien avait maintes explications : pour la première fois de ce championnat, après 72 minutes sans encaisser un seul but, il était battu. Reginato, n° 1 de Cagliari, était en train de s'attaquer au record d'un autre gardien : Da Pozzo, de Gênes, qui avait résisté il y a deux ans pendant 791 minutes. La foudre de De Paoli brisa son rêve et signa la première défaite de Cagliari, la révélation du championnat.

La Juventus qui, plus que jamais, s'annonce comme la rivale n° 1 du leader, a profité au maximum du faux pas de l'équipe de Helenio Herrera tenue en échec, samedi, par la Roma à San Siro.

Les champions d'Italie, après sept succès au cours des sept premières rencontres, ont laissé un point aux Romains, après un match méchant et nerveux. Ce faux pas a fait le bonheur des trois quarts de l'Italie, qui digère mal la longue dictature de jeu d'Helenio Herrera, patron, depuis des années, du football Italien.

Cette partie moins heureuse de l'Inter a fait aussi le bonheur des autres poursuivants qui se sentaient déjà presque hors jeu dans la lutte pour le titre.

Ainsi, la Juventus est venu se placer à deux points du leader milanais tandis que Bologne, après avoir battu Naples (1-0), s'est rapproché de la tête du classement. A Bologne aussi, dans un match capital, on eut un seul but marqué par Pascutti : en neuf matches, le Calcio a offert seulement neuf buts... C'est la véritable maladie du Calcio.

L'ailier international Pascutti, qui joue seulement depuis trois journées, a marqué les trois buts qui donnaient à Bologne des succès très précieux et à Carniglia la certitude que sa tête, pour le moment, ne tombera pas.

Bologne, tout comme Naples et Juventus, devient maintenant le plus grand supporter de Milan A.C. qui, dimanche, rencontrera l'Inter dans le derby.

Pour pouvoir encore espérer, Milan A.C., distance de 6 points, doit absolument gagner contre les hommes de H.H. Ce n'est pas facile. Même si le champion d'Italie qui, mercredi, rencontre en huitièmes de finale de Coupe d'Europe, le Vasas de Budapest, se retrouve, dimanche, un peu essoufflé.

(8e journée)

Inter	0	A.S. Rome	0
Bologne	1	Naples	0
Brescia	0	Milan A.C.	0
Foggia	1	Florence	2
Juventus	1	Cagliari	0
Lanerossi	1	Atalante	0
Lazio	0	Ferrare	1
Lecce	0	Turin	0
Venise	0	Mantoue	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	15	8	7	1	0	18	1
2. Juventus	13	8	5	3	0	12	2
3. Naples	12	8	5	2	1	9	4
4. Cagliari	11	8	4	3	1	11	1
Bologne	11	8	5	1	2	13	7
6. Milan A.C.	9	8	2	5	1	12	10
Mnio e	9	8	1	7	0	6	5
8. Florence	8	7	3	2	2	14	7
A.C. Rome	8	8	3	2	3	8	5
10. Ferrare	7	8	2	3	3	7	8
Turin	7	8	1	5	2	3	5
Atalante	7	8	2	3	3	7	12
13. Brescia	6	8	0	6	2	2	4
14. Lazio	5	8	1	3	4	6	13
15. Lanerossi	4	7	1	2	4	5	8
Venise	4	8	0	4	4	4	16
17. Lecco	3	8	0	3	5	1	11
Foggia	3	8	1	1	6	6	20

AUTRICHE *(Ferry WIMMER)*

PERSONNE NE VEUT REMPLACER FRUHWIRTH

VIENNE. — Le Grand Derby autrichien a été gagné dimanche par le Rapid qui a battu Austria par un tout petit but d'écart. Cette victoire (1-0) fut d'ailleurs un peu heureuse, puisque le seul but fut marqué par l'arrière central d'Austria Frank, qui avait marqué contre son camp très peu de temps après le début du match.

Après ce but très malheureux, les avants d'Austria avaient dominé presque sans cesse, mais ils n'étaient pas assez efficaces pour mettre en danger la défense solide de Rapid. L'équipe de Vytlacil est maintenant nettement en tête du championnat d'Autriche, avec une avance de trois points sur son grand rival Austria, l'équipe d'Ocwirk.

Le succès de Vytlacil est déjà remarquable du fait qu'il a obtenu un résultat impressionnant la semaine passée à Moscou où Rapid a fait match nul (1-1) contre Spartak de Moscou, en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe. Le match retour sera joué le 8 décembre à Vienne et il semble certain que Rapid est capable de l'emporter contre les Soviétiques avec l'aide de ses supporters à Vienne.

Quant au Grand Derby qui s'est déroulé devant 35.000 spectateurs à Vienne, la qualité de jeu n'y fut pas très grande. Rapid est certainement une équipe assez moderne, avec un grand arrière central (Giechner) et un buteur redoutable en attaque (l'avant centre danois Bierregard), mais on avait l'impression que l'Austria d'autrefois, avec des avants comme Melchlo et Stojaspal, aurait nettement battu cette équipe de Rapid. Austria d'aujourd'hui, bien que très bien préparée par son chef Ocwirk manque de personnalités en attaque.

La Fédération autrichienne cherche encore un successeur pour Eddy Fruhwirth qui vient d'offrir sa démission comme sélectionneur unique. L'entraîneur du Club Admira, Hans Pesser, qui a quitté son club pour des raisons financières, n'a pas accepté l'offre de la Fédération de devenir le successeur de Fruhwirth. Il a dit qu'il préférait travailler avec un club plutôt qu'avec l'équipe nationale. L'ancien chef de la Hongrie, Lajos Baroti, n'a pas reçu l'autorisation de travailler à l'étranger, et il semble que l'Autriche sera forcée d'utiliser encore Fruhwirth au moins jusqu'au début de la saison prochaine.

(9e journée)

Vienna	4	Sturm Graz	3
Linz A.S.K.	2	Wiener Neustadt	0
Wien. Sportclub	4	Wacker	1
Austria	0	Rapid	1
Graz A.K.	0	Innsbruck	2
Klagenfurt	2	Kapfenberg	2
Bregenz	0	Admira	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	15	9	7	1	1	29	9
2. Innsbruck	14	9	5	4	0	20	9
Vienna	14	9	6	2	1	22	21
4. Austria	12	9	5	2	2	20	6
5. Admira	10	9	4	2	3	11	7
Linz A.S.K.	10	9	4	2	3	14	9
Bregenz	10	9	4	2	3	11	9
8. Klagenfurt	9	9	3	3	3	10	11
9. Wiener Sp. Club	7	9	2	3	4	13	16
Graz A.K.	7	9	3	1	5	8	20
11. Wacker	6	9	2	2	5	14	20
12. Sturm Graz	4	9	1	2	6	11	20
Kapfenberg	4	9	0	4	5	8	21
Wiener Neustadt	9	9	2	0	7	8	21

championnats étrangers

Riera : une défaite difficile à oublier.

Pieters Graafland : très malheureux à Amsterdam.

LUXEMBOURG *(Gérard BOULAY)*

JEUNESSE D'ESCH VERS UN RECORD

LUXEMBOURG. — La Jeunesse d'Esch, qui depuis plusieurs années avait disparu de la scène internationale et n'avait jamais joué les premiers rôles dans le championnat Grand Ducal, est en train de prendre une éclatante revanche, tout en s'efforçant d'établir un nouveau record qui consiste à être sacré champion d'automne sans avoir connu la défaite. Et ma foi, il faut bien avouer que les Eschois sont tout près de toucher au but, puisqu'il n'y a plus qu'une seule journée à disputer avant la fin des matches aller. Sa dernière victime s'appelle Wasserbillig. Ce succès lui permet d'ores et déjà d'être sacré champion d'automne puisque son avance est de trois points sur cette équipe de l'U.S.D., remarquable ville aussi. La moyenne de Jeunesse est tout simplement extraordinaire puisqu'elle se situe après dix journées, à trois buts marqués par rencontre, pour un seul encaissé.

Cette dixième journée a, du reste, marqué un léger redressement des clubs mal classés et la plus grosse surprise est certainement la victoire du C.S. Pétange dans la capitale, sur une équipe d'Union qui menait 2-0, mais dut finalement encaisser quatre buts dont trois du seul Weiler. La quatrième étant l'œuvre de l'ex-havrais Ripamonti. Autres surprises dans la Capitale, avec le nul obtenu par la lanterne rouge, le Stade, devant le champion sortant Aris, alors que Beggen qui restait sur six défaites consécutives a réussi à accrocher un point devant Rumelange, sauvé par son gardien de but Bruno Ferrero, plus extraordinaire que jamais.

Mais dès demain, on oubliera les vicissitudes du championnat pour penser à l'équipe nationale, laquelle sera mercredi sous l'étiquette militaire et à quelques éléments près, celle que nous verrons évoluer face à la France le 26 novembre. Il s'agira d'un match comptant pour le championnat du C.I.S.M. et, grâce peut-être à la présence de Louis Pilot, le Luxembourg aura peut-être enfin l'occasion de battre une équipe belge, ce qui ne lui est plus arrivé depuis bien longtemps à l'image des Français...

(10e journée)

Aris	1	Stade	1
Jeunesse	1	Wassirbillig	0
Mondorf	0	Spora	4
U.S. Dudelange	4	Neudorf	0
Union	2	Petange	4
Beggem	0	Rumelange	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Jeunesse	18	10	8	2	0	30	10
2. U.S. Dudelange	15	10	7	1	2	27	15
3. Aris	13	10	4	5	1	18	9
4. Spora	12	10	5	2	3	14	8
5. Union	11	10	4	3	3	28	16
6. Rumelange	10	10	3	4	3	9	9
7. Petange	9	10	4	1	5	16	19
8. Mondorf	8	10	3	2	5	16	23
9. Wasserbillig	7	10	3	1	6	14	29
Beggem	7	10	3	1	6	12	21
11. Neudorf	6	10	2	2	6	9	22
12. Stade	4	10	1	2	7	11	26

TCHECOSLOVAQUIE *(Rudolf DVORAK)*

TRNAVA CHAMPION D'AUTOMNE

PRAGUE. — Avant le dernier match de championnat qui précède la trêve hivernale de quatre mois, Dukla Prague était bien placé pour conserver la tête, ayant comme dernier adversaire Slavia Prague, qui n'avait pas réussi à triompher de Dukla depuis onze ans déjà. Néanmoins, talonné par le provincial Trnava, Dukla se trouvait dans la nécessité de battre Slavia.

Dukla fut battu deux à un, par un but concédé à trente secondes de la fin. Le titre de champion d'automne récompensait ainsi le cran et la combativité des joueurs du Slavia, qualités qui font défaut aux joueurs de Dukla, exception toutefois pour Masopust, le meilleur joueur de l'équipe championne et qui marqua même le but d'égalisation.

A quelques jours du match aller, en coupe d'Europe, contre Anderlecht, (jeudi après-midi à Prague), les dirigeants de Dukla ont commis, à notre avis, deux erreurs :

1. Tout d'abord, Dukla n'avait joué aucun match depuis trois semaines (depuis le 25 octobre), afin de profiter de la trêve du championnat pour faire reposer ses joueurs, tandis que Slavia a joué quatre matches de préparation.

2. Ensuite, Dukla, qui avait le choix du terrain, opta pour le stade du Slavia, dans le but de réaliser une meilleure affaire. Ces lacunes de préparation et le choix du terrain adverse ont coûté la première place à Dukla, champion sortant.

La perte de confiance peut également se faire sentir jeudi, contre Anderlecht, qui ne manquera pas de profiter de cette situation pour obtenir un très bon résultat devant un adversaire en mauvaise posture.

(13e journée)

Dukla	1	Slavia	2
Trnava	3	Teplice	0
Zilina	2	Slovan	1
Sparta	3	Bohemians	0
Kosice	4	Locomotiva	1
Brno	1	Hradec	1
Inter	2	Trencin	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Trnava	19	13	9	1	3	31	12
2. Slavia	17	13	8	1	3	24	18
3. Dunkla	17	13	8	1	4	33	12
Slovan	17	13	6	5	2	17	10
5. Sparta	16	13	7	2	4	28	16
6. Trencin	13	13	4	5	4	16	16
7. Zilina	12	13	4	4	5	22	21
Bohemians	12	13	5	2	6	16	24
9. Inter	11	13	5	1	7	13	17
10. Hradec	11	13	4	3	6	18	24
11. Kosice	10	13	3	4	6	12	17
Teplice	10	13	4	2	7	9	23
13. Brno	8	13	3	2	8	12	23
Locomotiva	8	13	3	2	4	7	19

U.R.S.S. *(G. MIKHAILOV)*

L'ARMÉE ROSTOV PASSE A L'ATTAQUE

Torpédo et l'Armée de Moscou battus une nouvelle fois (et cela sur leur terrain !). Locomotive de nouveau vainqueur. Voilà ce qui confirme notre constatation de la semaine dernière que rien ne va plus à Moscou et que la meilleure équipe moscovite du moment c'est Locomotive (classée 16e !).

La débâcle des clubs de la capitale semble d'autant plus consommée que l'Armée de Rostov passe avec brio à l'attaque et vient de se hisser à la seconde place du championnat.

L'équipe de Rostov-sur-le-Don prend conscience de sa valeur et du fait que les médailles d'argent sont à sa portée. Elle s'affûte avec chaque nouvelle rencontre et il ne fait pas de doute qu'il serait difficile de la déloger de cette place privilégiée.

Avec un gardien, Ivanov, en forme ascendante, avec les anciens internationaux Kopaev et Bonrov, maîtres à jouer du milieu du terrain et qui personnalisent (avec Dementiev) toute offensive, l'armée de Rostov voit l'avenir en rose.

Pour l'Armée de Moscou, ce fut le dimanche noir. Battu sur son propre terrain par Locomotive, l'équipe moscovite mal classée, le club phare de l'armée devait se retrouver avec trois points de retard sur le club de l'Armée de Rostov.

Enfin, l'ex-champion Torpédo, battu chez lui par les Arméniens d'Erévan, signait la débâcle des clubs moscovites, contrés sévèrement sur le chemin des médailles, et refoulés dans un échelon peu glorieux à la suite des équipes de la province.

Mais les clubs moscovites devaient boire le calice jusqu'à la lie, car ayant perdu le championnat, ils ne purent avoir la consolation de gueurs de Coupe.

Intraitable, Dynamo Kiev, déjà champion officieux, réalisait le doublé en venant à Moscou s'approprier également la Coupe aux dépens de Torpédo.

Consolation, toutefois, pour Streltzov et ses amis. Comme Dynamo Kiev représentera, la saison prochaine, l'U.R.S.S. dans le tournoi de la Coupe d'Europe des clubs champions, c'est Torpédo (quoique battu ! qui aura à défendre les couleurs soviétiques dans le tournoi des vainqueurs ed Coupe.

COUPE
(Finale)

Dynamo Kiev	2	Torpedo Moscou	0

(31e journée)

Torpedo Moscou	1	Ararat Erevan	2
Chakhter Donetz	1	Neftianik Bakou	0
Armée Moscou	1	Locomotive	2
Armée Rostov	2	Aviation Konyb.	0
Spartak Moscou	0	Dynamo Minsk	0
Zenith Leningr.	1	Kairat Almatta	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Dynamo Kiev	49	30	20	9	1	60	12
2. Armée Rostov	40	32	17	6	9	49	42
3. Neftianik Bakou	38	32	15	8	9	48	25
4. Armée Moscou	37	31	15	7	9	57	41
5. Torpédo Moscou	36	30	14	8	8	47	30
6. Spartak Moscou	34	30	12	10	8	37	33
Chakhter Donetz	34	31	14	6	11	29	30
Kairat Alma Ata	34	32	12	10	10	28	31
9. Pakhtakor Tach.	33	30	9	15	6	31	26
Dynamo Minsk	33	34	10	13	11	34	36
11. Dynamo Tbilissi	32	30	11	10	9	38	28
Dynamo Moscou	32	31	11	10	10	39	32
13. Cernomoretz Od.	28	32	8	12	12	25	33
Zenith Leningrad	28	34	10	8	16	34	50
Ararat Erevan	28	31	9	10	12	23	41
16. Locom. Moscou	26	33	11	4	18	32	44
17. Av. Konybichev	22	32	4	14	15	18	40
18. Torp. Koutaissi	20	29	7	6	16	34	52
19. Armée Odessa	12	31	1	10	20	13	50

SUISSE *(Frédéric SCHLATTER)*

SURPRENANTS BALOIS

LAUSANNE. — La onzième journée de championnat suisse a été caractérisée par une nouvelle victoire du leader, le F.C. Bâle, qui a conquis deux points précieux en gagnant à Bienne. Ce succès lui a été d'autant plus profitable que, pendant ce temps, son plus proche concurrent, Grasshopper, a dû, sur son propre terrain, se contenter d'un partage de points avec Lugano.

A Lausanne, on attendait avec curiosité la venue des Young Boys de Berne où jouent, cette saison, trois anciens lausannois, les ex-internationaux Schneiter, Hertig et Eschmann. Ces derniers faillirent bien jouer un tour pendable à leur ancien club en ouvrant le score à la 70e minute de jeu et ce n'est que quelques instants avant la fin que Lausanne put égaliser à un but partout.

Mercredi dernier, à Genève, le premier match opposant Servette au Sparta de Rotterdam fut complètement faussé dès la 4e minute de jeu. L'ailier gauche de l'équipe nationale suisse Schindelholz blessa involontairement l'arrière hollandais Ter Horst à l'arcade sourcilière, celui-ci ne reparut sur le terrain que dans les toutes dernières minutes du match. Rendu furieux par cet incident, un autre Hollandais Buitendik se rua sur l'ailier suisse et voulut lui décocher un coup de pied. Mais Schindelholz ne fut heureusement pas atteint et, par extraordinaire, c'est le Hollandais qui se cassa la jambe ! Pendant presque tout le match, les Hollandais réduits à neuf joueurs pratiquèrent un football défensif et particulièrement hargneux. Ils perdirent par 2-0. Pour le match retour du mercredi 16, Servette a demandé à l'Union Européenne de Football de prendre toutes mesures pour éviter de nouveaux incidents à Rotterdam.

Depuis quelque temps, le football suisse joue décidément une nouvelle version des « Parents terribles ». Comme il fallait s'y attendre, la mauvaise entrée en scène de l'équipe suisse en Championnat d'Europe des Nations (défaites de 4-2 à Bucarest) a soulevé passablement de critiques. Certains adeptes suisses-allemands du football à l'emporte-pièce reprochent notamment à l'entraîneur Foni d'avoir voulu faire jouer trop ouvert, trop offensif pour être, disent-ils sans rire, agréable aux Suisses-Romans ! Peu importe d'ailleurs ce bla-bla-bla, mais un résultat restant un résultat, le sang du sauveur n'a fait qu'un tour. On sait que ce sauveur est le président d'honneur de la Fédération suisse, M. Ernest Thommen qui fut déjà la cheville ouvrière de plusieurs qualifications helvétiques à des tournois finals des champions du monde. M. Thommen, qui s'était retiré sous sa tente après le championnat du monde en Angleterre l'été dernier, essaye actuellement une rentrée spectaculaire dont plusieurs techniciens de l'équipe nationale suisse risquent de faire les frais si l'on en croit les rumeurs des coulisses. Ne perdons donc pas de vue que Karl Rappan ne s'est plus occupé de l'équipe suisse depuis quelque temps et que le football helvétique a déjà plusieurs fois obéi à certaines lois immuables...

(11e journée)

Bienne	6	Bâle	2
Grasshoppers	1	Lugano	1
Lausanne	1	Young Boys	1
Moutier	0	Granges	4
Sion	0	Servette	0
Winterthur	1	Chaux-de-Fonds	2
Zurich	2	Young Fellows	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bâle	18	11	7	4	0	30	7
2. Grasshoppers	16	11	7	2	2	29	9
Zurich	16	11	8	0	3	30	15
4. Chaux-de-F.	13	11	6	2	4	20	14
5. Lugano	12	11	4	4	3	18	16
Young Boys	12	11	4	4	3	20	20
7. Lausanne	11	11	4	3	4	19	14
8. Servette	10	11	4	2	5	19	17
Sion	10	11	3	4	4	16	16
10. Young Fellows	9	11	3	3	5	14	19
Bienne	9	11	4	1	6	12	18
12. Winterthur	7	11	2	3	6	18	24
Granges	7	11	3	1	7	16	27
14. Moutier	4	11	2	0	9	7	50

HOLLANDE *(Freddy MARSLAND)*

LA VENGEANCE DE CRUYFF

AMSTERDAM. — L'agitation a été à son comble la semaine dernière dans les milieux sportifs d'Amsterdam. En effet, deux événements fort importants préoccupaient les fervents du football de la capitale.

C'est tout d'abord, la pénible affaire autour de Johan Cruyff, la jeune vedette du club d'Ajax. Il avait, au cours du dernier match Hollande-Tchécoslovaquie, rencontre sans enjeu, été expulsé du terrain à 25 minutes de la fin.

La majorité des 52.000 spectateurs présents à cette rencontre avait vu comment Cruyff se vengeait personnellement de son adversaire, en lui donnant un très vilain coup de pied. Ce dernier, il faut bien le préciser, avait provoqué l'incident puisqu'il s'était rendu coupable à plusieurs reprises d'actes d'anti-jeu à l'égard de l'impétueux joueur hollandais.

Au moment où Cruyff regagnait les vestiaires, la révolte faillit éclater dans le stade et les autorités eurent beaucoup de difficultés à rétablir la situation.

A l'étonnement général, l'arbitre Glockner de l'Allemagne de l'Est, déclarait, après le match, qu'il n'avait pas expulsé le joueur pour incorrection envers son adversaire, mais parce qu'il s'était rendu coupable d'un autre acte répréhensible en décrochant un coup de poing dans la figure de l'arbitre.

Le joueur hollandais démentait énergiquement mais émettait cependant la possibilité d'avoir touché, peut-être involontairement, le référé en gesticulant les bras au moment de la discussion véhémente entre joueurs et arbitre.

Quoi qu'il en soit, la Fédération, en possession d'une déclaration de l'arbitre, avait invité Cruyff à comparaître vendredi dernier devant une commission de la Fédération.

Les sportifs d'Amsterdam appréhendaient le procès. Cruyff, l'idole d'Amsterdam, serait-il puni et évincé pour plusieurs semaines des terrains de football, empêchant peut-être ainsi Ajax de défendre ses chances pour le titre et pour les prochains matches de Coupe d'Europe ?

Vendredi soir très tard, une émission spéciale de la T.V. hollandaise fit savoir aux sportifs impatients que le jeune Cruyff pouvait participer à la carrière internationale et nationale de son club, mais qu'il était exclu de la sélection nationale pour une durée de 12 mois.

La seconde préoccupation des sportifs fut le fameux duel Ajax-Feyenoord, les deux premiers classés du Championnat de Hollande.

Plus de 100.000 spectateurs d'Amsterdam et de Rotterdam avaient sollicité un ticket d'entrée, mais les joueurs de Feyenoord refusaient de jouer ce match au stade olympique d'Amsterdam comme l'avait proposé Ajax ; à moins que la direction d'Ajax ne leur accorde une somme assez rondelette car la pelouse du stade ne lui a jamais été favorable.

Comme il fallait s'y attendre, Ajax n'a pas cédé à ce chantage. La grande explication s'est déroulée dimanche dernier, en présence de 24.000 spectateurs seulement sur le terrain des champions.

Le duel fut admirablement disputé contrairement à ce que l'on avait prévu.

Ajax se montra supérieur dès le début et le jeune Cruyff, la vedette, se montra extrêmement dangereux par ses infiltrations dans la défense de Feyenoord. A la 7e minute, sur combinaison de Cruyff-Groot, ce dernier adressa une passe judicieuse à Numinga qui ne laissa aucune chance au portier national, Pieters Graafland. Immédiatement après, Cruyff, encore lui, réalisa un second but, mais il fut refusé pour un hors-jeu très contesté.

Ajax dominait et les dangereuses réactions des Suédois, Bild et Kindvall, étaient impitoyablement neutralisées.

Après 39 minutes de jeu, Keizer fut fauché au moment où il était sur le point d'accentuer l'avance de son club. Il bottait lui-même, trop faiblement cependant, pour surprendre le portier de Feyenoord.

Après le repos, Ajax fit appel à sa grande classe et le résultat ne se fit pas attendre longtemps. Ce fut d'abord Swart, à la 46e minute qui marqua le second point sur centre de Cruyff.

Puis 3 minutes après, Swart réussit un shot de 35 m, qui surprit complètement Pieters Graafland. A la suite de deux splendides actions du jeune Cruyff, vers la fin du match, le « banni » marquait encore deux jolis buts à la 68e et à la 78e minute de la rencontre.

Ce qui prouve qu'il est pour le moins regrettable pour l'équipe nationale de ne pouvoir disposer d'un tel joueur pendant toute une année.

(12e journée)

Ajax	5	Feyenoord	0
G.V.A.V.	1	Go-Ahead	3
Fortuna	0	D.O.S.	3
A.D.O.	6	Willem II	1
Xerxes	4	P.S.V.	0
Elynuwijk	1	Sittardia	0
N.A.C.	1	Sparta	1
F.C. Twente	1	M.V.V.	3
Telstar	0	D.W.S.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ajax	22	12	10	2	0	45	9
2. Feyenoord	19	12	8	3	1	29	13
3. Sparta	18	12	7	4	1	20	12
4. A.D.O.	17	12	7	3	2	31	16
5. Go Ahead	14	12	7	0	5	24	15
6. Zerxès	13	12	5	3	4	18	14
7. G.V.A.V.	12	12	5	2	5	20	14
8. P.S.V.	11	12	4	3	5	19	22
Sittardia	11	13	4	3	5	15	16
D.W.S.	11	12	4	3	5	24	28
M.V.V.	11	12	3	5	4	14	22
12. F.C. Twente	10	12	3	4	5	20	26
N.A.C.	10	12	3	4	5	18	23
D.O.S.	10	12	4	2	6	17	25
15. Fortuna	9	12	3	3	6	20	22
16. Telstar	7	12	2	3	7	18	33
17. Willem II	6	13	2	2	8	15	33
18. Elynkwijk	5	13	1	3	8	15	37

Herrera : un point perdu contre Rome.

Schwartz : de nouveau en tête.

Masopust : toujours le meilleur d'un Dukla déclinant.

Streltzov : il jouera quand même la Coupe des Coupes.

ALGERIE

(7e journée)

Hussein Dey	1	Annaba	0
Keriba	5	Constantine	1
Guelma	2	Belcour	3
Entente Sétif	3	Blida	1
A.S.M. Oran	2	S.C.M. Oran	1
M.C. Oran	1	Saida	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Constantine	16	7	4	1	2	18	11
Kouba	16	7	4	1	2	14	11
3. Annaba	15	7	3	2	2	8	5
4. Entente Sétif	14	6	3	2	1	9	4
Belcour	14	7	3	1	3	10	12
6. A.S.M. Oran	13	6	3	1	2	12	8
M.C. Oran	13	7	1	4	2	5	6
Hussein Dey	13	7	2	2	3	5	7
9. Guelma	12	6	3	0	3	12	9
Saida	12	6	1	4	1	4	9
11. S.C.M. Oran	10	6	1	2	3	5	10
12. Brida	8	6	0	2	4	6	13

ALLEMAGNE DE L'EST

Motor Zwickau	1	Karlmarxstadt	1
Rostock	1	Loc. Leipzig	0
Iéna	0	Dresde	1
Ch. Leipzig	1	Halle	0
Gerra	1	Loc. Stendal	2
Dynamo Berlin	4	Wismut	3
Union Berlin	0	Vorwartz	0

(10e journée)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Karl-Marx Stadt	16	10	6	4	0	17	7
2. Rostok	15	10	6	3	1	16	8
3. Vorwärts	13	10	5	3	2	24	11
4. Iena	12	10	6	0	4	16	10
5. Loc. Leipzig	11	10	5	1	4	11	9
Union Berlin	11	10	3	5	2	9	12
7. Chemic. Leipzig	10	10	4	2	4	16	19
8. Motor Zwickau	9	10	3	3	4	18	12
Dresde	9	10	3	3	4	11	14
Loc. Stendal	9	10	4	1	5	15	22
11. Dynamo Berlin	8	10	3	2	5	13	17
12. Gerra	6	10	2	2	6	8	17
Halle	6	10	2	2	6	8	19
14. Wismut	5	10	1	3	7	15	20

ARGENTINE

(35e journée)

River	2	Estudiantes	0
Banfield	0	Argentinos	1
San Lorenzo	2	Platense	0
Racing	3	Boca	2
Velez	2	Colon	2
Chacarita	1	Huracan	1
Quilmes	0	Oeste	1
Atlanta	1	Lanus	2
Gimnasia	0	Independiente	2
Newells	0	Rosario	2

Classement. — 1. Racing, 57 ; River, 51 ; 3. Boca, 47 ; 4. San Lorenzo, 42 ; 5. Velez, 41 ; 6. Independiente, 40 ; 7. Estudiantes, 38 ; 8. Banfield, Gimnasia, 37 ; 10. Argentinos, 36 ; 11. Atlanta, Newells, 35 ; 13. Rosario, 32 ; 14. Huracan, Lanus, 27 ; 16. Plateux, 26 ; 17. Quilmes, Chacarita, Colon, Oeste, 23.

ECOSSE

(10e journée)

Airdrie	7	Stirling	0
Ayr	1	Dundee	1
Clyde	5	Hibernian	1
Dundee Utd	1	Kilmarnock	1
Falkirk	0	Celtic	3
Hearts	1	Dunfermline	1
Partick	2	Motherwell	2
St-Johnstone	1	Rangers	1
St-Mirren	1	Aberdeen	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	19	10	9	1	0	37	10
2. Rangers	16	10	7	2	1	33	9
3. Aberdeen	14	10	6	2	2	18	13
4. Kilmarnock	13	10	5	3	2	13	11
5. Airdroe	12	10	5	2	3	16	9
Dunfermline	12	10	4	4	2	26	16
7. Dundee	11	10	4	3	3	19	12
Hibernian	11	10	5	1	4	29	24
Clyde	11	10	5	1	4	19	17
10. Dundee Utd	9	10	3	3	4	25	22
Hearts	9	10	3	3	4	14	14
St-Johnstone	9	10	3	3	4	14	24
13. Partick	8	10	2	4	4	14	24
14. Falkirk	7	10	3	1	6	12	25
15. Motherwell	6	10	1	4	5	14	21
16. Stirling	5	10	1	3	6	10	28
17. St-Mirren	4	10	1	2	7	8	29
Ayr	4	10	0	4	6	6	23

IRLANDE DU NORD

(8e journée)

Bangor	6	Distillery	11
Glenavon	2	Crusaders	5
Linfield	4	Derry	1
Coleraine	1	Ballymena	2
Cliftonville	1	Portadown	0
Glenteran	2	Ards	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Linfield	14	8	7	0	1	26	8
Glentoran	14	8	6	2	0	26	10
3. Ards	11	8	4	3	1	13	7
4. Crusaders	10	8	5	0	3	21	15
Derry	10	8	3	4	1	15	14
6. Coleraine	8	8	4	0	4	15	13
7. Ballymena	7	8	3	1	4	13	12
8. Distillery	6	8	2	2	4	18	16
Glenavon	6	8	2	2	4	13	17
10. Portadown	5	8	2	1	5	10	14
11. Cliftonville	3	8	1	1	6	7	22
12. Bangor	2	8	1	0	7	8	38

GRECE

(Xénophon METSIS)

OLYMPIAKOS SEUL EN TÊTE

ATHENES. — Malgré le temps douteux on enregistra de grosses affluences cet après-midi pour la quatrième journée du championnat national, plus de 40.000 spectateurs pour Aek-Panathinaikos et 25.000 fidèles pour Olympiakos-Apollon.

Tête d'affiche, le premier match était d'importance pour l'Aek et surtout pour Panathinaikos dont les deux derniers matches s'étaient soldés par deux défaites face à Olympiakos et Proodeftiki, mais l'Aek était favori et le résultat final 0-0 que les jeunes poulains de Stefan Bobek obtinrent est en fin de compte à leur honneur. Face à une défense mobile, aux interventions rapides et décidées, l'Aek domina à outrance la première partie du match, mais ne réussit à conclure malgré les efforts de Papaioannou, Stamatiadis et Ventouris, vedettes de l'attaque, chevronnées et expérimentées.

A la reprise Panathinaikos s'organisa mieux et mis la défense adverse en danger mais, de ce côté aussi, les défenseurs s'avérèrent supérieurs aux attaquants.

Olympiakos ne peina pas face à Apollon et sa victoire très nette de 3-0 en dit long. Youtsos transcendant aujourd'hui et Sideris signèrent les buts des champions aux 28e et 86e minutes, le premier nommé par deux fois. Le nul de l'Aek et la défaite de Proodevtiki face à Iraklis à Salonique laisse Olympiakos seul en tête du championnat. Samedi, Ethnikos, dont les trois défaites consécutives avaient fort inquiété ses partisans, se reprit en battant nettement Aris de Salonique par 3-0, laissant à d'autres la dernière place du classement. Pas de surprises pour les autres matches, les résultats étant conformes aux prévisions.

(4e journée)

Olympiakos	3	Appolon	0
A.E.K.	0	Panathinaikos	0
Aigaloe	1	Trikala	0
Araklis	1	Proydevtiki	0
Pierrikos	3	Panionios	2
Serres	1	P.A.O.K.	1
Verya	1	Vyzas	1
Ethnikos	3	Aris	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	12	4	4	0	0	6	0
2. A.E.K	11	4	3	1	0	5	1
3. Irakis	10	4	3	0	1	5	1
P.A.O.K.	10	4	2	2	0	7	3
Proovevtiki	10	4	3	0	1	5	3
6. Pierrikes	9	4	1	3	0	4	3
Serres	9	4	2	1	1	3	3
Aigallo	9	4	2	1	1	4	4
9. Panathinaikos	7	4	1	1	2	3	3
Paniomios	7	4	1	1	2	5	6
Vyzas	7	4	1	1	2	4	5
Verya	7	4	1	1	2	3	5
13. Ethnikes	6	4	1	0	3	3	6
14. Abiolon	5	4	0	1	3	1	6
Aris	5	4	0	1	3	0	5
16. Trivala	4	4	0	0	4	1	5

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICKOVIC)

SARAJEVO VICTIME DU DERNIER

BELGRADE. — Tout est possible en football, mais il est très difficile d'expliquer pourquoi le leader, Sarajevo, a pu perdre si facilement devant la dernière équipe de Belgrade, Celik, par 3-1. Mais il faut dire aussi que ce match, disputé au stade de l'Armée de Belgrade, a certainement été le meilleur de la nouvelle saison au point de vue qualité de jeu. Dommage qu'à cause du mauvais temps 5.000 spectateurs seulement se soient déplacés.

C'est la loi du football yougoslave : l'équipe qui joue quelques jours après un match international, perd toujours au moins un point. Cette fois, Vojvodina, qui joue mercredi à Novi Sad contre l'Atletico de Madrid, en Coupe des champions européens, a fait match nul (1-1) contre Rijeka, grâce à un penalty réalisé par le gardien de but de Vojvodina.

L'Etoile Rouge, sans forcer son talent, a marqué deux buts et a conquis deux points.

Le match entre Sutjeska et Hajduk a été plus spectaculaire par le catch que le résultat (1-1). Le footballeur de Hajduk, Sliskovic, a mis KO son adversaire Vukelica.

Dynamo a battu son voisin Zagreb par 3-1. C'est normal

Partizan, sans directeur sportif ni entraîneur, qui ont démissionné la semaine passée, a fourni un jeu magnifique contre Zeljeznicar et a gagné 3-0.

Celik, qui débute en première ligue, est déjà candidat à la 2e division, avec un point de gagné. Zeleznicar a perdu contre Olympije par 1-0. Vardar est définitivement sauvé grâce à son importante victoire (3-1) contre le grand favori, Radnicki.

(11e journée)

OFK Beograd	3	Sarajevo	1
Dynamo	3	Zagreb	1
Celik	0	Olympija	1
Sutjeska	1	Hajduk	1
Zelezniear	0	Partizan	3
Etoile Rouge	2	Velez	0
Vardar	3	Radnicki Nis	1
Vojvedina	1	Rijeka	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	18	11	8	2	1	15	4
2. Radnicki Nis	15	11	7	1	3	12	8
Vojvodina	15	11	5	5	1	18	11
4. Partizan	13	11	4	5	2	19	9
Dynamo	13	11	4	5	2	19	9
Etoile Rouge	13	11	4	5	2	20	17
7. Hajduk	12	11	4	4	3	20	9
Vardar	12	11	6	0	5	18	19
9. Velez	10	11	4	2	5	12	12
Olympija	10	11	4	2	5	11	13
Zelezniear	10	11	4	2	5	8	13
12. Rijeka	9	11	3	3	5	12	15
Zagreb	9	11	3	3	5	12	18
14. OFK Beograd	6	11	1	4	6	8	25
Sutjeska	6	11	1	4	6	8	25
16. Celik	1	11	0	1	10	7	17

EIRE

(2e journée)

Celtic	0	Sligo	0
Drogheda	0	Drumcondra	2
Limerick	0	Shamrock Rov.	2
St-Patrick's	4	Hibernians	3
Shelbourne	1	Dundalk	3
Bohemians	2	Waterford	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	4	2	2	0	0	8	1
2. Sligo	3	2	1	1	0	4	1
Drumcondra	3	2	1	1	0	4	1
Waterford	3	2	1	1	0	5	4
5. Shamrock Rov.	2	1	1	0	0	2	0
Saint-Patrick	2	2	1	0	1	6	6
Drogheda	2	2	1	0	1	1	3
8. Bohemians	1	1	0	1	0	2	2
Shelbourne	1	2	0	1	1	2	4
Celtic	1	2	0	1	1	0	5
11. Hibernians	0	2	0	0	2	3	5
Limerick	0	2	0	0	2	1	6

POLOGNE

(19e journée)

Gornik	3	Szombierki	1
L.K.S.	1	Stal	1
Polonia	0	Pogon	1
Ruch	3	Cracowie	0
Slask	1	Katowice	2
Wisla	0	Zaglebie	4
Zawisza	0	Legia	0

Classement. — 1. Zaglebie, 17 pts ; 2. Gornik, 16 ; 3. Ruch, 14 ; 4. L.K.S., 13 ; 5. Katowice, Polonia, Wisla, Stal, 11 ; 9. Zawisza, Pogon, 10 ; 11. Legia, Szombierki, 8 ; 13. Cracowie, Slask, 7.

TUNISIE

(7e journée)

St Tunisien	1	Bizerte	2
Cheminots	0	S.R. Sports	2
Monastir	1	Sahel	2
Hammamlif	2	Espérance	0
C.S. Sfaxien	2	Avenir	1
C. Africain	1	S. Soussien	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. Africain	19	7	5	2	0	10	2
2. S.R. Sports	18	7	4	3	0	10	3
3. Sahel	17	7	3	4	0	10	5
C.S. Sfax	17	7	4	2	1	12	8
5. Bizerte	16	7	3	3	1	8	5
6. Avenir	15	7	3	2	2	9	4
7. Espérance	14	7	2	3	2	7	6
S. Tunisien	14	7	2	3	2	5	7
9. Hammamlif	12	7	2	1	4	7	14
10. S. Soussien	10	7	1	1	5	5	13
11. Monastir	8	7	0	1	6	5	13
Cheminots	8	7	0	1	6	8	11

MAROC

(11e journée)

Beni Mellal	0	Far Rabat	0
Fes	0	Oujda	0
Rac Casa	0	Settat	0
Wac Casa	1	Marrakech	1
Raja Casa	1	Agadir	1
Stade Rabat	1	Fus Rabat	0
Tas Casa	2	Kenitra	0
Mohammedia	1	El Jadida	0

Classement. — 1. Far Rabat, Settat, 26 pts ; 3. Wac Casa, Raja, 24 ; 5. Oujda, Mohammedia 23 ; 7. El Jadida, Tas Casa, Rac Casa 22 ; 10. Stade, 21 ; 11. Kenitra, Fes, 20 ; 13. Fus Rabat, Agadir, Beni Mellal, 18 ; 16. Marrakech, 17.

CHILI

(25e journée)

Palestino	1	U. Catholique	0
Colo Colo	1	O'Higgins	2
Ferrobadminton	1	San Luis	0
Espanola	3	San Felipe	2
Green Cross	0	Wanderers	0
Everton	2	Audax	2
Calera	1	Santiago	2
Serena	2	U. Chili	4
Rangers	0	Magallanes	1

Classement. — 1. U. Catholique 33 pts ; 2. Colo Colo, Wanderers 31 ; 4. Magallanes 30 ; 5. S.U. Chili 28 ; 6. Calera, Serena, Palestino, O'Higgins 27 ; 10. Green Cross 25 ; 11. San Luis 24 ; 12. Audax 23 ; 13. Rangers, Espanola 22 ; 15. San Felipe 21 ; 16. Everton 19 ; 17. Ferrobadminton 17 ; 18. Santiago 14.

HONGRIE

(25e journée)

Vasas	1	Diesguyor	0
Tatabanya	0	Pecs	0
Dunanjvaros	0	Salgotarjan	0
Dorog	4	Ozd	2
Ujpest	4	M.T.K.	2
Guyor	6	Honved	1
Ferencvaros	4	Csepel	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	42	25	16	8	1	64	24
2 Ferencvaros	35	25	15	5	5	65	33
3. Tatabanya	30	25	11	8	6	37	17
Ujpest	30	25	12	6	7	64	39
Guyor	30	25	11	8	6	35	26
6. Honved	29	25	13	3	9	44	42
7. Pecs	27	25	7	13	5	26	29
8. Csepel	25	25	9	7	8	36	37
Diosguyor	25	25	10	4	11	30	28
10. M.T.K.	20	25	7	6	12	28	47
11. Salgotarjan	18	25	6	6	13	23	36
12. Dunanjvaros	17	25	4	9	12	18	35
13. Ozd	12	25	4	4	17	31	67
14. Dorog	11	25	2	7	16	23	58

URUGUAY

(14e journée)

Nacional	1	Cerro	0
Penarol	3	Fenix	0
Danubio	0	Rampla Juniors	3
Racing	4	Wanderers	1
Sud America	0	Defensor	0

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DES COUPES

MERCREDI 9 NOVEMBRE

Match aller : *GYOER b. BRAGA : 3-0 (1-0). — 18.000 spectateurs. Arbitre : M. Kopke (Allemagne de l'Est). Buts : Szolo (3e et 74e), Rideiro (c. s. c. 72e).

GYOER : Toth — Szaniel, Orban, Iraki— Palotai, Kiss — Stölez, Varshnyi, Szolo, Somogyi, Keglovich.

BRAGA : Armando — Jose-Maria, Rideiro, Boimbra, Jose-Manuel — Mario, Adam — Albino, Perrichon, Luciano, Estevao.

Match aller : *SHAMROCK ROVERS et BAYERN MUNICH : 1-1 (0-1). — 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. von Raven (Hollande). But pour Bayern Munich : Kulmann (17e) ; pour Shamrock : Dixon (63e).

SHAMROCK ROVERS : Smith — Keogh, Nolan, Core, Courtney — Mulligan, Fullam — O'Neill, Dixon, Kearin, Tuohey.

BAYERN MUNICH : Maier — Nowak, Beckenbauer, Werner, Kupferschmidt — Olk, Kulmann — Natziger, Muller, Olthauser, Breninger.

Match aller : *SPARTAK et RAPID de VIENNE : 1-1 (1-1). — 20.00 spectateurs. Buts : Bjeregaard (23e) pour le Rapid ; Khousainov (30e) pour Spartak.

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

DIMANCHE 13 NOVEMBRE

Match aller (groupe 2) : SUEDE b. *PORTUGAL : 2-1 (1-1). — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Jacques Colling (Luxembourg). Buts : Jaime Graça (21e) pour le Portugal ; Danielsen (40e et 81e) pour la Suède.

PORTUGAL : José Pereira — Morais, Baptista, Jacinto, Hilario — Graça, Coluna — Augusto, Eusebio, Mendes, Duarte.

SUEDE : Pettersson — Karlsson, Hoerlsson, Manberg — Solander, Johansson — Svensson, Nordqvist, Simonsson, Danielsen, Turesson.

Match aller (groupe 2) : *BULGARIE b. NORVEGE 4-2 (3-2). — Arbitrage de M. Sarvan (Turquie). Buts pour la Hongarie : Tzanev (17e et 43e), Jekov (42e et 84e), pour la Norvège : Hasund (86e), Gaganelov (c.s.c. 59e).

BULGARIE : Simeonov — Chalamanov, Gaganelov, Jetchev, Alexiev — Penev, Davidov — Dermendjiev, Jekov, Tzanev, Vassilev.

NORVEGE : Kaspersen — Johanssen, Thorsen, Bornoe, Mathiesen — Pedersen, Nilsen — Borgen, Kristoffersen, Berg, Hasund.

BRESIL

Dino Sani : 4 buts

DANS l'Etat de Sao Paulo, le leader tient bon. Palmeiras, en effet, ne semble pas devoir connaître la chute de tension que l'ensemble de ses adversaires espérait, à la suite de son élimination de la Coupe du Brésil.

Affrontant le Nautico (Récife), Palmeiras ne parvint pas à marquer un seul but à son adversaire du Nord, ni au match aller, ni au match retour, la compétition brésilienne se jouant selon la formule de notre Coupe d'Europe. Au cours de la « belle » qui suivit ces 0-0 successifs (et révélèrent un gardien extraordinaire du nom de Lula), l'attaque du Nautico se réveilla soudain et marqua trois buts à un Palmeiras condamné, et comme au bout de son rouleau. Semblable camouflet infligé au leader « paulista » par une petite équipe de province, donna une bouffée d'espoir à ses poursuivants : le choc psychologique de cette élimination n'allait pas manquer d'avoir une répercussion des plus avantageuses pour eux en championnat...

SAO PAULO

Palmeiras	2	Bragantino	0
Santos	3	Juventus	0
Corintians	5	Botafogo RP	1
Sao Paulo FC	2	Comercial RP	8
Prudentina	2	Port. Desportes	0
Sao Bento	1	Port. Santista	1
Noroeste	2	America	1

Classement. — 1. Palmeiras 31 pts ; 2. Corintians 29 ; 3. Santos, Sao Paulo, Comercial 25 ; 6. Prudentina, Sao Bento 20 ; 8. Portuguesa Desportes 19 ; 9. Portuguesa Santista 17 ; 10. Juventus 16 ; 11. Botafogo 15 ; 12. Guarani 14 ; 13. Noroeste 13 ; 14. Bragantino 11; 15. America 10.

RIO

Fluminense	1	Vasco	1
Botafogo	3	America	0
Bangu	4	Bonsucesso	0

Match Flamengo-Olaria remis

Classement. — 1. Bangu 20 pts ; 2. Flamengo (1 match en moins), Fluminense 19 ; 4. Botafogo 17 ; 5. America 14 ; 6. Vasco 13 ; 7. Bousuccesso et Olaria 9.

A leur grand désappointement, cependant, Palmeiras a redressé la barre et paraît en mesure de franchir sans trop d'encembres ce cap dificile. Quoique loin de se montrer brillant, il vient de s'imposer face au Bragantino, pourtant fort désireux d'épingler le premier classé à son tableau de chasse. Est-ce à dire pour autant qu'il ne court plus aucun péril ? Les deux prochaines semaines seront décisives, mais ce « coup de rein » le fait bénéficier du préjugé favorable.

La victoire la plus nette de cette journée reste, sans contestation, celle des Corintians, euphoriques et inspirés, à l'image de leur maître à jouer Dino Sani, auteur de quatre buts. Bien que sans avant centre, à la suite des blessures successives de Ney, Tales et Flavio, lequel vient enfin d'être déplâtré, Corintians maintient un moral très élevé. Il ne manquerait pas de s'installer au commandement au premier faux-pas du Palmeiras...

Santos, où Pelé est redevenu quasi souverain (un kilo seulement au-dessus de son poids de forme), a retrouvé son équilibre du début de la saison et s'apprête à jouer les trouble-fêtes. Sao Paulo F.C., enfin, reste très irrégulier, et l'objet de soucis sérieux pour le duo Féola-Aimoré Moreira aux commandes.

A Rio, la lutte n'est pas moins acharnée. Derrière un Flamengo extrêmement énergique et efficace, Fluminense a encore perdu un point. Il a été victime de l'un de ces barouds d'honneur que Vasco de Gama, à la dérive, livre de loin en loin dans une grande occasion, avant de retomber dans la médiocrité.

Bangu, toujours discret, s'est joué de Bonsucesso, tandis que Botafogo, enfin sorti de sa longue série de malchance, et ayant récupéré Manga dans les buts, refait surface. Avec le retour de Jairzinho prochainement, il peut montrer que toutes ses chances ne sont pas perdues.

Alain FONTAN.

confidentiel

PRONOSTIC

Mirek Musil, l'entraîneur du Dukla Prague, a rendu la politesse à Andreas Beres, qui était allé assister au match Sparta-Dukla en Tchécoslovaquie. Musil a donc vu récemment un match d'Anderlecht à domicile et il en a conclu : « Il est difficile de tirer des conclusions définitives d'un seul match, mais je crois que l'équipe actuelle d'Anderlecht est plus forte en attaque qu'auparavant. Le style de jeu de Dukla et de l'équipe belge est, à peu de chose près, le même, mais Anderlecht compte de meilleures individualités, ce qui ne sera pas forcément déterminant. Les impondérables joueront, en effet, un certain rôle dans une opposition aussi serrée. Et je suis même à peu près persuadé qu'il faudra un troisième match (en Allemagne) pour nous départager. »

- Le président de Munich 60, Adalbert Wetzel, est resté plusieurs jours à Madrid. Il a vu Real-Penarol, mais il s'est rendu ensuite à la Palmas pour revoir le Real en championnat.
- Le premier examen anti-dopage effectué au Brésil (après le match Flamengo-Banga), s'est avéré négatif.
- Trois des meilleurs joueurs argentins sont partis aux Etats-Unis : Alfredo Rojas (Boca juniors), De La Mata et Ermindo Onega (River Plate).
- Francisco Lojacono, l'ancien Argentin de Naples, qui joue maintenant sous les couleurs d'Alessandria (Division II), laisse pousser sa barbe. Il ne la coupera que lorsque son équipe aura remporté une victoire. Ce qui ne lui est arrivé qu'une fois en début de saison !
- Reixach Cerda, l'ailier droit de l'équipe amateurs espagnole, a disputé son dernier match amateur contre la France. Il a signé un contrat de trois ans comme professionnel à Barcelone.
- Copenhague va posséder un nouveau stade ultramoderne. L'ancien Idraetsparken sera abandonné au profit du stade de Valby dont la construction coûtera 800 millions d'AF.
- Sieloff, de Stuttgart, a demandé à ne pas être sélectionné samedi contre la Norvège : il ne se sent pas en état de jouer un match international.

LES REVOILA !

Coucou ! revoilà les Nord-Coréens : les héros de la dernière Coupe du Monde effectueront une tournée en Amérique au début de l'année 1967. Puis ils reviendront en 1969, quelques mois avant la Coupe du Monde du Mexique, à laquelle ils comptent bien participer. Avec quelques années supplémentaires d'expérience, les nord-Coréens seront alors de réels outsiders de la compétition.

- Luis Suarez va écrire un livre sur sa vie de footballeur. Il ne veut pas être en reste sans doute avec Pelé et Sivori qui en ont fait autant avant lui.
- Mazzola a la langue (trop) bien pendue : il a critiqué la Ligue Italienne qui venait d'obliger Venise, l'équipe où joue son frère Ferruccio, à aller jouer en championnat, à Cagliari, alors que le terrain vénitien était inondé. Sandro Mazzola sera ainsi convoqué devant la Commission de discipline.
- Innovation. La finale de la Coupe de Belgique, qui se jouait depuis deux ans, en nocturne, se jouera cette saison, le 1er mai, dans l'après-midi.
- Les dirigeants du F.C. Bruges (entraîné par Louis Dupal, rappelons-le), sont aux anges. Six de leurs joueurs avaient, en effet, été retenus dans les deux sélections appelées à rencontrer la France. Cela n'était pas arrivé depuis 1910.
- L'équipe nationale congolaise cherche un entraîneur de langue française. Après avoir fait des offres de service à Georges Meuris et rompu sans explication les pourparlers, la Fédération Congolaise s'est tournée vers un ancien Anderlechtois, Marcel Decorte, qui a l'avantage d'avoir séjourné plusieurs années au Congo.
- Anderlecht a eu la sympathique idée d'inviter Raymond Braine au match retour Anderlecht-Dukla. Braine, qui fut l'un des meilleurs footballeurs belges des années 1930 à 1940, joua pendant sept ans comme professionnel au Sparta Prague.
- La semaine dernière ont commencé à Madrid les cours d'entraîneurs espagnols. L'élève le plus attentif s'appelait Ferenc Puskas qui entend obtenir son diplôme pour exercer... en Espagne.
- Schnellinger est venu séjourner pendant une semaine à Dusseldorf pour y faire soigner son genou blessé.
- Les footballeurs argentins ont envoyé une délégation auprès de la Fédération afin d'obtenir l'autorisation de conclure un match Argentine-Uruguay au profit des joueurs devenus invalides.
- Domingo Balmanya, toujours en voyage, assistera mercredi au match Irlande-Turquie à Dublin.

CHANTAGE A L'ENLEVEMENT

Après une longue absence, Sormani, l'avant centre italo-brésilien de Milan A.C., a fait sa rentrée. Mais il se fait du souci quand il est loin de chez lui. Un maître-chanteur l'a, en effet, menacé d'enlever ses deux enfants si Sormani ne payait pas une forte somme. La police veille, mais cela influence le rendement du joueur.

- Les Mexicains cherchent un entraîneur national. Ils ont pris contact avec Baroti, le Hongrois, Vytlacil, ancien responsable tchèque et bulgare et aussi avec l'Argentin Renato Cesarini.
- Innovation : les sélectionneurs écossais ont annoncé en 4-2-4 la composition de l'équipe écossaise qui affrontera l'Irlande du Nord à Glasgow. Cinq joueurs du Celtic figurent dans la sélection. C'est la première fois que des Britanniques renoncent à bâtir leur équipe en W.M.
- Suite aux incidents du match Servette-Sparta Rotterdam, Bela Guttman a déclaré que son équipe (Servette) n'irait pas à Rotterdam si le club hollandais ne se portait pas garant de la sécurité des joueurs helvétiques.
- Pour avoir eu une attitude insolente à l'égard du public de Non Camp, le joueur de Barcelone, Marti Filosia, a été frappé par son propre club d'une amende de 10.000 pesetas (100.000 AF).
- Selon la presse yougoslave, les dirigeants de Vojvodina auraient promis une prime de 800.000 dinars (800.000 AF environ) pour chaque joueur, en cas de victoire sur l'Atletico Madrid par plus de deux buts d'écart.

UNE GRANDE DATE

Un des pairs du Royaume-Uni, lord Ted Willis, travailliste et dramaturge, a déposé un projet de loi à la Chambre des Lords, projet demandant purement et simplement l'abolition de la loi de 1677 qui interdit le dimanche, le théâtre, le cirque, les bals, les spectacles payants et le sport professionnel. Lord Ted Willis a pris cette décision après que la Fédération de Cricket (qui réalise, après le football, les plus grosses recettes sportives de l'Empire britannique) ait tourné la loi de 1677 en admettant que des rencontres de cricket puissent avoir lieu le dimanche en abolissant le droit d'entrée, mais... en obligeant les spectateurs à acheter un programme donnant le droit de participer à une tombola. Cette hypocrisie a ulcéré le lord, dont le projet de loi sera voté le 21 novembre.

REVENDICATIONS

Les Sud-Américains continuent à s'agiter. Ils viennent de déposer auprès de la FIFA un projet de modification du championnat du monde.

Ils demandent que seules les demi-finales et la finale soient disputées en Europe. Mais que les phases éliminatoires (jusqu'aux quarts inclus) aient lieu hors de l'Europe.

D'autre part, ils ont par l'intermédiaire du dirigeant argentin Valentin Suarez demandé que la Confédération sud-américaine obtienne une place de choix, une place plus grande au sein de la FIFA.

- Pour leur victoire en championnat sur l'Atletico Madrid (à Madrid), les joueurs de Barcelone ont eu à se partager une prime de 200.000 pesetas, ce qui représente pour chacun d'eux 18.000 pesetas (180.000 AF).
- L'Autrichien Koller qui, depuis 1951, a fait toute sa carrière à First Vienna, vient d'abandonner le football. Il a été 86 fois international et son meilleur souvenir demeure la troisième place qu'il obtint avec l'équipe d'Autriche à la Coupe du Monde 1954.

RETOUR

Partizan Belgrade décimé après la finale de la Coupe d'Europe cherche en vain un homme pour le remettre en selle.

Les dirigeants du club yougoslave vont se tourner vers la Grèce ! Ils veulent en effet convaincre Stefan Bobek l'ancien inter de l'équipe yougoslave de quitter Panathinaikos pour Belgrade.

confidentiel

LES MEILLEURS

Comme chaque année, les journalistes d'outre-Manche ont été appelés à désigner le « sportif anglais de l'année ».

C'est Bobby Moore et ses dix camarades de l'équipe championne du monde qui l'ont emporté par 389 voix contre 253 au sauteur en longueur, champion olympique, Lynn Davis.

- Alexandre Scopelli établit un record, il devient pour la troisième fois entraîneur d'une équipe nationale. Après avoir dirigé les sélections du Portugal et du Mexique, il prend en main l'équipe du Chili.
- Au cours du voyage effectué par Benfica à Bagdad, Eusebio a rencontré un admirateur très célèbre, l'acteur anglais, Stewart Granger, qui est passionné de football et qui suivit de très près la Coupe du Monde, en particulier les matches du Portugal.
- Fernando Riera a choisi le cinéma pour distraire les joueurs de l'équipe du Portugal. Une séance spéciale à domicile leur fut offerte dans leur retraite de Vale de Lobos.
- L'un des meilleurs juniors de Benfica s'appelle Aguas. Il s'agit du neveu de l'ancien avant centre international de Benfica.

- Bien que les places à l'occasion de Munich 60-Real Madrid aient été augmentées de 50 %, toutes sont déjà vendues et le match, jeudi, se jouera à guichets fermés.
- En Italie, lors de la saison dernière, pour les Divisions I et II, 198 contrôles anti-dopage ont été effectués. 1.188 joueurs ont été contrôlés. Officiellement, aucun d'eux n'a été reconnu dopé.

S.O.S. DE MUNICH

Munich 60 doit jouer jeudi, à domicile, contre le Real, en Coupe d'Europe, son match le plus important de l'année ; or, pour la circonstance, il sera privé de six de ses meilleurs joueurs, tous internationaux :
— Brunnenmeier, Heiss, Rebele et Grosser sont blessés, Konietzka et Wagner suspendus !
De l'équipe championne 66, ne joueront que quatre joueurs : Radenkovic, Perusic, Patzke et Kuppers.

- L'Anderlechtois Mulder est en forme. Il a marqué 3 buts et en a fait marquer 2 autres au cours du match Armée Hollandaise - P.S.V. Eindhoven (6-1).
- Nobby Stiles était, la semaine dernière, de passage à Londres. Il alla s'entraîner avec les joueurs de Chelsea avant de regagner Manchester.
- Tommy Docherty n'a rien perdu de son autorité. Parce que son jeune international Hollins avait demandé son transfert en prétextant qu'il était « malheureux à Chelsea », le manager a déclaré : « Puisqu'il est malheureux, il peut tout aussi bien l'être en équipe réserve ! »
- Denis Law n'a rien perdu de son bouillant tempérament. Il a reçu un avertissement de l'arbitre au cours du match Manchester-United-Sheffield. Ce qui risque de lui valoir une sanction assez sévère, car Law est assez mal vu des juges fédéraux anglais.

LE PETIT BRICOLEUR

En voulant réparer lui-même le moteur de sa voiture de sport, une Porche, le défenseur de l'Inter, Guarneri, s'est coupé une phalange d'un doigt de la main droite. Il ne pourra rejouer avant une dizaine de jours, ce qui a incité l'Inter à lui accorder une permission spéciale de dix jours.

- Pour avoir employé quelques mots obcènes à l'égard d'un juge de touche lors d'un match Manchester City-West Bromwich, Malcolm Allison a été condamné à 30 livres d'amende, plus 20 livres de frais, par la Commission de discipline de la F.A.
- Brian Hughes, l'international de Swansea dont on avait annoncé le transfert dans un club professionnel américain, a démenti la nouvelle. Il est lié à Swansea jusqu'au 17 décembre et il ne tient pas à ce que le club gallois négocie sans lui le transfert.
- Depuis qu'on l'a promu capitaine à Milan, A.-C. Gianni Rivera a l'obligation (aussi) de tirer les penaltys. Il en a tiré deux jusqu'ici : deux buts. Un capitaine sûr et précis.

RETRAITE

Karl Koller vient de prendre sa retraite. L'ancien arrière central ou demi de l'équipe d'Autriche a décidé, en effet, d'abandonner la compétition à 37 ans, après avoir porté 86 fois le maillot d'international.

Koller est un exemple de fidélité, puisqu'il ne connut qu'un seul club au cours de sa carrière, le F.C. Vienna, sous les couleurs duquel il joua plus de 500 matches de championnat.

Koller va pourtant rester dans le football, puisqu'il deviendra entraîneur.

PAS D'AUTRE H. H.

Entre le 1er et le 10 novembre, la seconde période de transferts du calcio n'a guère apporté de nouveautés : on a parlé (une fois encore) de la venue de Haller à l'Inter. Mais en fin de compte, Bologne gardera son H.H.

GROS SOUS

La F.I.F.A. n'a toujours pas versé à chacun des pays ayant participé à la Coupe du Monde, sa part des bénéfices réalisés pendant un mois. Les Portugais ont, les premiers, souligné que depuis quatre mois les comptes auraient dû être faits.

CHAUFFAGE

Le Rasunda Stadion de Stockholm vient de faire... peau neuve. Ou plutôt pelouse neuve. Le terrain a été entièrement refait. Et une installation électrique spéciale a été posée en profondeur, afin de pouvoir chauffer la pelouse pendant les mois d'hiver. Quarante mille mètres de câble électrique ont ainsi été enfouis sous l'herbe. Expérience pleine d'intérêt qu'il faudra suivre de près...

- Les Portugais ont retrouvé non sans surprise, dans la délégation suédoise venue à Lisbonne, leur ancien entraîneur Lajos Czeizler, naturalisé suédois et qui est aujourd'hui l'un des dirigeants de la Fédération suédoise.
- Karl Decker, qui joua à Sochaux et fut entraîneur de l'équipe nationale autrichienne, entraîne actuellement le Sport Klub, mais il n'a signé aucun contrat. « Je veux pouvoir, dit-il, m'en aller demain, si je ne me plais plus dans ce club. »
  Système qui a ses avantages, mais aussi ses inconvénients.
- Samedi dernier, Kraus, l'ailier gauche de l'Eintracht de Francfort, a joué près de quatre-vingts minutes avec une fracture du pied (tarse).

HEROS

Un entrepreneur de Nottingham voulait donner à trois rues du quartier tout neuf qu'il vient de bâtir, les noms de Bobby Moore, Bobby Charlton et Geoff Hurst.
Mais l'administration des Postes anglaises a opposé son veto en faisant remarquer que cela risquait de provoquer des confusions dans l'acheminement du courrier.

- Bobby Moore s'est arraché les cheveux de désespoir après avoir repoussé une balle qui prenait le chemin de ses filets au cours de Tottenham-Arsenal. Ce n'était pas la peine, car Greaves, qui avait déjà transformé un penalty au cours de ce match, manqua celui-là et... West Ham gagna par 4 buts à 3.
- Des remous en perspective. Vendredi dernier, Stoke City a transféré son avant centre, John Ritchie, pour 75.000 livres (105 millions), à Sheffield Wednesday. Et le lendemain, Stoke a été battu sur son terrain par Manchester City (0-1). Du coup, les supporters furieux demandent des explications.

DI STEFANO FERMIER

Alfredo Di Stefano a définitivement accroché ses chaussures de football au clou. Il est rentré à Madrid.

Chaque jour il se rend à la ferme qu'il possède en compagnie de Santamaria et d'Isidro, à quelque 20 kilomètres de la capitale espagnole, pour y surveiller son élevage de poulets.

- Le Real Madrid fera peut-être jouer Puskas le 22 novembre à Londres pour son match amical de charité contre Chelsea. Les Anglais tiennent en effet beaucoup à lui.
- Chelsa est invaincu en huit matches cette saison à l'extérieur. C'est le seul club anglais dans ce cas, et de loin.
- Les Anglais, émus par les propositions de la nouvelle ligue américaine aux joueurs et managers anglais, ont surnommé celle-ci la « Dollar League ».

STATISTIQUE

En 94 ans, l'équipe d'Angleterre a disputé un total de 411 rencontres internationales marquant 1.175 buts.
Sur ces 411 matches, l'Angleterre en a remporté 246, a fait 80 matches nuls et subi 85 défaites.
Un record a été établi contre l'Irlande du Nord qui n'a pu battre les Anglais que 5 fois en 74 matches.
Paradoxalement, la sélection de la Rose a gagné plus souvent sur terrain adverse (127 fois) que sur son sol (119 fois).

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure
MODELE KOPA 66
- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production **RESISTEX - NOEL FRÈRES**

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Phot.

Incroyable mais vrai !

une bibliothèque pour le prix d'un livre

Hêtre, bois de placage teinté teck.
DIMENSIONS :
61×53×19 cm

pour **14f 80**

Cette belle bibliothèque, pouvant contenir jusqu'à 60 volumes vous est offerte pour le prix d'un livre. En plus, nous vous l'enverrons pour un examen gratuit !

Cette offre étonnante est faite pour célébrer la réalisation de la prestigieuse édition des chefs-d'œuvre d'Emile Zola, illustrée par Tim.

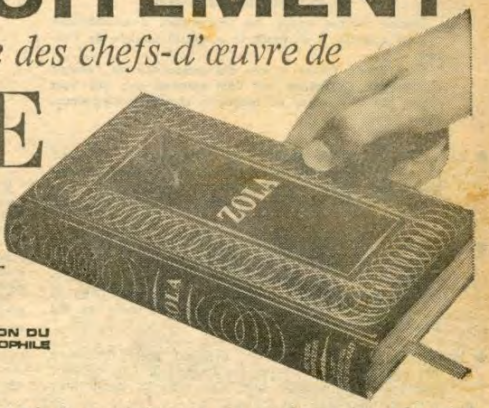
Nous vous enverrons cette bibliothèque si vous répondez à notre offre dans les 5 jours - vous pourrez la garder pour le prix dérisoire de 14,80 F si, après avoir examiné et lu le volume 1 de l'œuvre d'Emile Zola, vous décidez de souscrire à la Collection.

En même temps, examinez

GRATUITEMENT

le premier volume des chefs-d'œuvre de

EMILE ZOLA



UNE COLLECTION DU CERCLE DU BIBLIOPHILE

Découvrez cet inépuisable panorama des destinées humaines

Toute l'œuvre de Zola est un phare braqué sur la société qui l'entoure et dont il démêle avec opiniâtreté les intrigues. C'est une vision foisonnante d'un monde en pleine évolution, dans lequel se heurtent des figures inoubliables : la pathétique Gervaise... Thérèse Raquin... Octave Mouret et les premières audaces du grand commerce... Nana, capiteuse et sensuelle... la grande famille des Rougon-Macquart. En quête de la vérité, Zola n'a rien caché, ni les tares ni les grandeurs.

Une édition qui fera la gloire de votre bibliothèque

Rarement des livres aussi beaux ont été présentés au public. Du balacron doré au fer de la couverture jusqu'à la typographie soignée et au beau papier satiné, tout a été respecté pour faire de ces livres des joyaux destinés à prendre une grande valeur.

Illustrée par TIM avec la lucidité féroce d'un Daumier, cette Edition du Centenaire rassemble pour la première fois absolument tous les chefs-d'œuvre de Zola qui ont bouleversé toute la France. Jugez par vous-même sa splendeur, sans aucuns frais ni obligation d'achat. Renvoyez la carte de lecture ci-dessous, pour réserver le passionnant premier volume de cette édition intégrale.

Faites une économie considérable

Si, après 10 jours d'examen, vous décidez d'acquérir toute la collection, vous n'aurez à payer pour ce premier volume que le prix modique de 14,80 F (+ 1,70 F de frais de port). Le même bas prix de souscription vous sera assuré pour chacun des autres volumes qui vous parviendront à raison d'un par mois jusqu'à ce que votre collection de 40 volumes soit complète.

Ne risquez pas d'être déçu

L'œuvre géniale d'Emile Zola n'a jamais été offerte dans une édition si luxueuse, à un prix si bas, et cette collection risque d'être rapidement épuisée. Renvoyez le bon de lecture aujourd'hui même.

VOICI UN APERÇU DES TITRES QUI BRILLENT EN LETTRES D'OR DANS LA LITTÉRATURE DE TOUS LES TEMPS

La Fortune des Rougon ● La Curée ● Le Ventre de Paris ● La Conquête de Plassans ● La Faute de l'Abbé Mouret ● Son Excellence Eugène Rougon ● L'Assommoir ● Nana ● Pot-Bouille ● Au Bonheur des Dames ● La Joie de Vivre ● Germinal ● L'Œuvre ● La Terre ● Le Rêve ● La Bête Humaine ● L'Argent ● La Débâcle ● Le Docteur Pascal ● La Confession de Claude ● Thérèse Raquin ● Contes ● Nouveaux Contes à Ninon ● Le Vœu d'une Morte ● Madeleine Ferrat ● Les Mystères de Marseille ● Le Bouton de Rose ● Renée ● Les Soirées de Médan ● Les Trois Villes... Lourdes... Rome... Paris... d'innombrables récits et documents d'histoire, et le terrible " J'accuse ", qui arracha du bagne le capitaine Dreyfus.

BON DE LECTURE GRATUIT

Cercle du Bibliophile, 2, rue Trézel - 92-Levallois-Perret
Collection " Emile Zola "

Veuillez m'envoyer le premier volume de l'Œuvre d'Emile Zola, pour un examen gratuit de 10 jours. Si je ne suis pas absolument satisfait de la beauté et de la grande valeur de cette édition, je vous retournerai ce volume sans rien vous devoir. Autrement, je le conserverai pour le bas prix spécial de souscription de seulement 14,80 F (+ 1,70 F de frais de port). Puis, chaque mois je recevrai le volume suivant de la série, pour lequel je règlerai le même bas prix de souscription jusqu'à ce que ma collection soit complète.

UNE BIBLIOTHÈQUE POUR 14,80 F

☐ *Cochez ici pour recevoir aussi cette belle bibliothèque. Si votre bon de commande nous parvient dans les 5 jours, vous pourrez la conserver avec votre collection Emile Zola pour le prix dérisoire de 14,80 F.*

Signature (obligatoire)

Signature des Parents ou Tuteur légal si vous avez moins de 21 ans.

NOM _____
Ecrire en majuscules

PRÉNOM _____

N° _____ RUE _____

VILLE _____ N° DEPT _____

437/03

UNE RELIURE RESPLENDISSANTE
Ces livres d'un format élégant 12 × 18 cm sont prestigieusement reliés en balacron naturel rouge. Les titres et l'élégant motif de la couverture sont dorés au fer. Le signet est de soie. Tout l'art de la belle reliure y est assemblé.

ILLUSTRÉE ADMIRABLEMENT PAR TIM
dont les dessins mordants et l'invention satirique sont bien connus des lecteurs de l'Express.

CERCLE DU BIBLIOPHILE 2, rue Trézel - 92 - Levallois-Perret.

En Belgique : 14, rue Kessels - Bruxelles En Suisse : 37, rue Agasse - Genève